Zeitschrift: Jahrbuch der Sekundarlehrerkonferenz des Kantons Zürich

Herausgeber: Sekundarlehrerkonferenz des Kantons Zürich

Band: - (1911)

Artikel: Éléments de langue française : Entwurf eines Lehrmittels für die II. Klasse

Autor: Hoesli, Hans

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-819516

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ELÉMENTS DE LANGUE FRANÇAISE.

Entwurf

eines Lehrmittels für die II. Klasse

von

Hans Hœsli, Zürich V.

ZS 190, 1911

Nachdruck verboten.

Cours moyen.

Scènes de la vie scolaire, de la vie de famille et de la vie sociale.

L'emploi de la vie.

I.

Le travail scolaire.

La rentrée en classe.

Leçon 63. Répétition (des Leçons 20, 22, 28) au **Futur**.

	Infinitif	Futur: demain
	1re conjugaison.	
Après le déjeuner, je *quitte* la maison . .	quitter	je quitter**ai**
et j'*arrive* bientôt à l'école	arriver	j'arriver**ai**
J'*entre* dans la maison d'école	entrer	j'entrer**ai**
Je *passe* par le corridor.	passer	je passer**ai**
Je *monte* l'escalier	monter	je monter**ai**
J'*arrive* devant la porte de la classe . .	arriver	j'arriver**ai**
	3e conjugaison.	
Je *suspends* ma casquette à un crochet.	suspendre	je suspend**rai**
et j'*attends* le maître. Il arrive et nous salue.	attendre	j'attend**rai**
Je *réponds* avec mes camarades: „Bonjour, monsieur!“	répondre	je répond**rai**
Pour ouvrir la porte, le maître *prend* la clef;	prendre	je prend**rai**
il la *met* dans la serrure, la tourne:	mettre	je mett**rai**
il *prend* la poignée; il tire la porte.	prendre	je prend**rai**
Elle est ouverte.		

Pendant la récréation, le maître me dit de remplir l'encrier.

	Infinitif	Futur
	2e conjugaison	
J'*obéis* à mon maître, . . .	obéir à qn.	j'obéi**rai**
je *réfléchis* un moment, puis .	réfléchir	je réfléchi**rai**
je *sors* du banc, ...	sortir	je sorti**rai**
je *saisis* la bouteille d'encre, .	saisir qch.	je saisi**rai**
je *remplis* l'encrier, ...	remplir qch.	je rempli**rai**
je ne *salis* pas le banc, . . .	salir qch.	je sali**rai**
je ne *noircis* pas mes doigts, .	noircir qch.	je noirci**rai**
je *réussis* à *remplir* l'encrier.	réussir à	je réussi**rai**

* * *

Grammaire (voir Appendice III): *La formation du futur.*

* * *

64. *I. Au seuil de l'année scolaire.*

Nous sommes au commencement de mai et à la fin des vacances du printemps. Les beaux jours de liberté sont vite passés.

Demain, nous rentrerons en classe. J'entrerai dans la seconde classe de l'école secondaire. J'y retrouverai presque tous mes camarades de l'année passée. J'aurai le même maître. Peut-être que je rencontrerai aussi quelques nouveaux élèves; nous serons bientôt de bons amis.

Comme ce sera ma dernière année scolaire, je ne perdrai plus mon temps, je ne copierai plus mes devoirs par dessus l'épaule de mes camarades. Je serai un écolier studieux.

„L'enfant est le père de l'homme.“

II.

1° Questions et réponses:

Dans quel mois sommes-nous? (Répétez les noms des mois, des saisons, des jours de la semaine!) Combien de temps durent

les vacances du printemps? Est-ce beaucoup? Quelles vacances seront plus longues? Quand aurez-vous vos vacances d'été? Combien de temps dureront-elles? Est-ce que vous aurez d'autres vacances encore? Parlez de ces vacances! Comment passent ces jours de liberté?

Dans quelle classe entreras-tu? Qui est-ce que tu y trouveras? Auras-tu le même maître? Auras-tu peut-être d'autres maîtres? Pour quelles branches auras-tu un autre maître? Rencontreras-tu peut-être d'autres camarades?

Est-ce que cette année scolaire sera ta dernière? Entreras-tu dans une école superieure? dans laquelle? Resteras-tu encore une autre année à l'école secondaire? Pourquoi quitteras-tu l'école? (entrer en apprentissage, dans un bureau.) *Comme* ce sera ta dernière année scolaire, *comment* travailleras-tu? Copieras-tu tes devoirs?

*2° Vocabulaire:

le seuil	le *seuil* de la porte, [au sens figuré: le *seuil* de l'année scolaire, le *seuil* de la vie, de l'année = (le nouvel an)]
... scolaire	ce qui a affaire à l'école: *matériel scolaire, vie scolaire, année scolaire.*
nouvelle	féminin de: **nouveau — nouvel — nouvelle** pluriel **nouveaux — nouvelles** p. e. *a)* le *nouvel*‿an, un *nouvel*‿habit (un habit **neuf!**)* *nouvel*‿ami, un *nouvel*‿hôtel, un *nouvel*‿album *b)* un *nouveau* maître, un *nouveau* livre (un livre **neuf**)* *c)* la *nouvelle*‿histoire (la *nouvelle*), une *nouvelle*‿amie, une *nouvelle* leçon. [vergl. beau — bel — belle vieux — vieil — vieille]

* un livre neuf = ein noch ungebrauchtes Buch.
* un nouveau livre = ein neu erschienenes Buch.

peut-être	que . . .: (il) *peut-être* que . . . (quitter l'école, entrer à l'école cantonale, rester encore à l'école secondaire . . .).
par dessus	p. e.: sauter *par dessus* une chaise, lancer une pierre *par dessus* la maison.

NB. Employez ces expressions dans des phrases.

65.

III. Exercices

1° de rédaction et de conversation:

a) C'est le père qui parle à son fils: *Tu* . . .; à ses enfants: *vous*. Parlez de vous-mêmes: *nous*: parlez de votre (vos) camarade(s): *il* (ils).

b) Vous raconterez chez vous ce qui s'est passé ce matin: *je suis* . . . . . *(Parfait).*

c) Analysez un dialogue entre un élève studieux et un un élève paresseux à la rentrée des classes.

d) Quelles écoles fréquentera un garçon pour se faire instituteur? (voir Leçon de choses.)

* * *

Leçon de choses: L'instruction publique chez nous.

2° Exercices de grammaire:

La conjugaison.

a) Le futur irrégulier de

avoir	**être**
j'***aurai*** un autre maître.	je ***serai*** un élève studieux.
tu ***auras*** le temps d'attendre.	tu ***seras*** plus attentif.
il ***aura*** à étudier beaucoup.	il ***sera*** le même paresseux.
nous ***aurons*** d'autres branches.	nous ***serons*** dans la même salle.
vous ***aurez*** d'autres livres.	vous ***serez*** dans une autre chambre
ils ***auront*** d'autres camarades.	ils ***seront*** dans notre collège.

b) La forme interrogative.

(*l'inversion* = Umstellung)

aurai-**je** un bon maître?	serai-**je** le premier?
auras-**tu** la même place?	seras-**tu** studieux?
aura-**t**-**il** un autre maître?	sera-**t**-**il** un bon élève?
aurons-**nous** beaucoup de devoirs?	serons-**nous** à temps?
aurez-**vous** peu à travailler?	serez-**vous** en retard?
auront-**ils** assez de temps libre?	seront-**ils** les derniers?

(Conjuguez ces phrases!)

c) Verbes d'une forme spéciale de la 1re conjugaison.

1° se **lever** de bonne heure, **acheter** un nouveau livre, se **promener** par la ville.

2° **répéter** ses leçons, **régler** sa vie, **préférer** un élève studieux à un élève paresseux. [je préférerai, je répéterai]

3° **appeler** son ami, **épeler** les mots difficiles, **jeter** un regard dans un livre.

4° **payer** une grande somme, **employer** un verbe irrégulier, **nettoyer** le tableau noir, **essuyer** le tableau mouillé.

5° **étudier** le futur, **copier** une composition, **plier** une lettre.

*NB. Conjuguez ces phrases au **présent** et au **futur!** (affirmativement, interrogativement et interrogativement-négativement:* pourquoi ne . . . .)

d) 1° *Répétez au **futur** les leçons* 29, 35, 37, 46, 47, 56.

2° *Répétez les questions de ces leçons, changez-les en les mettant au **futur** et à l'inversion (au lieu de „est-ce que“)!*

66*. *I. Avant d'entrer au collège.*

(Conseils.)

Blaise, m'a dit mon père, tu vas entrer demain au Collège. C'est un jour de ta vie et une date de ton histoire. Ecoute ce que j'ai à te dire . . .

Au Collège, tu apprendras beaucoup de choses. Tu apprendras encore à ne jamais dénoncer, à ne jamais trahir.

Tu apprendras à faire tes tâches... Cela Blaise, efforce-toi de ne jamais l'oublier.

Au Collège encore, tu connaîtras beaucoup de camarades de ton âge et de ton pays, qui grandiront avec toi, vivront près de toi. Les uns seront plus riches que toi, ce qui n'est pas difficile; d'autres, au contraire, seront plus pauvres; il y en a de plus pauvres que nous, mon enfant. Ne te montre point orgueilleux avec les uns, et ne te montre non plus orgueilleux avec les autres; n'aie honte ni de ce que tu as, ni surtout de ce que tu n'as pas. Ils sont tes égaux devant le maître comme ils sont tes égaux devant la loi et devant Dieu. Aime-les tous d'un cœur pareil.

Philippe Monnier (Le livre de Blaise).

II.

1° Questions et Réponses.

De qui parle-t-on dans ce morceau? Comment s'appelle le garçon dont nous parlerons? Qui parle à Blaise? Où entrera le fils? Quand est-ce qu'il y entrera? De quoi parle le père? Que dit-il du jour de l'entrée au Collège? Est-ce un jour important? Est-ce que le garçon pensera à ce jour? Gardera-t-il la date de l'entrée? Quelle est la date de votre entrée? Est-ce que tu y penseras aussi?

Qu'est-ce que le père donne à son fils? Est-ce que le fils écoutera son père attentivement?

Qu'apprendra le garçon au collège? Est-ce qu'il apprendra seulement des choses utiles? Il apprendra aussi des vertus scolaires: la bonne conduite. Qu'apprendra-t-il d'abord? Que veut dire dénoncer? Quand trahis-tu? Quand dénonces-tu, par exemple? (Un camarade a cassé une vitre, tu vas vite le dire au maître.) L'élève apprendra toujours ses devoirs; comment sera-t-il alors?

De quel âge seront les nouveaux camarades? De quel pays seront-ils? Est-ce qu'ils resteront petits? Est-ce qu'il y en aura

des riches? Y en aura-t-il aussi des pauvres? Comment se montrera l'élève bien élevé? De quoi n'aura-t-il pas honte? Comment sont les élèves devant le maître?

*2° Vocabulaire.

la date	*dater* une lettre.
écouter	*écoute!* j'entends la cloche qui sonne.
le collège	l'école secondaire, le *collégien.*
trahir	le *traître.*
le pays	*le paysan, le paysage.*
orgueilleux	*orgueilleuse* (hochmütig) qui a de l'*orgueil* = Dünkel, Hochmut.

67*.

III. Exercices

1° de conversation et de rédaction.

a) Répondez aux *questions* sur la leçon de choses.

b) Faites parler le garçon lui-même: ... *j'apprendrai* ..; parlez de votre (vos) camarade(s), de vous-mêmes; parlez à vos camarades.

c) Ecrivez une lettre contenant des conseils.

d) C'est le père qui raconte: *Au collège, j'ai appris* ... (Parfait).

e) Mes projets (*Lettre, Dialogue*): *Je resterai encore une année à* .... *Puis* ...

f) Ce que je ferai demain (voir 46, etc).

g) Ce que je ferai pour aider ma mère au ménage (voir 48).

h) Etre grand: Quand je serai grand (voir 54, 55, 56).

i) Invitation à un dîner, un voyage, un plaisir (59—62).

* * *

Leçon de choses: Ce que j'apprendrai dans la seconde classe de l'école secondaire.

68*. **2° Exercices de grammaire.**

a) **Substantifs** et **adjectifs** en **al - aux**, *formez-en des phrases!*

égal - égaux, principal, cardinal, ordinal, pronominal.
le cheval, le journal, l'animal, le radical.

b) **Das deutsche „was": ce qui, ce que** (*de ce que, à ce que*)

1° Nominatif: Les uns seront riches, **ce qui** n'est pas difficile.

2° Génitif: N'aie pas honte ni **de ce que** tu as, ni **de ce que** tu n'as pas.

3° Datif: Je pense **à ce que** mon père m'a dit.

4° Accusatif: Ecoute **ce que** j'ai à te dire.

Formez des phrases analogues dans les quatre cas!

Thème: Du wirst in die 2. Klasse eintreten, was mich freut. Du wirst deine Pflichten erfüllen, was nicht schwer ist. Du wirst nicht hochmütig sein, was leicht ist. Erzähle von dem, was ich euch gesagt habe. Gib mir von dem, was du hast. Denke an das, was ich dir gesagt habe. Vergiß nichts von dem, was ich dir gesagt habe. Sage alles, was du weißt. Gib alles, was du hast.

c) **L'infinitif comme régime indirect** avec les prépositions **à** et **de**. Die Nennform als indirekte Ergänzung mit den Vorwörtern **à** und **de**); *à conjuguer:*

1° **Apprendre à**: Tu apprendras *à lire, à écrire, à faire* des tâches, *à* ne jamais *dénoncer, à* ne jamais *trahir*.

2° **Réussir à** tu réussiras *à apprendre* tout cela, *à connaître* beaucoup de choses.

3° **s'efforcer de**: Efforce-toi *de* ne jamais oublier cela, *de* bien étudier, *d'*aimer tes camarades.

d) **La négation devant l'infinitif.** (Die Verneinung vor dem Infinitiv).

Apprendre à **ne jamais** trahir, à **ne pas** dénoncer, à **ne point** oublier mes conseils, à **ne plus** être orgueilleux avec les pauvres.

Devoirs pour **c**) et **d**): *Formez des phrases avec ces expressions et les suivantes:*
penser **à** faire qch.; *réussir* **à** faire qch., *aimer* **à** faire qch., *commencer* **à** faire qch.

s'*efforcer* **de** faire qch., *dire* **de** faire qch., *permettre* **de** faire qch., *oublier* **de** faire qch.
(*positivement, négativement*, p. e.: je pense à bien apprendre le français, à ne jamais copier mes devoirs).

e) **L'impératif.**

avoir

aie la bonté!	n'**aie** pas honte!
ayons pitié!	n'**ayons** pas honte!
ayez la bonté!	n'**ayez** pas honte!

être

sois studieux!	ne **sois** pas orgueilleux!
soyons studieux!	ne **soyons** pas orgueilleux!
soyez studieux!	ne **soyez** pas orgueilleux!

Conjuguez de même: avoir du courage; ne pas avoir peur; être le premier; ne pas être fâché.

Répétez à l'impératif tous les verbes du morceau!

f) **Présents irréguliers:** Unregelmäßige Gegenwartsformen:

1° **connaître**:		2° **vivre**:	
je conn**ais**	nous conn**aissons**	je **vis**	nous *vivons*
tu conn**ais**	vous conn**aissez**	tu **vis**	vous *vivez*
il conn**aît**	ils conn**aissent**	il **vit**	ils *vivent*

* * *

Grammaire (voir Appendice III): 1° *La formation du futur*; 2° *L'emploi du futur.*

* * *

II.

Travaux agricoles et industriels.

Leçon 69.

I. La culture du blé.

Répétition des leçons 59, 60.

Le labourage et l'ensemencement en automne.
Mon père laboure la terre:
il retourne la terre avec une charrue.
La terre est dure, le travail fatiguant.
Mais mon père ne se fatigue pas; et,
quand il a labouré le champ,
il le herse.

Ensuite, le semeur se rend au champ.
Arrivé au champ, il prend son sac;
il le suspend à son épaule gauche:
il prend une poignée de semence;
il la lance: il répand les grains dans le champ.
On entend le chant du semeur:

„Dans la bonne terre
J'ai caché le grain.
Le bon Dieu, j'espère
Me le rendra bien.
Le blé que je sème
Il l'arrosera,
Le bon Dieu nous aime,
La moisson viendra."

Pendant l'hiver: le grain germe.
Une petite tige verte sort de la terre.
Elle grandit.
La neige couvre et protège l'herbe.
Au printemps, l'herbe devient tige;
le grain grossit, durcit.
Il mûrit. Il jaunit.
C'est la saison de la moisson.

Présent. 1re pers. plur.	Imparfait. 1re pers. sing.
1re conjugaison	
nous:	Chaque automne:
labourons	je labour**ais**
retournons	je retourn**ais**
	(j'ét**ais**)
nous **fatigu**ons	je me fatigu**ais**
[**av**ons	j'av**ais**]
hersons	je hers**ais**
3e conjugaison	
nous **rend**ons	je me rend**ais**
prenons	je pren**ais**
suspendons	je suspend**ais**
prenons	je pren**ais**
répandons	je répand**ais**
entendons	j'entend**ais**
2e conjugaison	
nous **sort**ons	elle sort**ait**
grandissons	„ grandiss**ait**
couvrons	„ couvr**ait**
devenons	„ deven**ait**
grossissons	il grossiss**ait**
durcissons	„ durciss**ait**
mûrissons	„ mûriss**ait**

Leçon de choses: Mes vacances d'été; les professions agricoles

II. ***Grammaire*** (voir Appendice III): *La formation de l'imparfait.*

* * *

70. **III. Exercices.**

a) *Recherchez à quel radical il convient d'ajouter les terminaisons en rapprochant:*

Présent: 1re pers. plur.	**Imparfait:** 1re pers. sing.
nous **mange**-ons	je **mange**-ais
nous **commenç**-ons	tu **commenç**-ais
nous **jouiss**-ons	il **jouiss**-ait
nous **deven**-ons	nous **deven**-ions
nous **batt**-ons	vous **batt**-iez
nous **voy**-ons	ils **voy**-aient

pour les verbes des leçons 63—69. *Conjuguez-les en phrases!*

b) *Conjuguez: Cours élémentaire:* pages 19_4, 22_2, 23_3, $40_{1,2}$. *affirmativement et négativement.*

c) *Répéter les leçons* 20, 21, 23, 27, 29, 25, 35a, 37, 41, 46, 47, 54, 55, 56, 59—62 *et les mettre à l'imparfait (à distribuer parmi les élèves).*

* * *

71. ***I. Le bon camarade.***

J'avais un camarade,
Le meilleur d'ici bas.
Le tambour de bataille
Roulait, de même taille,
Nous marquions même pas.

Un boulet dans l'air passe;
Est-ce pour moi, pour toi?
Lui, c'est lui qui succombe,
A mes côtés il tombe
Comme un lambeau de moi.

Vers moi sa main mourante
Se tend, je faisais feu.
A bientôt, mon fidèle,
Dans la paix éternelle
Va, camarade, adieu.

Amiel.

II.

1° Questions et Réponses.

1° Qu'est-ce que tu avais? Comment est-ce que le camarade était? Qu'est-ce que vous étiez? Qu'est ce qui roulait? Qu'est-ce que vous marquiez?

2° Qu'est-ce qui passait dans l'air? Pour qui est-ce que le boulet était? Qui est-ce qui succombait? Où est-ce que le camarade tombait?

3° Que faisait le camarade mourant? Qu'est-ce que tu faisais? Où va le fidèle camarade? Que disais-tu à ton camarade mourant?

72.

III. Exercices

1° de conversation et de rédaction.

a) Répondez aux questions!

b) Racontez l'histoire du bon camarade! (Présent, Imparfait). Plan: *a*) En marche. *b*) Au combat. *c*) L'adieu.

c) Chantez cette chanson sur l'air: Ich hatt' einen Kameraden.

* * *

Grammaire (voir Appendice III): *Les pronoms absolus.*

* * *

2° Exercices de grammaire.

a) 1° Qui a fait cela? *Réponse: . . .!*

2° Ma mère et **moi** (. . .) partir**ons** à 8 heures.
Ta sœur et **toi** (. . .) partir**ez**.
Son frère et **lui** (. . .) partir**ont**.
Ses frères et **elle** (. . .) partir**ont**.
Ses frères, ses sœurs et **moi** (. . .) partir**ons**.

NB. Quel pronom peut-on mettre entre parenthèses (. . .)?

3° Il laboure le champ *pour* **moi** qui **suis** malade.
Le maître se fatigue *pour* **moi** qui **suis** paresseux.
Je me rendais à l'école *avec* toi qui **étais** mon bon ami.
Je grandis *avec* **toi** qui **es** du même âge que moi.

Qui sortira *pour* **moi** qui **suis** indisposé?
Je pense *à* **toi** qui **es** mon meilleur camarade.
Il tendait la main *vers* **moi** qui **faisais** feu.
Je parle souvent *de* **toi** qui **travaillais** à côté de moi.
Employez toutes les personnes et tous les temps.

4° *C'est* **lui** qui **succombe.**
C'est **moi** qui **suis** entré le premier.
Ce sera **moi** qui **aiderai** mon camarade.
C'était **moi** qui **arrivais** toujours trop tard.
Formez d'autres phrases analogues; employez toutes les personnes et tous les temps: p. e.:
Leçon 69: (Présent, Imparfait, Futur, Parfait).
C'est moi qui laboure. C'était moi qui labourais. Ce sera moi qui labourerai. C'est moi qui ai labouré.

b) le **bon** camarade, un **meilleur** camarade, **le meilleur** cam^de^
la **bonne** „ , une **meilleure** „ , **la meilleure** „
Emploi de ces adjectifs (m. et f.; sing. et plur.) devant des substantifs du morceau 69.
Le père laboure la bonne terre. Votre terre est meilleure. C'est notre meilleure terre; elle n'est pas dure.

Thème:

Er hat das gemacht, nicht ich. Du hast das gemacht, nicht er. Sie haben das gemacht, nicht wir. Wir haben das gemacht, nicht sie. Ihr habt das gemacht, nicht wir. Sie haben das gemacht, nicht Ihr. Ich habe das gemacht, nicht er. Ich tue dies für mich, für dich, für uns alle, für ihn, für sie (sing.) und für sie (plur.) alle. Er und sie sind gekommen. Ich werde hinausgehen (toutes les personnes!). Wer ist krank? Ich bin krank ꝛc. (toutes les personnes!). Wer ist der erste? Sie oder er; ihr oder sie (plur.). Sie wird die letzte sein, sie ist zu spät fortgegangen (s'en aller!) Sie ist nicht krank, aber er ist krank. Meine Mutter und ich werden abreisen. Werden dein Bruder und du auch abreisen? Nein, aber dein Bruder und meine Brüder werden abreisen. Sie und er werden abreisen. Er und ich werden abreisen. Du und wir werden abreisen. Er und mein Vater werden abreisen. Sie (plur.) und ich werden abreisen.

73.

I. A la foire.

As-tu jamais vu une foire? Il y en a une tous les ans dans notre village. Au mois de juillet, on voit venir de tous les côtés beaucoup de grandes voitures qui ressemblent à des wagons de chemin de fer. Des familles de bohémiens y vivent comme dans des maisons. Ces bohémiens vont tous sur la grande place. Ils y construisent des baraques où ils montrent toutes sortes de choses: des bêtes féroces, des chiens savants, des hommes qui font des tours de force. C'est très drôle de voir tout ça.

Un jour, à une foire, on entendait un homme qui criait: „Entrez, Messieurs, entrez, Mesdames! Pour dix centimes, deux sous, vous allez voir un animal extraordinaire. C'est un chat, mais ce n'est pas un chat: il a la peau d'un chat, mais ce n'est pas un chat; il a le museau, les oreilles d'un chat, mais ce n'est pas un chat; il a les dents d'un chat, la bouche d'un chat, les griffes d'un chat, mais ce n'est pas un chat. Il ressemble à un chat, comme deux gouttes d'eau, mais ce n'est pas un chat. Qui veut voir cet animal curieux? Dix centimes, deux sous, messieurs et dames. Entrez, s'il vous plaît. Ça ne coûte que dix centimes, deux sous seulement.“

On entrait pour voir ce que c'était: et savez-vous ce qu'il y avait? Devinez un peu! Vous n'y arrivez pas? Est-ce que je vous le dirai? „Oh, oui, dites-le-moi!“ C'était une chatte! *(d'après Paul Passy, Elementarbuch).*

* * *

II.

1° Questions et réponses:

Y a-t-il une foire dans votre village (ville)? Y en a-t-il une tous les ans? Dans quel mois? Qu'est-ce qu'on voit venir? D'où viennent ces voitures? Ces voitures à quoi ressemblent-elles? En as-tu déjà vu? Qui demeure dans

ces voitures? Ce sont de petites *maisons ambulantes.* Où est-ce qu'ils vont? Comment s'appelle cette place chez vous, dans votre village? Qu'est-ce que les gens y construisent? Qu'est-ce qu'ils y montrent? Connaissez-vous des bêtes féroces (le tigre, le lion, l'ours)? Quels tours font les chiens savants? (sauter par dessus une corde, marcher sur les deux pattes de derrière, de devant, apporter des choses qu'on lance, chercher ce qu'on a caché, etc.) Explique-moi un tour de force! (balancer un bâton sur le doigt.)

Qu'est-ce que l'homme criait? Qu'est-ce qu'on pouvait voir pour deux sous? (Qu'est-ce qu'un sou? Avons-nous aussi des sous?) Quelles parties du corps de cet animal curieux est-ce qui ressemblaient à celles d'un chat? Qu'est-ce qui se ressemble? (deux gouttes d'eau, deux couteaux; deux œufs, deux sœurs, deux frères. — Ils se ressemblent comme . . . . .) Qu'est-ce qu'on voyait? C'était une attrape.

2° Conversation et rédaction.

1° Racontez l'histoire du crieur; posez les questions du questionnaire (à l'imparfait et au futur) et répondez-y!
L'imparfait (3e pers. au lieu du présent) . . .? *Il y en avait* une . . .
Au futur: . . .? *Il y en aura une cette année dans . . .*
Si c'est comme l'année passée, on verra au . . . .
L'un des crieurs criera: . . . Quand on y entrera, . . .
Au lieu de la raconter à la *3e personne,* racontez-la à la 2e pers. (sing. et plur.): ***tu*** *verras . . .,* ***vous*** *verrez . . .*
N'y entrez pas pour voir . . ., car . . .

2° C'est le crieur lui-même qui raconte:
Imparfait (1re pers., sing. et plur.): *Tous les ans, nous allions . . .*
Futur (1re pers., sing. et plur.): *Au mois de juillet, il y aura une foire au village de N. . .; je . . .; nous . . .;*
Futur (2e pers., sing. et plur.): Il donne des conseils à son fils: *Tu . . . Vous . . .*
Analysez un dialogue.

Grammaire (voir Appendice III): *Les pronoms conjoints.*

---

74. **III. Exercices**

sur la place des pronoms.

Employez les phrases ci-dessous comme p. e.:
Tendre la main au camarade:
1° Il **me** tend sa main. 2° Il ne **me** tend pas la main. 3° Il **me** *la* tend. 4° Il ne **me** *la* tend pas. 5° Pourquoi ne **me** tend-il pas la main? 6° Pourquoi ne **me** *la* tend-il pas? 7° Tends-*la*-moi! 8° Ne **me** *la* tends pas!

Donner une réponse au maître. *Dire* à un ami *ce qu'il y a. Dire la vérité* à son ami. *Vendre la maison* au voisin. *Rendre le cahier* à l'élève. *Apporter une nouvelle* au camarade. *Montrer la page* à l'élève. *Défendre la sortie* aux élèves. *Dessiner un chat* aux enfants. *(D'abord les phrases en italique seules, puis les phrases complètes.)*

NB. de même au Futur et à l'Imparfait. Employez aussi les différentes personnes; p. e.: Je te..., Tu lui..., Nous vous.., Je vous.., Ils vous... etc.

Thème: Mein Kamerade reichte mir die Hand. Er reichte sie mir. Reiche sie mir auch! Warum reicht er sie ihm nicht? Reiche sie ihm! Er gibt seinem Kameraden alles was er hat. Gib ihnen nicht alles! Wirst du ihnen alles geben, was du hast? Verkaufe alles, was du hast und gib es den Armen! Gib ihnen alles, was du hast! Gib es ihnen! Warum gibst du es ihnen? Gib mir (ihm, ihr, ihnen) zwei Hefte! Gib sie uns (ihnen, mir, ihm)! Er gibt sie uns (ihnen, mir, ihm). Gib sie uns zurück (ihnen, mir)! Zeige sie uns (mir, ihm, ihnen)! Er gibt sie ihm endlich zurück; gibt er euch (ihnen, dir, ihm) die Hefte nicht wieder? Ich verbiete euch den Eingang durch diese Türe! Ich verbiete ihn euch (dir, ihm, ihnen, Ihnen)! Sage es ihm (ihnen)! Wer sagt es ihm? ihnen? uns? mir? Sagen sie es ihm (uns, ihnen)! Warum sagten sie ihm nicht? Zeigen Sie mir, bitte, das Haus! Er zeigte es mir (ihnen, Ihnen, euch, uns, ihm).

Le Futur irrégulier.

(Voir les gallicismes ci-dessous)

aller: j'*irai*, tu *iras*, il *ira;* nous *irons*, vous *irez*, ils *iront*.

faire: je *ferai,* tu *feras,* il *fera,* nous *ferons,* vous *ferez,* ils *feront.*

pouvoir: je *pourrai,* tu *pourras,* il *pourra,* nous *pourrons,* vous *pourrez,* ils *pourront.*

savoir: je *saurai,* tu *sauras,* il *saura,* nous *saurons,* vous *saurez,* ils *sauront.*

voir: je *verrai,* tu *verras,* il *verra,* nous *verrons,* vous *verrez,* ils *verront.*

venir: je *viendrai,* tu *viendras,* il *viendra,* nous *viendrons,* vous *viendrez,* ils *viendront.*

vouloir: je *voudrai,* tu *voudras,* il *voudra,* nous *voudrons,* vous *voudrez,* ils *voudront.*

Devoir: *Conjuguez tous ces verbes (et les verbes réguliers et irréguliers du morceau) dans les phrases du morceau!* ***(Présent. Futur. Parfait.)***

*Comme l'**Imparfait** est toujours régulier, formez vous-mêmes l'imparfait de ces verbes!*

***Gallicismes:**

aller: à pied, à cheval, en voiture, en traîneau, en bateau, en chemin de fer. Aller bien, mal, mieux; plus mal.

voir: aller voir qn. Nous verrons! Cela se voit tous les jours. Voici. Voilà.

venir: venir **de** faire qch. D'où vient qu'il est si triste? Venir à bout de qch. Il me vient une idée. Les oranges ne viennent pas chez nous.

savoir: Il ne sait pas lire. Savez-vous le français? Il sait la grammaire, il sait son métier.

vouloir: **vouloir c'est pouvoir!**

75. *Travail et industrie.*

Quand j'avais dix-huit ans, j'allais, pendant la belle saison, passer la journée du dimanche à V. . . ., ville qu'habitait ma mère. J'étais toujours sûr de trouver un grand pauvre qui criait: „La charité, s'il vous plaît, mon bon monsieur!“ De son côté, il était bien sûr

d'entendre résonner dans son chapeau une grosse pièce de deux sous.

Un jour, je payais mon tribut à Antoine (c'était le nom de mon pensionnaire.) Un petit monsieur, sec, vif, passe. Il s'arrête, et regarde quelques moments le pauvre: „Vous paraissez, lui dit-il, intelligent et propre à travailler. Pourquoi faire un si vil métier? Je veux vous tirer de cette triste situation et vous donner dix mille francs de rente.“ Antoine se met à rire et moi aussi. „Riez tant que vous voudrez, mais suivez mes conseils et vous aurez ce que je vous promets. Je puis d'ailleurs vous servir d'exemple.“

---

passer	*le pas;* l'action de mettre un pied devant l'autre. Celui qui passe est un *passant. Repasser* (répéter).
la journée	(Dauer) le soir: *la soirée;* le matin: *la matinée;* l'an: *l'année;* *jour: toujours, le journal; le journalier* (ouvrier qui travaille et qu'on paie à la *journée*), dire *bonjour.*
sûr	ne confondez pas avec la préposition: *sur:* le livre se trouvera *sur* le pupitre, j'en suis *sûr.*
la charité	Nächstenliebe; *charitable.*
être propre à	geeignet sein. Vrgl. auch ma *propre* (eigene) sœur; un élève *propre* (reinlich)
la situation	*situer:* la ville de Zurich est *située* au bord du lac.
la rente	Un *rentier.*
faire	*faire* qch. de rien: Dieu a fait le monde (*créer*) schaffen. *faire* du papier, des étoffes *(fabriquer)* fabrizieren. *faire* une sottise. *(commettre)* begehen. *faire* du bruit. lärmen. *faire* tomber qn. umwerfen. *faire faire* qch. etwas machen lassen.

76. **Exercices.**

C'est le mendiant qui raconte.
Analysez un dialogue de ce morceau.

Posez vous-mêmes les questions sur ce morceau! Déterminez

le ***sujet:***	**Qui?** - **Qui** est-ce **qui?** (personnes.)
	Qu'est-ce **qui?** (choses)
le ***régime direct:***	**Qui** est-ce **que?** (personnes)
	Qu'est-ce **que?** (choses)
le ***régime indirect:***	**De (à) qui?** **De (à) qui** est-ce **que?**
	De (à) quoi? **De (à) quoi** est-ce **que?**
le ***verbe:***	Que **faisait**-il? Qu'est-ce qu'il faisait?
le ***circonstanciel:***	**Où?** - **Où** est-ce que?
	Quand? - Quand est-ce que?
	Comment? **Pourquoi?**

Exemple: Quand j'avais dix-huit ans, j'allais, pendant la belle saison, passer la journée du dimanche à V., ville qu'habitait ma mère.

Sujet: Qui avait dix-huit ans? Qui allait à V.? Qui passait sa journée à V.? Qui habitait la ville de V.? Le jeune homme, allait-il à V? Sa mère, habitait-elle à V.?

Régime direct: Qui est-ce qu'il visitait à V.?

Verbe: Qu'allait-il faire chaque dimanche à V.?

Circonstanciel: Où allait-il passer le dimanche? Quand y allait-il? Pourquoi y allait-il?

Les mêmes questions avec la formule ***est-ce que!***

Analysez quelques phrases du morceau! (à distribuer parmi les élèves!)

Conjugaison.

Conjuguez dans les phrases du morceau

les verbes réguliers.

les verbes irréguliers: avoir, être, dire, rire, aller, faire, vouloir, pouvoir.

Paraître *(paru).*
je *parais,* tu *parais,* il *paraît.*
nous *paraissons,* vous *paraissez,* ils *paraissent.*

Suivre qn. (p. p. *suivi*). (deutsch: Fall?)
je **suis,** tu **suis,** il **suit;**
nous *suivons,* vous *suivez,* ils *suivent.*

Enigme: Je suis ce que je *suis,* mais je ne suis pas ce que je *suis,* car si j'étais ce que je *suis,* je ne serais (ich würde nicht sein) pas ce que je *suis.*

Grammaire (Appendice III): *L'emploi de l'Imparfait.*

---

77. # *Travail et industrie.*

(Suite.)

J'ai été pauvre aussi; mais, au lieu de mendier, je me suis fait une hotte avec un mauvais panier, et je suis allé dans les villages et dans les villes, demander, non pas des aumônes, mais de vieux chiffons, qu'on me donnait gratis et que je revendais ensuite à un bon prix aux fabricants de papier. Au bout d'un an, j'achetais les chiffons et j'avais en outre une charrette et un âne pour faire mon petit commerce. Cinq ans après, je possédais trente mille francs et j'épousais la fille d'un fabricant de papier. Il m'associait à sa maison de commerce. J'étais jeune encore, j'étais actif, je savais travailler. A l'heure qu'il est, je possède deux maisons à Paris, et j'ai cédé ma fabrique de papier à mon fils, à qui j'ai enseigné de bonne heure le goût du travail et le besoin de la persévérance. Faites comme moi, l'ami, et vous deviendrez riche comme moi.

---

mendier	un *mendiant.*
la hotte (f)	vgl. deutsch: Hutte, Tragkorb.
l'aumône (f)	ce qu'on donne aux pauvres.

le fabricant	*fabriquer, la fabrique.*
à l'heure qu'il est	*maintenant.*
de bonne heure	*tôt; à temps.* (le bonheur! le malheur!)
la persévérance	*persévérer* = ausharren. „La *persévérance* vient à bout de tout" (proverbe).
le goût	*goûter,* le *goûter.*

Exercices.

1° *Posez vous-mêmes* des ***questions*** *sur ce morceau!* Déterminez *a*) tous les *sujets;* puis *b*) tous les *régimes* directs et indirects); *c*) tous les *circonstanciels* du morceau.

2° Racontez l'histoire du fabricant (3e personne, imparfait: Dans sa jeunesse, un riche fabricant était très pauvre).

3° Analysez un dialogue de cette histoire. (Trois personnages: le jeune homme, le mendiant et le monsieur).

Leçon de choses: Le papier. Professions industrielles.

Grammaire (Appendice III): *Le Parfait (Passé indéfini).* Formation et emploi. L'article partitif.

„De" au lieu de l'article partitif.

Mettez (dans des phrases) des adjectifs devant le substantif:
des images (belles, grandes)
des couleurs (belles, jolies); des tas (grands, hauts, énormes)
des yeux (beaux, brillants, noirs [après?] bleus, bruns)
des yeux (beaux [vor] - noirs [nach]), (jolis [vor] - bleus [nach])
des cheveux (longs, longs - noirs, bouclés)
des assiettes (grandes, belles)
des fruits (beaux, mûrs, juteux, bons)
des dents (belles, blanches)
des gens (braves, vieilles, honnêtes)
des mots (petits, longs)

---

78. *Travail et industrie.*

(Fin.)

En 1815, j'entre un jour chez un libraire pour y acheter quelques livres. Un gros et grand monsieur se promenait dans le magasin et donnait des ordres à cinq ou six commis. Nous nous regardons l'un l'autre comme des gens qui se rappellent qu'ils s'étaient vus autrefois quelque part.

„Monsieur, me dit à la fin le libraire, il y a vingt-cinq ans, n'alliez-vous pas souvent à V., le dimanche?

„Quoi! Antoine, c'est vous?!—

„Monsieur, réplique-t-il, vous le voyez: le vieux monsieur avait raison, il m'a donné dix mille francs de rente.“

d'après Arnault (1766—1834).

---

un libraire celui qui vend des *livres;* la *librairie.*

l'ordre le *commandement, ordonner (défendre,* la *défense).*
chaque chose à sa place (le *désordre*): Il y a de l'*ordre* dans le pupitre; - laisser les livres et les cahiers en *désordre.*

à la fin *finalement.*

les gens les *hommes,* les *femmes,* les *enfants,* des *personnes.*

se rappeler se *rappeler* qch. Ne te rappelles-tu pas **le** nom de ce monsieur.

se souvenir **de** qch. Ne te souviens-tu pas **du** nom de ce monsieur?

---

79. Exercices.

Questions: Posez-les vous-mêmes et répondez-y!

Plan

La rencontre habituelle du jeune homme avec le mendiant.
La promesse du vieux monsieur.

Le chiffonnier et son bon trafic. - Le fabricant de papier. - Un conseil. Un riche libraire. - Souvenirs.

Permutations; Umwandlungen:

C'est le libraire qui raconte son histoire *(1re pers.)*
a) le mendiant. *b*) le chiffonnier. *c*) le libraire.
Imaginez-vous l'histoire du libraire et racontez-la! *(3e pers.)*
C'est la femme du fabricant de papier qui raconte l'histoire de son mari *(3e pers.)*
Donnez des conseils à un pauvre! *(futur)*
Ecrivez une lettre donnant des conseils! *(Impératif* et *futur)*
Analysez un *dialogue* (fin de l'histoire.)
J'achète quelques livres (voir Leçon de choses).
Mes livres d'école.
Les libraires de notre ville.

Leçon de choses: L'apprentissage. Le commerce. Chez le libraire. (Dialogue)

Futur irrégulier.

voir: je ***verrai,*** tu ***verras,*** il ***verra***
nous ***verrons,*** vous ***verrez,*** ils ***verront.***

Verbes pronominaux:

Infinitifs	Présent
s'arrêter	je *m'arrête* pour parler au mendiant; puis
se *mettre à faire qch.*	je *me mets* en route.
s'associer à qn.	je *m'associe* à mon ami.
se *promener*	je *me promène* tous les jours.
se *regarder*	je *me regarde* dans la glace.
se *rappeler qch.*	je *me rappelle* le nom de ce monsieur.
se *voir*	nous *nous voyons* souvent.

(Futur, Imparfait; interrogativement et négativement.)

---

80. *Si l'on ne travaillait pas.*

Conditionnel.

(Répétition de la leçon 72: La culture du blé.)

„C'est dur tout de même d'étudier!"

„Cultiver le champ, c'est aussi dur. Rien ne peut venir tout seul. ***Si*** *le pain* ***venait*** *tout seul,* ***ce serait*** *bien commode. Mais pour avoir du pain, il faut cultiver le champ.*

Si j'étais *paysan: je labourer****ais*** *la terre; je retourner****ais*** *la terre avec une charrue; la terre ser****ait*** *dure, le travail fatigant; mais je ne me fatiguer****ais*** *pas; et, quand j'aur****ais*** *labouré le champ, je le herser****ais.***

*Puis je me rendr****ais*** *au champ avec la semence; je prendr****ais*** *un sac, rempli de grains; je le suspendr****ais*** *à l'épaule; je répandr****ais*** *les grains dans le champ.*

*Pendant l'hiver une petite tige verte sortir****ait*** *de la terre; elle grandir****ait.*** *La neige couvrir****ait*** *l'herbe. Au printemps, l'herbe deviendr****ait*** *tige. Le grain grossir****ait,*** *durcir****ait.*** *Il mûrir****ait,*** *il jaunir****ait.*** *Ce ser****ait*** *la saison de la moisson.*

Maintenant je te fais retourner et ensemencer à l'école, et plus tard qui est-ce qui coupera le grain? Qui est-ce qui aura du pain sur la planche?

C'est toi, mon fils." *(d'après Erckmann-Chatrian).*

Qui est-ce qui parle dans ce morceau? (Un père et son fils). Est-ce que le fils aime l'étude? Comment lui semble l'étude? Qu'est-ce qui est aussi dur? Qui est-ce qui cultive le champ? Pourquoi cultive-t-il le champ? Pour nous donner le pain de tous les jours. Est-ce que le pain vient tout seul? Comment serait-ce, si le pain venait tout seul? Que fait le paysan pour avoir du blé, pour récolter? Est-ce que le père du garçon dont on parle, est un paysan? Que fait le paysan pour avoir du pain? (parlez du labourage, et de l'ensemencement en automne). Racontez ce qui se passe en hiver, au

printemps, et enfin en été! Que ferait le père du garçon, s'il était paysan?

Vous cultivez aussi un champ. Comment est-ce que vous retournez la terre? (Apprendre et puis répéter ce qu'on a appris). Qui vous fait travailler à l'école? Mais qui récoltera une fois? Comment récolteras-tu; comment couperas-tu ton grain? (avoir une bonne position; gagner son pain de tous les jours). Est-ce que le père parle du véritable pain? (Le pain est tout ce qu'il faut pour vivre.)

Grammaire (Appendice III): *La formation du Conditionnel.*

Exercices.

81. *La formation du* ***Conditionnel.***

Mettez au Conditionnel: Leçon 63. Si j'allais à l'école ....
De même: Leçon 77. Si j'étais pauvre; au lieu de mendier, je .... — Si j'avais été pauvre, je n'aurais pas mendié.
Mon grand-père était paysan, il cultivait .... *(Imparfait)*
Je serai aussi paysan - *(futur).*
Le paysan dit: Si je ne cultivais pas la terre, on n'aurait pas le pain de tous les jours. Si je ne retournais pas ...., la terre .... Si la terre était moins dure, le travail ne .... pas .... Si je ne me fatiguais pas, le champ ne ....
Formez des phrases analogues avec ***si*** *et le* ***Conditionnel.***
Répétition *au Conditionnel: Cours élémentaire:* Leçons
54. Si j'étais grand, je ne demeurerais pas à la campagne.
55. Si je pouvais faire comme je voudrais, j'habiterais à la campagne.
56. Si j'étais grand, j'aurais une chambre.

---

82. *Châteaux en Espagne.*

Si j'étais riche, moi, riche comme un roi! Si j'avais gagné le gros lot! Si j'avais des rouleaux d'or! Voyons que ferais-je de tout cela?

Nous déménageons souvent: c'est trop ennuyeux. Si j'étais riche, je commencerais par bâtir une maison commode et bien située, entourée d'un beau jardin. Si j'étais riche, ma mère aurait une bonne ou une femme de ménage. Elle pourrait se reposer un peu. Si j'étais riche, je donnerais à ma sœur cent mille francs. Je ferais du bien aux pauvres de ma commune. Je donnerais des récompenses aux élèves travailleurs de notre école. Si j'étais riche, j'ornerais ma chambre d'une bibliothèque. Si j'étais riche, je ne serais pas fier, je ne mènerais pas une grande vie, mais je ferais du bien.

(d'après Caule, Rédaction).

Grammaire (Appendice III): *L'emploi des Conditionnel.*

Exercices.

Conditionnel et Conditionnel passé.

1° Je ne pars pas à temps, j'arrive trop tard. Je ne travaille pas bien, je n'entre pas dans une école supérieure. Je perds mon temps, je copie mes devoirs, je ne suis pas un élève studieux. Le paysan dit: „Je ne laboure pas le champ, je n'ai pas de pain."

Changez l'une des deux phrases en une phrase subordonnée, introduite par ***si*** = **wenn**: Si je ne partais pas à temps, j'arriverais trop tard.

Formez d'autres phrases analogues tirées du morceau; changez-les comme la phrase ci-dessus!

Mettez ces phrases au ***Conditionnel passé!*** **Si** je n'**étais** pas **parti** à temps, je **serais arrivé** trop tard.

2° Le vieux monsieur *a été* pauvre comme le mendiant, il *a pu* lui servir d'exemple. Le mendiant *a rencontré* le vieux fabricant de papier, il *a été* tiré de sa triste situation. Il *a été* actif, il est devenu riche. Il *a eu* le goût du travail et le besoin de la persévérance, il possède deux maisons à Paris.

Le mendiant *a fait* comme le fabricant, il est devenu riche comme lui. etc.

Mettez ces phrases au ***Conditionnel passé:*** **Si** le vieux monsieur n'**avait** pas été ...., il n'**aurait** pas **pu** ....

3° Si vous (rencontrer) mon frère, vous le saluerez. Si vous (avoir) le temps, viendriez-vous? Si votre frère (venir) demain, il nous trouverait encore. Si je n'(avoir) pas de fautes, je serais heureux. S'il (faire) plus beau temps, nous irions nous promener. Si vous (venir) demain, vous me ferez un vrai plaisir. Si vous (venir) demain, vous me feriez un vrai plaisir.

Mettez au lieu de l'infinitif (....) le ***présent*** *ou l'****imparfait.***

Se lever, acheter, se promener, mener, peser; préférer, répéter, régler, posséder; appeler, rappeler, jeter; payer, nettoyer, employer, essuyer.

Formez des phrases avec ces verbes (voir page 7) et conjuguez-les!

Devoirs.

a) Répondez à des questions posées sur le morceau par le maître ou les camarades (Ecrivez des questions et répondez-y!)

b) J'ai gagné le gros lot .... 1° ce que j'en **ferai** *(Futur).* 2° ce que j'en **ai** *fait (Parfait).*

c) Mettez le morceau (et le point *b*) à toutes les personnes!

d) Si j'avais deux francs.

e) Pensez-vous comme le garçon? Que ferais-tu, si tu étais riche?

f) Mes vœux.

g) Si j'étais grand (voir *Futur*).

h) Mes projets (voir *Futur*).

i) La maison que ja bâtirai (54, 56) *Leçon de choses.*

k) Châteaux en Espagne: Dialogue entre deux garçons.

Leçon de choses: La construction d'une maison.

III.

Ce qu'il faut faire.

(Le mode Subjonctif.)

83. *Nécessité du travail.*

	Présent de l'indicatif 3e pers. plur.	Présent du Subjonctif 1re pers. sing. **Il faut**
Pour avoir du pain	1re conjugaison	
le paysan lauboure la terre,	ils **labour**ent	que je laboure
il retourne la terre,	ils **retourn**ent	que je retourne
il ne se fatigue pas, et	ils se **fatigu**ent	que je me fatigue
il herse le champ.	ils **hers**ent	que je herse
Après le labourage,	3e conjugaison	
le semeur se rend au champ,	ils se **rend**ent	que je me rende
il prend son sac,	ils **prenn**ent	que je prenne
il le suspend à son épaule,	ils **suspend**ent	que je suspende
il répand les grains sur le champ;	ils **répand**ent	que je répande
	2e conjugaison	
En hiver, une petite tige sort de la terre,	ils **sort**ent	que je sorte
elle grandit,	ils **grandiss**ent	que je grandisse
la neige couvre l'herbe;	ils **cour**ent	que je couvre
au printemps, l'herbe devient tige;	ils **devienn**ent	que je devienne
le grain grossit, durcit,	ils **grossiss**ent	que je grossisse
	ils **durciss**ent	que je durcisse
il mûrit et jaunit	ils **mûriss**ent	que je mûrisse
	ils **jaunis**sent	que je jaunisse

Grammaire (appendice III): *Formation du Présent du Subjonctif.*

La formation du Subjonctif:

Recherchez à quel ***radical*** *il convient d'ajouter les terminaisons en rapprochant:* (Sucht den Stamm, an den die Endungen angefügt werden müssen, indem ihr einander gegenüberstellt):

Ils ***lèv***ent — il faut que je ***lève***

Nous ***lev***ons — il faut que nous ***levions***.

acheter, enlever, se promener; préférer, répéter, posséder; feuilleter, appeler, épeler, jeter; payer, essayer, employer, nettoyer, appuyer, essuyer; étudier, s'associer, crier; perdre, répondre, descendre, mettre, vivre. obéir, punir, grandir, sortir, souffrir, salir; construire, lire.

Comparez:

Présent de l'indicatif		**Présent du Subjonctif.**	
je parle	il faut	que je parle.....	**Présent (Indicatif)**
tu parl**es**		que tu parl**es**.....	
il parle		qu'il parle	
nous parl**ons**		que nous parl**ions**..	**Imparfait**
vous parl**ez**		que vous parl**iez**...	
ils parl**ent**		qu'ils parl**ent**.....	**Présent (Indicatif)**

des verbes indiqués ci-dessus.

Le Parfait du Subjonctif.

Lisez dans ce temps: leçon 83. (63, etc.,) p. e.:

Ce matin, enfants, vous avez déjeuné. Pour que le pain dont vous avez mangé vous arrive tous les jours, il faut que le cultivateur **ait labouré** la terre, qu'il **ait retourné** la terre, qu'il ne se **soit** pas **fatigué** (etc.)

Pour rentrer en classe à temps, il faut que **j'aie quitté.**

---

84. *Comment il faut écrire une lettre.*

Ma chère Louise, Je veux vous donner aujourd'hui quelques conseils sur la manière d'écrire une lettre. Il faut d'abord que la lettre soit bien écrite, qu'il n'y ait pas de mots tracés ou des corrections. Une jolie écriture est comme une jolie toilette.

Quel que soit votre âge, il faut que vous vous occupiez avant tout d'être clair, que vous ne parliez que de choses que vous comprenez parfaitement.

Quand vous avez à répondre à une lettre, il faut que vous répondiez tout de suite, pour qu'on n'attende pas votre réponse en vain. Il faut que vous réfléchissiez bien avant d'écrire, afin que vous ne remplissiez pas votre lettre de répétitions inutiles.

Plus tard, je vous donnerai d'autres conseils. Adieu, mon enfant. N. N.

Grammaire (voir appendie III): *Le mode Indicatif et le mode Subjonctif.*

Exercices.

Posez des questions, répondez-y!

La lettre est à la seconde personne, lisez-la et écrivez-la à la première et à la 3e personne du singulier et du pluriel.

Mettez-la à l'impératif, au futur, (toutes les personnes.) p. e.: 1⁰ Occupe-toi d'être clair; ne parle que . . . 2⁰ Tu t'occuperas avant tout d' . . .

Conditionnel (toutes les personnes). Si je suivais les conseils, je . . .

Pourquoi ta lettre n'est-elle pas bien écrite? Tu ne t'es pas occupé . . . . Quand j'écrivais des lettres, ... (Imparfait).

Leçon de choses:

Les parties d'une lettre. Jean écrit une lettre. Sortes de lettres. Les signes de ponctuation.

---

85. *Il nous faut être d'accord.*

Deux paysans se croisent sur un chemin. Leurs voitures s'accrochent. L'un d'eux crie: „Laisse-moi passer: il faut que je me rende au plus vite à la ville.“ L'autre réplique (reprend): „C'est toi qui dois céder la place; il faut que je rentre au plus tôt à la maison.“ Ils discutent longtemps. Enfin un troisième paysan, témoin de leur querelle, leur dit: „Si vous êtes pressés, que chacun de vous se retire un peu en arrière“.

(d'après Tolstoi. Brunot et Bony.)

le *paysan:* la *paysanne,* le *campagnard,* le *cultivateur,* le *laboureur.*

se croiser: se *rencontrer.*

le chemin: la *route,* la *voie,* le *passage,* (étroit, mauvais), passer par, prendre, suivre le chemin; cheminer.

discuter: la *discussion,* (se *quereller,* la *querelle.*)

le témoin: *témoigner,* le *témoignage.*

pressé: *avoir hâte, se hâter, se dépêcher, ne pas avoir le temps.*

céder: *laisser.*

se retirer: *reculer.*

Questions: Où se rencontrent deux paysans? Comment est le chemin? Qu'est-ce qu'il leur arrive? Pourquoi leurs voitures s'accrochent-elles? Où va l'un des paysans? Où veut aller l'autre? Tous les deux sont en retard, chacun d'eux est pressé. Comment le passage pourrait-il être libre? (L'un recule) Mais pourquoi le paysan qui va à la ville ne veut-il pas reculer? (perdre du temps). Et l'autre? Est-ce qu'ils ne perdent pas leur temps? Et ils perdent aussi la tête; qu'est-ce qu'ils font? Arrivent-ils à s'arranger? Que leur conseille un troisième compagnon?

Exercices.

Racontez l'histoire, employez d'autres termes.
C'est l'un des trois paysans qui raconte.
Inventez une autre histoire semblable.

1° Deux chèvres se rencontrent sur une passerelle. Querelle. Chute dans l'eau. 2° Deux chats sur un toit. 3° Deux garçons se rencontrent (tirant des chars, dans une ruelle.)

Devoir: *Abrégez à l'infinitif la phrase subordonnée!*
Exemple: Il faut que **nous soyons** d'accord. Il **nous** faut **être** d'accord. *Toutes les personnes.*
Il faut que je **sois** appliqué et je le *serai*. Il .... faut .... Il faut que je **sois** à temps à l'école; le *serai*-je? Il .... faut .... Il faut que je **sois** clair dans ma lettre, je *tâcherai* de l'être. Il .... faut .... Il **ne** faut **pas** que j'**aie** peur. Il ne .... faut pas .... Il faut que j'**aie** fini à quatre heures, et j'*aurai* fini. Il .... faut .... Il **ne** faut **pas** que j'**aie** des fautes, et je n'en *aurai* pas. Il ne .... faut pas .... Il faut que je **réponde** tout de suite, et je le *ferai*. Il .... faut ....

Cours élémentaire, *page 57, a, b, c. Leçon 13₄, Formez des phrases avec ces infinitifs. De même, page 19, 32. Leçons 20—23. 27—28.*

---

86. *Faut-il compter les années de sa vie?*

Un homme commençait à vieillir; quelqu'un lui demande: „Quel âge avez-vous? — Je n'en sais rien du tout, répond-il. — Quoi? vous ne savez pas votre âge? — Je compte mes brebis et mon argent de peur qu'ils ne se perdent, mais je ne compte pas mes années: je suis sûr que je n'en perds pas une seule.“ *(Kühn.)*

De qui est-ce qu'on parle? Un homme qui commence à vieillir est un vieillard (une femme?). Que voulait savoir un monsieur? Quelle réponse singulière donne le vieillard? Est-ce qu'il ne savait pas son âge? Pourquoi est-ce une réponse drôle? Est-ce qu'un enfant sait toujours son âge? Mais une personne adulte? Voilà pourquoi le monsieur s'étonne. Il s'**étonne** que le vieillard **ait** oublié son âge. Il s'**étonne** que le vieillard ne **sache** pas son âge. — Est-ce pour cette raison que le vieil-

lard ne dit pas son âge? Quelle en est la raison? Est-ce une grande joie de devenir vieux? Est-ce un plaisir de vieillir? Est-ce que le vieillard **se réjouit** de *vieillir** ? Est-ce qu'il est **bien heureux** de *devenir** vieux et faible? Au contraire: il en est triste. *Il est* **triste** que l'âge *approche*. Il **regrette** de ne plus *être** jeune. Que répond-il? Pourquoi compte-t-il son argent et ses brebis? Il les compte **de peur (de crainte)** de le *perdre**. Mais il est sûr qu'il ne perdra pas une seule année

***Remarque:** Comme les deux phrases ont le même sujet, on peut abréger la phrase subordonnée au moyen de l'infinitif.

Grammaire (voir Appendice III): *L'emploi du mode subjonctif après les verbes qui expriment des sentiments.*

Exercices.

L'emploi du subjonctif.

(Sentiments).

Les parents **se réjouissent que** leur fils (être) en seconde classe. Je suis **content que** son père lui (avoir) donné des conseils. Nous sommes **bien heureux que** vous (avoir) réussi. Je suis **bien aise que** ta lettre (être) bien écrite. Je suis **content que** vous (avoir) appris beaucoup de choses utiles à l'école.

Je suis **fâché que** tu ne (savoir) pas te rendre agréable, tu es trop orgueilleux. Je **regrette que** tu ne (être) pas aimé de tes camarades. Je **regrette que** tu (dénoncer, trahir) tes camarades. J'**ai honte que** tu n'(apprendre) pas à faire tes tâches, que tu ne (finir) pas ce que tu as commencé. On **se plaint que** les élèves (être) très bruyants dans la rue.

Je **suis étonné que** tu ne (vouloir) pas entrer dans une école supérieure. Je m'**étonne que** vous ne (savoir) pas cette nouvelle. J'**ai peur que** vous ne (réussir) pas. J'**ai peur que** vous **ne** nous en (vouloir)*. Je **crains que** vous **ne** (perdre)

tous vos amis par votre orgueil. Je **crains qu**'il **ne** (vouloir) nous trahir. Ne **crains**-tu pas **qu**'il (vouloir) nous dénoncer. Je mettrai la lettre à la poste moi-même **de peur** (**de crainte**) **que** tu ne la (perdre). Je **ne crains pas** qu'il le (savoir). Je **crains** qu'il **ne** le (savoir). Je **crains** qu'il ne le (savoir) pas.

Subjonctif irrégulier.

Il faut:

vouloir: que je **veuille,** que tu **veuilles,** qu'il **veuille.**
que nous *voulions,* que vous *vouliez,* qu'ils **veuillent.**
*NB. **en** *vouloir* à .... = böse sein auf ...

savoir: que je **sache,** que tu **saches,** qu'il **sache,**
que nous **sachions,** que vous **sachiez,** qu'ils **sachent.**

---

87. *„Comment faut-il dire?“*

Un jour, j'apporte un chocolat à mon bébé. Il mange longuement, et le morceau était fini que ses petits lèvres, sa petite langue remuaient encore pour chercher les miettes oubliées dans les replis de la bouche.

„Eh bien! Qu'est-ce qu'on dit à papa?“ demande la maman. Comme on lui avait fait souvent sa leçon, tout le monde attend que l'enfant réponde: Merci! — Mais Henriette n'était pas un perroquet. Elle prend un air de grave réflexion, elle cherche, cherche, visiblement elle fouille dans son pauvre vocabulaire, enfin elle a trouvé le mot juste. „On dit?“ insistait la mère. — „Entore! (encore)“ achève l'enfant.

(d'après Brunot et Bony).

Pourquoi le bébé mange-t-il le chocolat longuement? Il **désire** que le goût du chocolat lui *reste* longtemps. Pourquoi est-ce que ses lèvres et sa langue remuent encore? Il les remue **pour que** les miettes oubliées ne se *perdent* pas, **afin qu**'il les *trouve.* Pourquoi est-ce que la mère pose la question: Que dit-on à papa? Elle **veut** que le bébé *dise* merci

à son père; elle **attend** que l'enfant *remercie* le père. Pour trouver le mot juste qu'est-ce que le bébé fait? **Il faut** qu'il *cherche,* **afin de** *trouver* la réponse, il est **nécessaire qu**'il *fouille* longtemps dans son pauvre vocabulaire. Pourquoi est-ce que la mère insiste? Elle **désire,** elle **demande** que le bébé *remercie* le père.

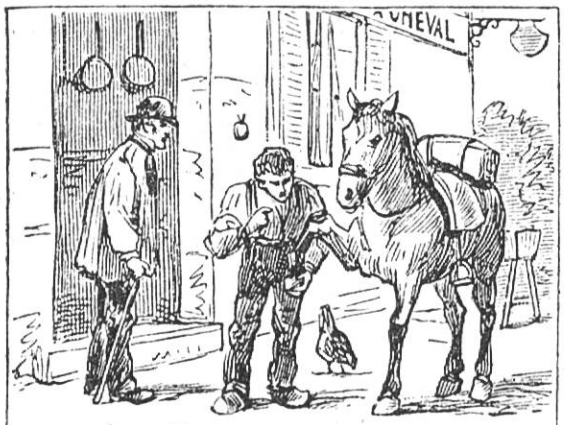
Grammaire (Appendice III): *L'emploi du subjonctif après les verbes etc. qui expriment la volonté.*

Exercices.

L'emploi du Subjonctif (la volonté).

La bonne conduite à l'école.

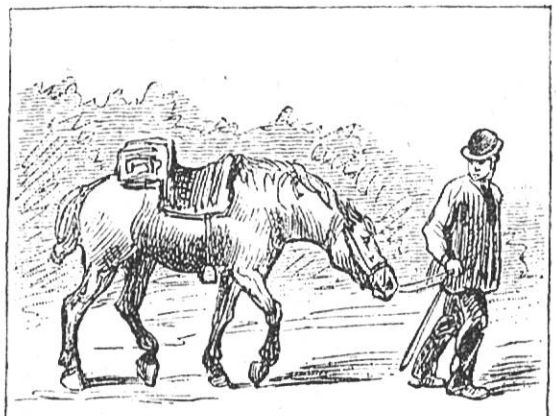
Le maître **attend** que nous (être) studieux, que nous nous (conduire) bien. Il **désire** que nous (avoir) soin de nos livres. Il **souhaite** que nous (obéir) promptement à ce qu'il commande, car il sait mieux que nous ce que nous devons faire. Il **veut** que je (venir) à temps, il **demande** que je me (rendre) tout de suite à ma place et que je (préparer) sur-le-champ ce dont j'ai besoin pour mon travail. Il **commande** que nous (quitter) la classe pendant la récréation. Il **ordonne** que je (sortir) de l'école tranquillement. Il **permet** que nous (rester) au corridor quand il fait mauvais temps. Mais il **défend** que nous (jouer) dans la salle d'école pendant la récréation. On ouvre les fenêtres **afin que** l'air frais (entrer). Pendant la classe, on les ferme **pour qu**'il n'y (avoir) pas de courant d'air. Avant tout, **il faut que** je ne (perdre) pas mon temps et **que** je (répondre) toujours à ses questions. **Il est nécessaire que** je (remplir) mes devoirs, car **ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait. Il vaut mieux** que nous nous (fatiguer) au lieu de passer agréablement les heures: le temps passe vite. **Il sera bon** que je (faire), sans tarder, ce que j'aurai à faire. **Il est naturel** que je (songer) à m'amuser, mais je ferai avant tout ma tâche: **le devoir avant tout!** *(Emploi d'autres personnes.)*



1. « Il manque un clou. »

2. Bah ! pour trois lieues !

3. Un fer perdu.



4. Le cheval boite.

5. Jambe cassée.

6. Retour à la maison.

88. *Faute d'un clou, le cheval se perd.*

Monsieur Jean, revenant du marché, s'arrête à l'auberge pour faire donner de l'avoine à son cheval et boire un coup. Il va partir, quand le garçon d'écurie lui dit: „Voilà un fer qui n'est pas solide; je doute fort qu'il tienne, il y manque un clou. Voulez-vous que je conduise la bête au maréchal? C'est l'affaire de cinq minutes.“

„Bah! mon garçon, je ne pense pas que ce soit nécessaire. Il vaut mieux que j'arrive à temps chez moi! dit Monsieur Jean, je n'ai plus que trois lieues! Je ne crois pas que le fer se détache et se perde.“ Et il repart au grand trot.

Une lieue plus loin, le cheval a perdu le fer. Jean le ramasse et remonte à cheval. Il pense: „Il importe que je fasse encore mes deux lieues avant la nuit“, et il fouette son cheval. Mais la pauvre bête boite. Il est nécessaire que Jean descende et marche lentement. La nuit vient. La pluie commence à tomber. Jean s'impatiente. Il tire le cheval par la bride pour qu'il marche plus vite. Tout à coup la pauvre bête fait un faux pas; elle s'abat; elle a une jambe cassée. Jean laisse le pauvre cheval sur la route déserte. Il arrive à sa porte fatigué, mouillé, furieux.

S'il avait écouté le garçon d'écurie, il serait arrivé deux heures plus tôt et n'aurait pas perdu son bon cheval. *(D'après: Carré et Moy.)*

---

l'auberge (f) petit *hôtel* où les voyageurs trouvent à boire et à manger. On s'arrête, on descend, on couche à l'auberge. *l'aubergiste,*

le coup boire un *coup de vin* = ce qu'on boit en une fois. Un *coup* = un *choc: coup de bâton, de poing, de fouet; un coup de canon, coup d'œil.*

l'écurie (f) est pour des chevaux. *(l'étable* (f) est pour les bestiaux, bœufs, vaches).

le maréchal celui qui ferre les chevaux, un *maréchal* ferrant.

boiter celui qui a une jambe plus courte que l'autre, ou plus faible, *boite,* est *boiteux.*

s'impatienter perdre patience.

le faux pas Fehltritt = *faux, fausse.*

désert où il n'y a pas d'habitants: un pays *désert. déserter* = quitter; le *déserteur.* Le *désert* du Sahara, le Sahara.

D'où venait Monsieur Jean? Qu'y avait-il fait? (voir leçon de choses). Parlez de la foire! Où s'arrête-t-il? Pourquoi? Que lui dit le garçon d'écurie au moment de partir. Pourquoi doute-t-il que le fer tienne? Où faut-il conduire un cheval qui a perdu un clou? Est-ce que monsieur Jean **croit** que ce *soit* nécessaire? **Pense-t-il** aussi que le fer se *détache* et se *perde?* Combien de chemin a-t-il encore à faire? — Pour arriver avant la nuit, il part au grand trot, **quoique** le cheval *ait* perdu un clou. Qu'est-ce qu'il arrive en chemin? Comme il lui **importe** qu'il *arrive* avant la nuit, il remonte. Combien de fers est-ce que le cheval a encore? Comment est-ce qu'il marche? Est-il **possible** qu'il *arrive* à temps? Qu'est-ce qu'il fait? Comment est-ce qu'il marche? Dans quelle situation fatale est-ce qu'il se trouve (nuit, pluie.) Comment est-ce que Jean fait avancer le cheval plus vite? D'abord il **ignorera** que le cheval se soit cassé une jambe. Il examinera le pied; il verra qu'il est cassé. Est-ce qu'il est **possible** que le cheval se *redresse?* Jean est **fâché** que, par son impatience, son cheval *soit* perdu. Il est **naturel** qu'il *arrive* chez lui de mauvaise humeur. **Croyez-vous** que le cheval *ait* été sauvé? Il est **douteux** que, le lendemain matin, monsieur Jean ait trouvé son cheval encore vivant.

---

89. Exercices.

Faites raconter:

Monsieur Jean *a)* arrivé chez lui; *b)* au garçon d'écurie.
Le garçon d'écurie (auquel Monsieur Jean a raconté son malheur)
La femme de Monsieur Jean; (les enfants).

Leçon de choses: La foire.

Grammaire (Appendice III): *L'emploi du subjonctif après les verbes etc. qui expriment un* ***doute.***

Emploi du Subjonctif.

(Le doute.)

a) Nous **doutons** fort que vous (arriver) à temps. **J'ignore** qu'il (être) arrivé avant la nuit. Il **ne** *sait* **pas** que vous (avoir) gagné le gros lot. Je **ne** *crois* **pas** qu'il (faire) beau temps, le ciel est trop couvert. Je **ne** *pense* **pas** que vous (trouver) l'emploi du subjonctif difficile. Je **ne** *vois* **pas** qu'il (être) fâché contre vous. *Il est* **possible** que vous (être) en retard, courez vite! *Il est* **impossible** qu'il (avoir) manqué le train; il est parti assez tôt. *Il est* **douteux** que nous (gagner) le gros lot; ce serait trop beau!

Mais tu arriveras pourtant à devenir riche, **à moins que** le courage et l'intelligence ne te (manquer), **à moins que** tu n'(avoir) pas le goût du travail, et **pourvu que** tu (être) actif et travailleur. Tu n'y arriveras pas **sans que** tu (être) actif, et **sans que** tu (avoir) le goût du travail.

b) Monsieur Jean ne **veut** pas que le garçon d'écurie (conduire) son cheval au maréchal. Il **ne** *pense* **pas** que ce (être) nécessaire. Il ne **désire** pas qu'on (ferrer) son cheval. Il **ne** *croit* **pas** que le fer se (perdre) en route. Il **défend** même qu'on (mettre) un fer. **Il importe** *qu'*il (faire) encore ses trois lieues avant la nuit et *qu'*il (partir) sur-le-champ. Il ne **veut** pas qu'on (ferrer) le cheval pour ne pas perdre de temps. Il dit: **Il vaut mieux** *que* je (être) chez moi à temps. Il part au galop **pour que** la nuit ne (tomber) pas **avant qu'**il (rentrer) chez lui. Il se dit: „**Il est impossible** *que* je (être)chez moi à temps si mon cheval ne marche pas plus vite. Mais **il est douteux** que mon cheval **(pouvoir)** avancer plus vite **sans que** je (descendre). **Il est nécessaire** *que* je (descendre). **Il faut que** je (marcher) à pied. **Il sera bon que** j'(aller) à pied. **Il vaut mieux que** je (faire) mon chemin à pied. *Il est* **naturel** *que* Jean ne (être) pas de bonne humeur. Jean tire le cheval **pour qu'**il (avancer) plus vite. La pauvre bête tombe. **Il faut que** Jean le (laisser) en route. Il se dit: **Pourvu que** j'(arriver) enfin chez moi! Arrivé à la maison, il **ordonne** qu'on (chercher) le cheval blessé. Il **permet** qu'on (tuer) la pauvre bête, *afin qu'*elle ne (souffrir) plus longtemps.

Verbes irréguliers.

conduire: **Présent de l'Indicatif:**

je *cond**uis**,* tu *cond**uis**,* il *cond**uit**,*
nous *cond**uisons**,* vous *cond**uisez**,* ils *cond**uisent**.*
*[**conduit**]*

pouvoir: **Présent du Subjonctif:**

Il faut que je ***puisse**,* que tu ***puisses**,* qu'il ***puisse**,* que nous ***puissions**,* que vous ***puissiez**,* qu'ils ***puissent**.* *[**pu**]*

aller: que j'***aille**,* que tu ***ailles**,* qu'il ***aille**,*
que nous *allions,* que vous *alliez,* qu'ils ***aillent**.*

IV.

Scènes de la vie sociale et de la vie morale.

90. *Les timbres-poste vivants.*

Passé défini.

Un jeune homme était un jour chez un de ses amis, il avait écrit une lettre et n'avait pas de timbres-poste. Les deux amis se rendirent ensemble à la poste. Le jeune homme acheta deux timbres; et, pour les coller sur l'enveloppe, il les mouilla avec sa langue. A ce moment, les timbres tombèrent; et, — chose incroyable — ils commencèrent à marcher sur le plancher.

Les deux amis étaient très étonnés; les timbres marchaient, marchaient toujours .... Arrivés près du mur, ils ne s'arrêtèrent pas; ils montèrent le long de ce mur. Le jeune homme avança la main, il saisit les timbres avec beaucoup d'hésitation et les regarda .... Alors il éclata de rire, puis il les montra à son ami.

Derrière les timbres, il y avait une grosse mouche. Les timbres mouillés étaient tombés sur les ailes et s'y étaient collés; la mouche avait marché, cachée par le petit carré de papier.

(d'après V. Bétis et H. Swan. First facts.)

Grammaire (voir Appendice III): *La formation du Passé défini.*

Conjuguez au Passé défini tous les verbes réguliers dans les phrases du morceau (se rendre, acheter, coller, mouiller, tomber, commencer, marcher, s'arrêter, monter, avancer, saisir, etc,) *De même ceux des leçons* 63, 69, etc.

---

91. *Le petit égoïste.*

Une mère et son petit garçon voyageaient en chemin de fer. Un vieillard, qu'ils ne connaissaient pas, était assis en face d'eux. Ernest était égoïste, comme le sont les enfants gâtés. Il pensait que les autres devaient se gêner pour lui.

Sa mère occupai le coin du compartiment. „Maman, dit-il, est-ce que tu es bien dans ton coin? — Oui, mon enfant! — Tu as le dos bien appuyé? — Oui, mon chéri! Il ne te vient pas trop de vent par la portière? — Non, mon petit chéri!"

La mère était heureuse, trouvant que son fils était plein d'attentions pour elle, „Alors, ta place est très bonne? — Oui, mon bijou! — Eh bien! Donne-la-moi!" dit monsieur Ernest, en se levant.

La mère céda, pour ne pas faire honte à son fils devant un étranger. Le vieillard sortit alors d'un petit panier une belle pêche. „Aimez-vous les fruits, mon petit ami? dit-il à Ernest. — Oh! oui, monsieur. — Voilà, n'est-ce pas, une belle pêche! — Oh! oui, monsieur!" Ernest se disait: Il va m'en donner au moins la moitié. — „Elle est à point et doit être juteuse? — Oh!

oui, monsieur", répondit Ernest tout souriant. -- Et par ce temps chaud, une pêche est doublement agréable. — Oh! oui, monsieur, s'exclama Ernest.

Alors, le vieillard, avec un air de gourmand qui se régale, mangea la pêche entière, devant Ernest, qui rougit.

„Madame, dit le vieillard, quand il eut mangé la pêche, excusez-moi d'avoir donné une petite leçon à votre fils. J'ai voulu lui montrer ce que c'est que l'égoïsme.

(Carré et Moy.)

Posez vous-mêmes des questions et répondez-y!

---

le vieillard	*vieux - vieil - vieille.* La *vieillesse.*
égoïste	être *intéressé* à.., ne penser qu'à soi; l'*égoïsme*
occuper	*occuper* une place. l'*occupation* (f) = ce qu'on fait; s'*occuper* ***à*** faire qch.
l'attention (f)	*attentif, attentive* (= *appliqué*) *attentivement.*
la porte	*le portier, la portière* (ouverture d'un wagon par laquelle on entre dans un wagon).
le bijou	la *bijouterie*, le *bijoutier.*
la moitié	= le *demi* = $^1/_2$. ***Fractions:*** $^1/_3$ un *tiers*, $^2/_3$ deux *tiers.* $^1/_4$ = un *quart.* $^3/_4$ = trois *quarts;* $^1/_5$ un *cinquième,* $^2/_5$ deux *cinquièmes,* $^1/_{20}$ = un *vingtième.* La *centième* partie.
l'air	cet enfant a l'air intelligent = la mine, le visage = les manières. Air, atmosphère: le courant d'air. Le chant: l'air de la chanson: J'avais un camarade.
le gourmand	qui aime les bonnes choses.
se régaler	sich gütlich tun. Le *régal* = le bon repas.
le devoir	être forcé de faire qch.: je *dois* obéir au maître.
devoir	avoir à payer: il me *doit* deux francs.

Grammaire (voir Appendice III): *L'emploi du Passé défini.*

92. **Exercices.**

Conversation et Rédaction.

Chercher la succession des actes et trouver le plan du morceau. — C'est le garçon qui raconte. — Faites raconter le vieillard, la mère, un autre témoin. — Le petit Ernest n'est pas égoïste. Il est bien installé (détaillez!); sa mère occupe une mauvaise place (décrivez-la!). Il est plein d'attentions pour sa mère. Changement de place. Récompense du vieillard. — Racontez cette histoire par la bouche de toutes les personnes (indiquées plus haut). — Donnez deux formes à l'histoire *a*) le garçon égoïste. *b*) le garçon complaisant (dialogue).

Grammaire (voir Appendice III): *Formation et emploi du participe présent.*

L'emploi du participe présent.

Le petit égoïste: a) Une mère et son fils (voyager) en chemin de fer, étaient assis en face d'un vieillard. Ne (connaître) pas le monsieur, ils ne s'occupaient pas de ce monsieur. Ernest, (penser) que les autres devaient se gêner pour lui, était égoïste. La mère, (occuper) le coin, avait une bonne place. Se (tourner) vers sa mère, le garçon lui dit: Est-ce que tu es bien dans ton coin? — La mère, (trouver) son fils plein d'attentions pour elle, était heureuse. Ne (vouloir) pas faire honte à Ernest, elle céda la place. Le vieillard, (tirer) une belle pêche de son panier, dit à Ernest: N'est-ce pas une belle pêche? — Ernest, se (dire): Il va m'en donner la moitié, était heureux. Le vieillard, se (régaler), souriait. Le garçon, (voir) manger le monsieur, avait honte. Le vieillard, (manger) la pêche, dit à la mère: Excusez-moi, madame. Le monsieur, se (tourner) vers le garçon, dit: J'ai voulu montrer ce que c'est que l'égoïsme.

Changez ces phrases, en remplaçant le participe présent

1° *par des phrases exprimant la cause* (parce que, puisque, comme); *le temps* (quand, lorsque, après que, pendant que),

2° *par une phrase relative* („qui“ suivi d'un verbe).

3° *Décomposez* les exemples ci-dessus en deux phrases; p. e.: Une mère et son fils voyageaient en chemin de fer. Ils étaient assis en face d'un vieillard.

b) La mère, qui occupait le coin du compartiment, avait une place. La mère, qui trouvait son fils complaisant, était heureuse d'avoir un bon enfant. La mère, qui ne voulait pas faire honte à son fils, se leva. Le vieillard, qui sortait une belle pêche de son panier, dit à Ernest: Elle est juteuse. Ernest, qui se disait: Il m'en donnera la moitié, répondit: „Oh oui, monsieur“. Le vieillard, qui mangea la pêche, souriait. Le vieillard, qui se tourna vers la dame, lui dit: „J'ai voulu donner une leçon à votre fils“.

Changez ces phrases, en remplaçant la phrase relative (qui . . .)

1° par le participe passé.

2° par des phrases introduites par une conjonction (cause, temps).

3° Décomposez-les en deux phrases principales.

Définis irréguliers.

vouloir: je *voul**us**,* tu *voul**us**,* il *voul**ut**,*
nous *voul**ûmes**,* vous *voul**ûtes**,* ils *voul**urent**.*
*(**voulant**, - **voulu**[e])*

dire: je ***dis**,* tu ***dis**,* il ***dit***
nous ***dîmes**,* vous ***dîtes**,* ils ***dirent** (**disant**, **dit**[e]).*

devoir: je ***dus**,* tu ***dus**,* il ***dut**,*
nous ***dûmes**,* vous ***dûtes**,* ils ***durent** (**devant**,* **dû**, ***due**)*

connaître: je *conn**us**,* tu *conn**us**,* il *conn**ut**,*
nous *conn**ûmes**,* vous *conn**ûtes**,* ils *conn**urent***
*(**connaissant**, connu[e])*

*NB. Conjuguez, au **Passé défini**, dans des phrases ces verbes et ceux du morceau.*

93.

Le petit égoïste.

Répétition au discours indirect.

Une mère et son petit garçon voyageaient en chemin de fer. Un vieillard, qu'ils ne connaissaient pas était assis en face d'eux. Ernest était égoïste, comme le sont les enfants gâtés. Il pensait que les autres devaient se gêner pour lui.

La mère occupait le coin du compartiment. L'enfant lui demanda ***si*** *elle était bien dans son coin,* ***si*** *elle avait le dos bien appuyé,* ***si****, par la portière, il ne venait pas trop de vent, enfin,* ***si*** *la place était bonne.*

La mère répondait toujours: „Oui" à son petit chéri, et elle était heureuse, trouvant qu'Ernest était plein d'attentions pour elle. Mais monsieur Ernest avait une autre idée: il demanda à sa mère de lui ceder sa place, et il se leva pour laisser la sienne à sa mère. La mère céda pour ne pas faire honte à son fils devant un étranger.

Le vieillard sortit alors d'un petit panier une belle pêche. Il demanda à Ernest ***s****'il aimait les fruits, lui montra comment la pêche était à point, et, sans doute, juteuse. Il ajouta* ***qu****'il serait agréable de la manger par ce temps chaud. Ernest répondait toujours* ***que*** *oui, d'un air aimable, pensant* ***que*** *le vieillard voulait lui offrir au moins la moitié de la pêche. Mais celui-ci, d'un air de gourmand qui se régale, mangea la pêche entière devant Ernest, qui rougit.*

Puis, le vieillard se tourna vers la mère et la pria de l'excuser d'avoir donné une petit leçon à son fils, ajoutant ***qu****'il avait voulu lui montrer ce que c'est que l'égoïsme.* *(d'après Carré et Moy.)*

Grammaire (voir Appendice III): *Le discours direct et le discours indirect. Le pronom possessif.*

Employez les ***pronoms possessif;*** *réunissez les deux phrases.*

a) Ma place (ta, sa place) n'est pas bonne; sa (ma, ta) place est meilleure. Mes (tes, ses) pêches ne sont pas bonnes; ses (mes tes) pêches sont meilleures. Notre (votre, leur) place est bonne, leur (notre, votre) place est meilleure. Nos (vos, leurs) pêches sont bonnes; leurs (nos, vos) pêches sont meilleures.

b) Mon (ton, son) frère est égoïste; son (mon ton) frère est complaisant (pluriel). Notre (votre, leur) frère est égoïste; leur (notre, votre) frère est complaisant (pluriel!).

c) *Formez vous-mêmes des phrases analogues, tirées du morceau.*

---

94. *L'aiguilleur.*

1. Le train omnibus arrive. L'aiguilleur est à son poste, la main sur le levier de fer. Il sait qu'ici le train doit se garer, et que la voie doit être libre pour laisser passer un train express qui va arriver dans quelques minutes. Il sait que, s'il ne manœuvrait pas, le train express irait se briser effroyablement sur le train omnibus; aussi, les yeux fixés sur la locomotive qui approche, il attend.

2. Une voix l'appelle: „Papa! papa!“ C'est son petit Paul: l'enfant a quatre ans; il accourait joyeux vers son père; puis effrayé par le fracas du train qui arrive sur lui en faisant trembler le sol, il s'est arrêté entre les rails, criant: „Papa!“ La locomotive approche: elle n'est plus qu'à quelques mètres de l'enfant.

3. Que faire? Il y a encore trois secondes: le père peut sauver l'enfant, mais alors il faut lâcher le levier, manquer à la manœuvre, laisser se perdre des trains dont le salut lui est confié.

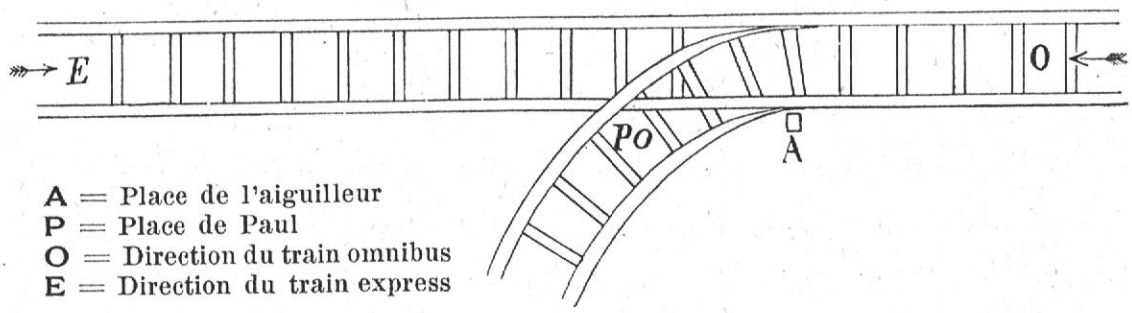
4. Il n'hésita pas, et, tout pâle, il resta à son levier, criant d'une voix désespérée: „Couche-toi à plat ventre

et ne bouge pas!“ L'enfant se coucha et disparut sous la locomotive.

5. Comme il parut long à l'aiguilleur le défilé de ces wagons qui lui cachaient le corps de l'enfant! Le dernier wagon a passé; le père a une sueur froide au front; il ose à peine regarder; que va-t-il voir à la place où s'est couché l'enfant?

6. L'enfant est vivant: le petit corps, collé contre terre, n'a même pas été effleuré.

Paul! mon petit Paul, tu n'as pas de mal? — Non, papa, n'aie pas peur! Et le père pleure à chaudes larmes, en embrassant l'enfant. Quelques minutes plus tard, l'express passe à toute vapeur, emportant les voyageurs qui n'ont rien vu et ne se doutent guère qu'ils doivent leur salut au dévouement héroïque de ce pauvre homme. *(Carré et Moy)*



Posez des questions sur ce morceau!

le rail Schiene; [barre de fer (d'acier) sur laquelle roulent les trains]; ***dérailler.***

la voie le *chemin,* la *route.* Une *voie publique.* La *voie de terre, de mer, la voie ferrée.*
voyage, voyager, voyageur, voyageuse.
envoyer (mettre dans la *voie*). Un *envoi.*
renvoyer (à un autre jour ce qu'on ne peut pas faire).

l'aiguille (f) Weiche.
aiguilleur = celui qui manœuvre l'*aiguille.*
1° *aiguille à tricoter, aiguille à coudre; aiguille du cadran d'une montre; aiguille d'une balance.*

effroyablement	*effrayer* = faire peur; effroyable = effrayant.
la voix	la *voix d'un enfant, d'un homme, des animaux; de vive voix* (contraire de: par écrit); *à voix basse, haute.*
le fracas	Un grand *bruit.*
manquer	= fehlen; il *manque* une page à mon livre; je l'ai *manqué* = je ne l'ai pas rencontré. Manquer le train. Le chasseur a *manqué* un lièvre.
manquer à	on *manque à son devoir* = on ne le fait pas.
confier	*la confiance* = das Zutrauen, Vertrauen.
hésiter	ne pas savoir que faire; l'(a) hésitation (fém.) (Zögerung).
désespéré	*espérer* = hoffen, (compter sur qch., sur qqn) *desespérer* = ? (perdre courage, perdre l'espoir; *décourager.)*
plat	f. = *plate* = eben; d'où = ***le** plat* (pièce de vaisselle qu'on sert à table.) Un *plat de légumes.* Le *plateau* = le terrain plat (et élevé): le *Plateau suisse.*

95.

Plan: (Disposition; canevas): L'aiguilleur à son poste. — L'approche de l'enfant. — L'embarras du père. — Le sauvetage. L'émotion du père. — Le train express.

Racontez d'après ce plan au passé défini et à l'imparfait.

Faites raconter le père, l'enfant, un témoin (voyageur du train omnibus).

L'aiguilleur manque à la manœuvre (le train express se brise sur le train omnibus).

L'aiguilleur manœuvre, mais l'enfant périt sous le train omnibus.

Les réflexions du père: *Je ne manœuvrerai pas. Mais alors? (futur). Si je ne manœuvrais pas?* (Conditionnel). *Je manœuvrerai. La voie sera libre,* etc. ou: *S'il manœuvre, la voie sera libre.* (futur).

Grammaire (voir Appendice III): *Le pronom personnel comme régime direct devant l'infinitif.*

Exercices.

96. *Remplacez le régime direct par un pronom:*

Il sait manœuvrer *le levier*. Il doit garer *le train*. Il veut arrêter *l'enfant*. Il veut sauver *son fils*. Il peut sauver *son enfant;* mais alors il faut lâcher *le levier*. Il s'efforce d'arrêter *le petit*. Il hésite à tourner *le levier*. Il pense à sauver *le petit et les trains*. Il ose à peine quitter *sa place*. Il a réussi à sauver *son enfant* par son sang-froid.

Toutes les personnes. Il va **m**'en donner la moitié. Les autres doivent **se** gêner pour lui. On doit **me** la dire (la vérité.) Je veux **te** le demander. Je vais **te le** dire. J'ai voulu **te** *montrer* ce que c'est que la bonne conduite. On a voulu **me** *donner* une leçon. On a réussi à **me** *corriger* de mon égoïsme. On ne pense pas à **te** *faire* honte devant un étranger. Qui me dit de **te** *céder* ma place? On ne veut pas **me** *la céder*. Qui veut **me** *la donner?* Qui va **m'en** *donner* la moitié. Veux-tu **m'***offrir* ta place? Pourquoi ne veux-tu pas **me** *céder* cette bonne place; veux-tu **me** la *céder?*

Leçon 68d. Formez-en des phrases avec des pronoms devant l'infinitif. Il **s'efforce** de **me** *montrer* ce tour de force. Il **aime** à **me** *donner* des leçons de politesse à chaque occasion.

Laisser *et* ***faire*** *devant l'infinitif.*

Remplacez le régime direct (après l'infinitif) par un pronom.

a) L'aiguilleur laisse arriver *le train*. Il fait se garer *le train*. Il laisse passer un *train* omnibus. Il ne laisse pas les deux *trains* se briser. Il laisse accourir *le petit*. L'aiguilleur laisse s'arrêter *le garçon* entre les rails. Le train fait arrêter *le petit* par son fracas. Le train fait trembler *le sol*. L'aiguilleur laisse *le train* s'approcher. Il fait se coucher *le petit* à plat ventre. Il laisse *l'enfant* disparaître sous la locomotive sans quitter son poste. Il laisse passer *le défilé* des wagons.

b) *Le petit égoïste.* Ernest **se** *fit* donner la bonne place de la mère. Il **la** *fit* changer de place. La mère **le** *laissait* faire sans rien dire. Le vieillard **les** laissait changer de place sans dire mot. Mais il était fâché de ce que la mère **le** *laissait* faire sans le réprimander. Pour le corriger il **lui** *fit* voir une belle pêche. Il **lui** *fit* (savoir) qu'elle était juteuse. Il **le** *laissait* regarder comment il se régalait.

Employez dans chaque phrase toutes les personnes: p. e.: On **me** fit donner une bonne place. (te, lui, nous vous, leur). On **me** fit changer de place. On **me** laissait faire (te, le, nous, vous, les). On **me** laissait changer de place. On **me** fit voir une . . . On **me** fit savoir qu'il est malade. On **me** laissait regarder . . . .

Le Passé défini irrégulier.

paraître: je *par**us***, tu *par**us***, il *par**ut***, (j'ai **paru**).
nous *par**ûmes***, vous *par**ûtes***, ils *par**urent***.

vivre: je *véc**us***, tu *véc**us***, il *véc**ut***, (j'ai **vécu**).
nous *véc**ûmes***, vous *véc**ûtes***, ils *véc**urent***.

savoir: je ***sus***, tu ***sus***, il ***sut***,
nous ***sûmes***, vous ***sûtes***, ils ***surent***. (j'ai ***su***).

Conjuguez tous les verbes du morceau au sing. 3me pers. du présent, du passé défini, du futur, du parfait, du plus-que-parfait, du futur composé, du conditionnel passé, du subjonctif dans des phrases du morceau.

Grammaire (voir Appendice III): *L'emploi de l'imparfait et du passé défini.*

L'emploi du Passé défini,

Pour savoir lequel des deux temps il faut employer, posez les questions suivantes: Leçons 73, 75, 80, 82, 85 (88), 90, 91, 93.

Quel temps faut-il employer:	Imparfait	ou Passé défini?
1° Est-ce que le verbe exprime une *action* ou un *état* dont le *commencement et la fin* sont *nettement* ***déterminés?***	employez donc ↑ **Non!**	employez donc ↑ **Oui!**
2° Est-ce que nous voulons exprimer **l'idée d'habitude?**	**Oui!**	**Non!**

---

97. **Les enfants compatissants.*

Un jeune garçon qui fréquentait l'école de son village, ayant été absent plusieurs jours d'hiver de suite, ses camarades s'informèrent de lui, et apprirent qu'il ne venait plus à l'école parce qu'il n'avait pas de souliers, et que ses parents étaient trop pauvres pour lui en acheter. Dès qu'ils furent renseignés, ils se cotisèrent avec empressement, et, en peu d'instants, ils eurent ramassé la petite somme nécessaire pour donner une paire de souliers neufs à leur camarade, qui se hâta de venir reprendre sa place au milieu d'eux.

---

fréquenter — aller *souvent* dans un lieu; *fréquent, fréquemment.*

absent — *(présent); s'absenter, l'absence* (f), le maître marque les absences de ses élèves.

de suite — *suivre; la suite; tout de suite.*

se cotiser — *se réunir* = sich zusammenschließen. La *cotisation* = Sammlung, Kollekte, Beitrag = la somme que chacun paie.

empressement — Eifer, Bereitwilligkeit. *empressé.*

C'est le garçon pauvre qui raconte.
C'est un des camarades qui raconte ce qu'ils ont fait.
C'est la mère du pauvre garçon qui raconte.

Les renseignements chez les parents du garçon. *a)* comme récit, *b)* comme dialogue.

Grammaire (Appendice III): *Les temps composés.*

---

98. **L'aïeul et le petit-fils.*

Il y avait une fois un homme vieux, vieux comme les pierres. Ses yeux voyaient à peine, ses oreilles n'entendaient guère, et ses genoux chancelaient.

Un jour, à table, ne pouvant plus tenir sa cuiller, il répandit de la soupe sur la nappe.

Son fils et sa belle-fille en prirent du dégoût, et désormais le vieillard mangea seul, derrière le poêle, dans un petit plat de terre à peine rempli. Aussi regardait-il tristement du côté de la table, et les larmes roulaient sous ses paupières; si bien qu'un jour, échappant à ses mains tremblantes, le plat se brisa sur le parquet.

Les jeunes grondèrent, et le vieillard poussa un soupir. Alors ils lui donnèrent une écuelle de bois.

Or, un soir qu'ils soupaient à table, tandis que le bonhomme était dans un coin, ils virent leur fils, âgé de quatre ans, assembler par terre de petites planches.

„Que fais-tu là?“ lui demandèrent-ils.

„Une petite écuelle, répondit le garçon, pour faire manger papa et maman quand je serai marié....“

L'homme et la femme se regardèrent en silence..; des larmes leur vinrent aux yeux. Ils firent venir à côté d'eux l'aïeul, qui ne quitta plus la table de famille.

Traduit des Frères Grimm.

---

l'aïeul = grand-père.

à peine la *peine; avoir de la peine à parler*, à apprendre; se donner de la *peine, pénible.*

ne ... guère peu, pas beaucoup, *à peine* = presque pas;
le dégoût *dégoûter* (enlever le *goût* pour qch.); on se *dégoûte* de la viande. C'est *dégoûtant.*
désormais *dès* ce moment, *à l'avenir, dorénavant.*
le soupir *soupirer.*
assembler *sembler, ressembler.* (qui se *ressemble,* s'*assemble*), *assembler, rassembler,* une *assemblée.*
le silence ne dire mot, *silencieux* = tranquille.

Quel est le plan du morceau? — Faites raconter les différentes personnes (au Parfait; ce matin ...); au Présent. (Les parents racontent, le fils, la belle-fille; le petit, le grand-père.) — Changez en dialogue. — Si le petit n'avait pas eu cette idée?

Grammaire (voir Appendice III): *L'adjectif verbal.*

---

99. Exercices.

L'adjectif verbal.

Des mains qui tremblent sont des mains . . . (à mettre au *sing.*)
Des garçons qui obéissent sont des garçons . . . (singulier.)
Une jeune fille qui n'obéit pas est une jeune fille . . . (plur.)
Un homme qui passe dans la rue est un . . . (plur.)
Les femmes qui passent dans la rue sont des . . . (sing.)
Les personnes qui vivent encore sont des personnes ... (sing.)
Les eaux qui dorment sont des eaux . . . (sing.)
Une bouche qui sourit est une bouche . . . (plur.)

Devoir: *Changez ces adjectifs en* ***participes présents*** *en ajoutant un régime:* Les mains, tremblant de froid, laissèrent tomber la plume.

Thème: Weil der Greis stark zitterte, ließ er den Teller fallen. Als er eines Tages den Löffel nicht mehr halten konnte, verschüttete er Suppe. Nachdem er Suppe verschüttet hatte, mußte er den Tisch verlassen. Weil er einen andern Teller zer-

brach, bekam er einen hölzernen Napf. Da die jungen Leute zürnten, mußte er allein essen. Aber weil sie ihre Härte bedauerten, ließen sie den Großvater wieder an ihre Seite kommen. Die zitternden Hände zerbrachen die Platte. Die gehorsamen Knaben und die ungehorsamen Mädchen dieser Klasse. Die vorübergehenden Männer grüßten die vorübergehenden Frauen. Ist deine Großmutter noch am Leben?

Le participe présent.

Il voyait à peine, il n'entendait guère, il était bien misérable. Il ne pouvait plus tenir sa cuiller, il répandait de la soupe. Son fils en prit du dégout; il donna au vieillard une place derrière le poêle. Un autre jour, le plat échappa à ses mains tremblantes; le plat se brisa. Il soupirait, il était malheureux. Ils grondèrent le vieillard; ils lui donnèrent une écuelle en bois. Un soir, ils soupaient à table; ils virent leur enfant assembler de petites planches. Ils firent venir le grand-père à côté d'eux, ils regrettaient leur dureté.

Devoir: *Réunissez les deux phrases principales par le moyen:*

1° d'une conjonction (indiquant la cause, le temps).

2° du participe présent.

3° d'une phrase relative (qui . . .)

Il y avait une fois un vieillard. (Voir) à peine, n'(entendre) guère et (être) faible, il se sentait bien malheureux. Un jour, ne (pouvoir) plus tenir sa cuiller, il répandit de la soupe. Un autre jour, (tenir) un plat dans ses mains (trembler), il le brisa. Les jeunes gens (gronder) l'aïeul, lui donnèrent, pour manger, une écuelle de bois. Un soir, (souper) à table, ils virent leur enfant, rassembler par terre de petites planches. Les jeunes gens, se (regarder) en silence, firent venir à côté d'eux le grand-père.

Devoir: *1° Mettez les participes présents à la place de l'infinitif.*

2° Remplacez les participes présents:
par des conjonctions (indiquant la cause, le temps),
par une phrase relative (qui . . . et un verbe).
Décomposez ces phrases en deux phrases principales.

Le Passé défini irrégulier.

pouvoir: je **pus,** tu **pus,** il **put,**
nous **pûmes,** vous **pûtes,** ils **purent.**

prendre: je **pris,** tu **pris,** il **prit,**
nous **prîmes,** vous **prîtes,** ils **prirent.**

voir: je **vis,** tu **vis,** il **vit,**
nous **vîmes,** vous **vîtes,** ils **virent.**

venir: je **vins,** tu **vins,** il **vint,**
nous **vînmes,** vous **vîntes,** ils **vinrent.**

faire: je **fis,** tu **fis,** il **fit,**
nous **fîmes,** vous **fîtes,** ils **firent.**

---

*Générosité. — Les délégués du Freiamt
100. *et le général Masséna.*

Les habitants du Freiamt, contrée qui formait anciennement deux bailliages libres et qui appartient maintenant au canton d'Argovie, ont toujours passé pour très actifs et prudents. Tout le monde sait comment ils font des napoléons avec de la paille: leur ouvrages en paille tressée vont par delà les mers. Ce que l'on connaît peut-être moins, c'est la manière habile dont ils savent se tirer d'affaire dans les moments critiques.

Notre patrie se trouvait en 1799 dans des circonstances bien difficiles. Les généraux français qui commandaient en Suisse étaient les véritables maîtres du pays, et partout on n'entendait parler que de violences

et de rapines. Cet état de choses empira encore lorsque les Autrichiens et les Russes envahirent notre malheureuse patrie. Les Français, cédant devant le puissant choc des armées ennemies, se retirèrent sur la rive gauche de la Limmat.

Dans la ville de Zurich même, les Cosaques montaient, avec leurs petits chevaux agiles, les escaliers rapides de la cathédrale; les Kalmouks passaient leurs lances à travers les fenêtres, en demandant (qu'on mît) un morceau de pain ou de lard au bout de leur arme. Les grenadiers français, chantant et riant, était sur l'Uetliberg, assis autour des feux de bivouacs où rôtissaient des moutons réquisitionnés.

Grammaire (voir Appendice III): *Le* ***Mode participe:*** *Le participe passé employé sans auxiliaire.*

Exercices.

Le participe passé sans auxiliaire.

Réunissez les deux phrases qui ont le même sujet en une seule. La contrée *était formée* de deux bailliages. Elle était assez grande. — La paille *est tressée.* Elle va par delà les mers. — La Suisse *fut envahie.* Elle était bien malheureuse. — Les Français *s'étaient retirés* sur la rive gauche de la Limmat; ils attendaient les ennemis. — Les soldats *étaient assis* autour de grands feux; ils rôtissaient des moutons. — Les moutons *étaient réquisitionnés.* Ils furent rôtis. —

(*Exemple:* La contrée, *formée* de deux bailliages, était assez grande).

Mettez le participe passé au commencement de la phrase.

Répétition du participe présent.

Cette contrée *qui formait* deux baillages et *qui appartient* maintenant au canton d'Argovie, s'appelle le Freiamt.

Comme les soldats *étaient* les véritables maîtres du pays, ils envahissaient notre malheureuse patrie. *Aprés que* les Français *eurent cédé* devant le puissant choc des armées ennemies, ils se retirèrent sur la rive gauche de la Limmat. Les grenadiers français, *qui chantaient* et *riaient*, étaient assis autour de grands feux.

NB. *Changez ces phrases en employant le participe présent.* p. e.: Cette contrée, formant deux baillages et appertenant maintenant . . . .

101. **2.**

Le général en chef de l'armée française, Masséna, qui avait alors son quartier général à Bremgarten, se plaisait trop bien en Suisse pour être disposé à partager son séjour avec les Russes; il n'était pas non plus homme ***à*** *attendre longtemps pour rendre coup pour coup. Il reçut de nombreux renforts, et tout indiquait que „le Favori de la Victoire", comme Napoléon avait nommé Masséna, préparait une grande action.*

Au milieu de septembre, il arrivait dans le Freiamt de grands convois amenant une quantité immense de bateaux. Toute la contrée, dans l'attente des événements, était plongée dans la plus profonde angoisse.

Un de ces convois s'arrêta à Bünzen, village du Freiamt, sur la rivière du même nom, à deux lieues environ de Bremgarten. On déchargea les pontons et on les mit dans l'eau. Les habitants du village contemplaient ce spectacle avec étonnement et frayeur. Depuis que le ruisseau traversait la vallée, jamais son eau n'avait porté le moindre bateau, excepté les navires que les enfants ingénieux fabriquent avec un morceau de papier.

Que signifiaient tous ces bateaux? . . . Le guet du village, Steffen le Hollandais, résolut cette question. Il

avait servi plus de vingt ans en Hollande sans y gagner autre chose que son surnom le ***Hollandais.***

„Ce que cela veut dire? Mille tonnerres! Les Français veulent jeter un pont de bateaux sur la Bünz parce qu'ils ont l'intention de livrer bataille par là. Ces ponts servent pour avancer et pour se retirer, et c'est autour d'eux que la lutte s'engage.“

Ces explications du vieux soldat répandaient dans le village une anxiété, une épouvante indescriptible. Les vieillards racontaient ce qui s'était passé au commencement du siècle: les catholiques, ayant été battus, ne pouvant passer la Bünz, qui avait précisément beaucoup grossi, se dirigèrent sur le village. Mais les dragons vaudois, encore sujets de Berne, étaient sur leurs talons et taillaient en pièces tous ceux qu'ils pouvaient atteindre de leurs longs sabres. Quelques fugitifs, cachés dans les maisons, avaient tiré sur les dragons et les trois quarts du village furent incendiés. Que serait-ce si les Français et les sauvages Russes allaient se battre?

Le vieux maître d'école, depuis longtemps l'oracle du village, dit: „C'est une contrée prédestinée pour les batailles. Déjà deux fois on s'est battu là; et c'est une loi de la nature: ce qui est au nombre de deux doit devenir trois. Que Dieu ait pitié de nous!

Grammaire (voir Appendice III): *Le participe passé conjugué avec être.*

Le participe passé conjugué avec *être.*

Les généraux n'étaient pas (disposer) à céder. Une grande action fut (préparer). De grands convois étaient (arriver). La contrée était (plonger) dans l'angoisse. Un de ces convois fut (arrêter) à B. Les pontons furent (détacher). Ils furent (mettre) dans l'eau. Les bateaux furent (transporter) à B. La question

fut (résoudre) par le guet du village. Une lutte fut (engager) autour du village. Les ennemis ont été (battre). Les trois quarts du village ont été (incendier). Cette contrée est (prédestiner) pour les batailles.

102. **3.**

Heureusement, le village avait un président intelligent et circonspect. Etant l'homme le plus riche, on le regardait comme le plus sage. D'ailleurs, il s'appelait Pierre Wohlrat, c'est à dire Bon-Conseil. Le jour même de l'arrivée des pontons, il fit convoquer, par le Hollandais, une assemblée générale des bourgeois. Un rayon d'espérance éclairait l'horizon sombre. Tout le monde avait le pressentiment que le digne président avait découvert quelque moyen de salut.

L'assemblée était nombreuse; les femmes et les enfants étaient venus y assister. Ah! comme les cœurs battaient quand Pierre Wohlrat peignait le danger qui planait sur le village! Il affirmait que le village allait être livré à la destruction . . . Cette confirmation des craintes générales ne put manquer de faire une impression terrible sur les assistants, et, lorsque l'orateur s'arrêta un instant, tout le monde s'écria.

— Monsieur le président, vous ne laisserez pas ce malheur s'accomplir!

— Oui, c'est aussi mon opinion; mais comment faire?

L'orateur fit une nouvelle pose; tous les yeux se fixèrent sur lui.

— Je crois avoir trouvé un moyen, continua-t-il enfin. Nous enverrons une députation au général en chef pour le supplier de livrer bataille à un autre endroit. Voilà mon opinion.

Tout le monde se regarda, plein d'étonnement et d'admiration. C'était bien cela, ce moyen de salut était

simple, et pourtant personne n'y avait songé que le président. Avec des applaudissements enthousiastes, on décida d'envoyer le président et le maître d'école auprès du général Masséna.

103. **4.**

Le lendemain, à la pointe du jour, tout le village était assemblé devant la maison de Wohlrat afin d'exprimer aux députés les vœux les plus chaleureux pour la réussite de leur mission. Ceux-ci prirent avec dignité le chemin de Bremgarten. Le président portait dans un bissac, suspendu à l'épaule, deux respectables jambons qu'il avait sauvés des mains des soldats qui avaient déjà plus d'une fois réquisitionné le village. Le maître d'école de son côté, portait, dans un petit sac, une certaine quantité de poires sèches. On se souvenait encore très bien que, du temps des baillis, les jambons et autres victuailles avaient souvent rendu de bons services. Mais plus nos délégués avançaient, plus ils se sentaient embarassés. Que dire au général? Le président, quoique possédant une jolie dose d'ambition, était tout disposé à céder au maître d'école l'honneur d'adresser un discours au général; mais le brave instituteur, avec la modestie qui convenait à sa position sociale, s'y refusait. La discussion à ce sujet devenait de plus en plus animée, lorsqu'ils entendirent derrière eux un bruit de pas qui s'approchaient rapidement. Celui qui les suivait n'était autre que le petit Hollandais, le fils du guet, un garçon d'environ treize ans.

— Que fais-tu par là, Steffele (petit Etienne)? lui demanda le maître d'école en lui lançant un regard sévère.

Excusez, dit le garçon, je voudrais aller avec vous à Bremgarten, voir le général.

Quoi? petit vaurien! s'écria le président; veux-tu vite t'en retourner à la maison ou, en guise de déjeuner, tu vas recevoir une volée de coups de bâton.

Et déjà il levait son gourdin noueux, mais Steffele reprit: „Monsieur, permettez-moi de vous accompagner; je porterai votre sac qui me paraît assez lourd, et j'attendrai devant la maison que le général vienne à passer.“

Cette proposition semblait acceptable au président, et le maître d'école avait une autre raison pour désirer la société du jeune garçon; il pensait que le président, en présence d'un tiers, ne le presserait pas davantage à prendre la parole devant le général.

— Qui sait! dit-il, Steffele a bonne langue; avec les soldats, il a appris bien ***des*** *mots français; il pourrait nous être utile auprès des sentinelles.*

Ainsi, le jeune garçon se chargea du sac aux jambons et la compagnie se remit en route. Seulement, les deux délégués marchaient de plus en plus lentement, tandis que Steffele, malgré son fardeau, ne pouvait s'empêcher de faire quelques cabrioles . . .

Grammaire (voir Appendice III): *Le participe passé conjugué avec avoir.*

Exercices.

104. Le participe passé conjugué avec *avoir*.

Analysez les phrases suivantes, cherchez-en le ***sujet,*** *le* ***verbe*** *et le* ***régime direct.*** p. e.:

sujet	*verbe*	*régime direct.*
Il	a porté	les sacs.

Changez-les en mettant le régime direct devant le verbe, par exemple:

Régime direct	*sujet*	*verbe*	*Sujet*	*r. d.*	*verbe*
Les sacs qu'	il	a portés	Il	les	a portés
Les	(a-t-)il	portés?	Qui	les	a portés?
Combien de sacs	(a-t-)il	portés?			

Les cadeaux avaient rendu de bons services. Le président a cédé au maître l'honneur d'adresser un discours au général. Le maître a lancé des regards sévères à Steffele. Il a reçu une volée de coups de bâton. Il a porté les sacs. Le maître a eu une autre raison pour désirer la société du garçon. Il a pris la parole. Le garçon a appris la langue française. Les Cosaques ont passé leurs lances à travers les fenêtres. Les grenadiers ont rôti des moutons. Le général a reçu des renforts. Il a préparé une grande action. De grands convois ont amené une immense quantité de bateaux. Les soldats ont déchargé les pontons et les ont mis dans l'eau. Le ruisseau avait porté des navires. Les enfants ingénieux ont fabriqué des navires avec un morceau de papier. Il a servi plus de vingt ans en Hollande. Ils ont eu l'intention de livrer bataille par là. Ces explications ont répandu dans le village une épouvante indescriptible.

105. **5.**

Quel bruit, quel tumulte dans les rues de Bremgarten! Des cavaliers au plumet rouge galopaient sur le pont de bois de la Reuss, faisant trembler la vieille charpente; plus loin, c'était une batterie qui passait ou un régiment de grenadiers aux bonnets à poil. Et devant le Cerf, où logeait le général, une telle foule s'était amassée, qu'il était presque impossible d'y passer.

— Vous verrez, dit l'instituteur, la bataille va avoir lieu aujourd'hui, et, avant que nous ne soyons de retour, le village sera brûlé. Que Dieu ait pitié de nous!

— Cela se pourrait bien, répondit le président en essuyant avec la manche de son habit la sueur qui coulait de son front. Si nous étions seulement auprès du général, je me chargerais bien de faire le discours!

— Mais la sentinelle ne nous laissera pas passer; ne voyez-vous pas qu'il y a encore du sang à son grand sabre.

— Je crois que oui, reprit le président d'un ton lamentable. Mais, quoi qu'il arrive, vous me serez témoin devant la commune que j'ai fait mon devoir.

A ce moment, le petit Hollandais, qui jusqu'alors s'était tenu tranquille derrière les députés, laissa tomber son sac à terre et courut vers l'escalier de l'hôtel.

— Le capitaine! s'écria-t-il, le capitaine qui a logé si longtemps dans notre village!

Les deux hommes, surpris, suivirent du regard leur petit compagnon; ils le virent rejoindre un officier qui, au bout d'un instant, ayant dit quelques mots à la sentinelle, le fit entrer dans la maison.

— C'est un petit diable que ce garçon! s'écria alors le président. A la fin, il fera l'affaire tout seul!

— Cela me serait bien égal, si seulement il pouvait obtenir quelque chose, dit timidement le maître d'école.

Le président se voyait déjà frustré de l'honneur d'avoir sauvé le village, quand Steffele apparut de nouveau à la porte, les yeux brillants de joie, et qu'il cria: „Venez, venez vite! le général a un petit moment et veut vous entendre!"

Wohlrat, saisissant son sac des deux mains, se redresse, et l'instituteur, prononçant quelques paroles incompréhensibles, probablement le commencement d'une prière, ils se dirigent vers l'hôtel. En tremblant, ils passent devant la sentinelle. Enfin, l'officier qui les guide ouvre une porte en disant: „Le général en chef!"

Grammaire (voir Appendice III): *Le participe passé d'un verbe réfléchi.*

Le participe passé d'une *verbe réfléchi.*

Les ennemis se sont [dirigé] sur le village. Les convois s'étaient [arrêté] à B. Des malheurs se sont [passé] ici. Les Français et les Russes se sont [battu]. Les habitants se sont [tiré] d'affaire. Notre patrie s'est [trouvé] en 1799 dans des circonstances bien difficiles. Les Français se sont [retiré] sur la rive gauche. Les soldats se sont [assis] autour d'un feu. Les yeux se sont [fixé] sur lui. Il se sont [souvenu] des cadeaux. Les deux députés se sont [senti] embarrassés. Des voyageurs se sont [rapproché] d'eux.

Mettez ces phrases à plusieurs temps composés. (Passé antérieur, Plus-que-parfait, Parfait, Futur composé, Conditionnel passé; Parfait du Subjonctif et Imparfait du Subjonctif) *suivant le sens.*

106. **6.**

Ce fut comme un coup de tonnerre pour les deux députés. Cependant, ils se sentirent un peu rassurés en reconnaissant la chambre d'auberge où, les jours de foire, ils avaient vidé mainte bouteille en joyeuse compagnie. Sans doute, la chambre avait changé d'aspect: au lieu des belles images de saints qui ornaient autrefois les parois, on y avait cloué de grandes feuilles de papier, où des lignes de toutes couleurs se croisaient; sur les tables, il y avait de grands tas de papiers, une paire de pistolets et quelques sabres. Et, en voyant le général, cet homme terrible dont le nom seul faisait trembler des milliers de soldats, ils n'en pouvaient croire leurs yeux.

Masséna était un homme d'une stature moyenne, aux cheveux noirs, sans barbe, nu-tête, enveloppé d'une ample robe de chambre.

Après avoir répondu par un petit signe de tête aux profonds saluts des deux hommes, le général tourna ses regards vers le petit Hollandais, et, prenant une poire dans une assiette où étaient empilés les plus beaux

fruits, il la lança au garçon en disant: „Eh bien! petit coquin, attrapes-tu cela?“

Et Steffele, adroit comme un singe, ne la manqua pas. Le général en prit aussi une, y mordit à belles dents et dit en riant: „Goûte-la seulement, elle doit être excellente!“

Cet accueil inattendu remit complètement les députés, et le président, par un coup de coude, avertit le maître d'école que lui-même était disposé à parler. Cependant, lorsque le général demanda: „Eh bien! mes braves gens, que voulez-vous?“ Pierre Wohlrat était tellement troublé qu'il ne put prononcer un mot. D'ailleurs, cette question n'allait pas du tout à l'exorde qu'il avait préparé. Le maître d'école, par un second coup de coude, fut invité à souffler à son supérieur quelques mots convenables. Mais le brave magister interpréta mal ce signal et se mit lui-même à parler.

— Monsieur le chef en général, ou plutôt monsieur le général en chef, il s'agit de la bataille en perspective et du pont de bateaux . . .

A ce mot, le visage du général, si bienveillant jusqu'alors, se transforme. D'un bond, avec un juron, il se précipite sur le pauvre maître d'école qui recule, trébuchant sur le petit sac de poires sèches que, dans son zèle, au commencement de son discours, il avait placé entre ses jambes.

— Que sais-tu d'un pont de bateau? Où y en a-t-il un? Qui t'en a parlé?

Le pauvre homme, incapable de prononcer un mot, montre du doigt son voisin.

— Eh bien! s'écrie le général en s'adressant au président. Celui-ci a totalement perdu le fil de son discours et montrant Steffele, il peut à peine articuler ce mot: „Son père.“

Un sourire passe sur le visage du général.

— Eh bien! mon petit?

— Voici la chose, monsieur le général: Hier, vos soldats ont amené à Bünzen de grands bateaux. Alors mon père a dit que vous vouliez faire faire un pont par là, et livrer aux Russes une bataille où tout notre village serait brûlé et détruit.

— Et c'est pourquoi nous sommes venus vous demander, au nom de Dieu et de tous les saints, de livrer bataille à un autre endroit, continue le président d'un ton tremblant.

107. Emploi de en et y.

de	**en**
1° Que sais-tu **d'***un pont?*	1° Qu'**en** sais-tu?
2° Qui t'a parlé **d'***un pont?*	2° Qui t'**en** a parlé?
3° Il n'y a pas **de** *pont.*	3° Où y **en** a-t-il un?
4° Ils venaient **de** *Bünzen.*	4° Ils **en** venaient.
à	**y**
1° **A** *l'auberge* il avait vidé mainte bouteille.	1° Il **y** avait vidé mainte bouteille.
2° On avait cloué **aux** *parois* des cartes.	2° On **y** avait cloué des cartes.
3° Le général mordit **dans** *la pomme.*	3° Il **y** mordit.
4° Ils allaient **à** *Bremgarten.*	4° Ils **y** allaient.

L'emploi de „y".

Il était impossible de passer *devant l'auberge.* Des cavaliers galopaient *sur le pont.* Le général logeait *au Cerf.* Une grande foule était *à l'auberge.* La bataille va avoir lieu *à B.* La sentinelle ne laissera pas entrer les députés *dans l'auberge.* Le petit courut *à l'auberge,* entra *dans l'auberge,* laissa tomber son sac *devant la porte.* Le capitaine avait logé *au village.* L'officier le fit entrer dans *la maison.* Steffele apparut de nouveau *à la porte.* Il se dirigea vers *l'hôtel.* Le général était *dans la salle. Dans cette salle,*

ils avaient vidé mainte bouteille. On avait cloué *aux parois* des cartes. *Sur les cartes* se croisaient des lignes de toutes couleurs. Le général prit une poire *dans l'assiette. Dans l'assiette* étaient empilés les plus beaux fruits. Le général mordit *dans la pomme* à belles dents. Le président était disposé *à parler.* Mais il ne réussit pas *à prononcer* un mot. Le maître fut invité par un coup de coude *à souffler quelques mots.* Un sourire passe *sur le visage du général.* Les soldats ont amené *à B.* de grands bateaux. Vous voulez faire faire un pont *par là.* Vous voulez livrer une bataille *près de notre village.*

*L'emploi de „**en**".*

Ils prirent le chemin de Br... Ils .... Le maître portait un sac de poires sèches. On se souvenait du temps des baillis. Les jambons avaient rendu de bons services. Il ... de bons. Il possédait une jolie dose d'ambition. Il .... une .. dose. Celui-ci avait appris beaucoup de mots français. Le garçon fut chargé du sac. Le président voulait se charger du discours. Le général prit aussi une pomme. Que sais-tu d'un pont? Il avait perdu le fil de son discours. Les soldats avaient amené beaucoup de grands bateaux, dit-il. Vous voulez livrer une bataille.

108. **7.**

Le général jette un regard sur la carte suspendue à la paroi, éclate de rire et met les deux mains dans la chevelure bouclée du garçon. Puis, après avoir réfléchi un instant:

— Qui est ton père?

— C'est le guet du village, répond Steffele.

— As-tu des frères et des sœurs?

— Il y en a encore six à la maison, monsieur le général.

— Vous êtes donc sept. Mais combien de vaches avez-vous à l'étable?

— Oh, répond le président qui a retrouvé son assurance, ce sont les gens les plus pauvres du village, ils n'ont que deux chèvres.

— Et combien de pièces de bétail possédez-vous?

— C'est selon, dit Pierre Wohlrat, en se redressant, de quinze à vingt.

— Et pourquoi le père de ce garçon est-il si pauvre? Est-ce un vaurien?

Le second député, croyant l'occasion favorable pour se remettre dans les bonnes grâces du général, dit avec une profonde révérence:

— Pas précisément; mais il a été soldat en Hollande pendant plus de vingt ans, et, vous savez, les vieux soldats sont toujours de pauvres hères.

Masséna, les yeux brillants, s'adressa de nouveau à Steffele:

— Tu es donc fils de soldat: je l'ai tout de suite pensé. Ne voudrais-tu pas aussi devenir soldat?

Le petit Hollandais secoua la tête:

— Non, monsieur le général, je voudrais devenir médecin.

— Médecin! et pourquoi?

— Voyez, monsieur le général, lui répondit le jeune garçon, en le fixant de ses grands yeux bruns, l'été passé, quand on a conduit tant de pauvres soldats blessés à travers notre village, et qu'ils demandaient à grands cris un médecin, j'ai pensé qu'il serait beau de pouvoir secourir ces pauvres malheureux . . . .

— Le général se mit à aller et venir à grands pas. Tout à coup il s'arrêta devant les députés, et leur dit d'un air grave:

— Quant à votre prière, il est difficile de vous l'accorder. Les préparatifs sont faits, les pontons sont au milieu de votre village. Ce qu'il y a de mieux à faire,

c'est de quitter vos demeures, avec vos familles. Une fois la bataille livrée, si le village est brûlé, vous le rebâtirez. C'était un coup de foudre pour les députés. Le maître d'école poussait un profond soupir, tandis que le président se courbait machinalement pour ouvrir son sac. Après quelques moments d'un morne silence, le général reprit:

— Il y aurait peut-être moyen de transporter ailleurs le champ de bataille si votre commune veut rembourser les frais pour le transport des pontons. Il me faudrait 3000 couronnes, aujourd'hui encore.

109. **8.**

. . . . Les délégués, de retour à Bünzen n'eurent pas de peine à réunir la somme demandée, et, le même soir, les pontons furent enlevés.

Le lendemain matin, les habitants furent réveillés par une terrible canonnade. On se battait près de Zurich. Les Français avaient jeté un pont sur la Limmat. Vers le soir, on apprit que les Russes étaient complètement défaits.

Peu de jours après, le Hollandais fut appelé devant le préfet de Bremgarten, qui lui remit 1000 couronnes de la part du général Masséna, en lui disant qu'une autre somme de 2000 couronnes était déposée entre ses mains, pour permettre à Steffele d'étudier la médecine.

. . . . Le jeune homme ayant fait de très bonnes études, fit plus tard les campagnes de Russie et de Saxe, et il eut l'occasion de satisfaire le souhait qui avait fait vibrer son cœur à l'aspect des malheureux blessés. Après la chute de Napoléon, il se fixa à Bremgarten, et, par ses connaissances et son dévouement, il gagna l'estime et l'amour de tous ses concitoyens.

(Contes et légendes suisses Payot & Cie., Lausanne.)

Grammaire (voir Appendice III): *Le verbe passif.*

Le verbe passif.

Changez la forme active en forme passive (le régime direct devient sujet de la phrase!)

Steffele fixa *le général* de ses grands yeux bruns. (Le général . . . .) On a conduit *tant de pauvres soldats* blessés à travers le village. Ils demandaient à grands cris *un médecin* (Un médecin . . .). Le général n'accorda pas *la prière des députés.* (La prière . . .) Il fit *des préparatifs.* (Les préparatifs . . .) Les habitants quittèrent *leurs demeures.* (Les demeures . . .) Le général livra la *bataille.* (La bataille . . .) Les soldats brulèrent *le village.* Les habitants *le* rebâtirent. La commune remboursa *les frais* pour le transport des pontons. Les habitants réunirent *la somme demandée.* Les soldats enlevèrent *les pontons.* Une terrible canonnade réveilla *les habitants.* Les Français avaient jeté *un pont* sur la Limmat. Les Français battirent *les Russes.* Le préfet appela *le Hollandais.* Il lui remit *la somme* de 1000 couronnes. Le général déposa une *autre somme* de 2000 couronnes entre ses mains. Le jeune homme fit *de bonnes études.* Il fit *les campagnes de Russie.*

Plan.

1° Le Freiamt et ses habitants. — L'histoire de la Suisse en 1799. — Zurich et ses environs pendant l'occupation par les Russes.

2° Le général en chef Masséna. — Une grande action se prépare. — Décharge de pontons à Bünzen. — L'explication du guet Steffen, vieux soldat hollandais. — Grande anxiété. Souvenirs des temps de guerre. — L'oracle du village.

3° Le président et ses qualités. — La convocation des bourgeois. — Une assemblée agitée. — Le plan ingénieux du président. — Les délégués.

4° Le lendemain matin. — L'équipement des deux délégués. Discussion animée en chemin. — Un compagnon inattendu. Refus et accueil (raisons?).

5° L'animation à Bremgarten. — L'entretien des deux peureux. — La bonne connaissance du petit Hollandais. — La visite accordée.

6° Dans la chambre de l'auberge. — Quel changement! — Accueil bienveillant par le général. — Un discours bien préparé et mal réussi. — Deux députés bien embrouillés. Leur petit compagnon les tire d'embarras.

7° La famille du petit Hollandais. — Un beau plan de vie. Les conditions du général. — Générosité d'un homme de guerre (en quoi consistait-elle?). — L'histoire du médecin de Bremgarten.

Devoirs:

a) C'est le médecin qui raconte l'histoire de sa vie. — *b)* Le guet raconte l'histoire de son fils. *c)* Masséna raconte l'histoire du jeune médecin. *d)* C'est le maître d'école [le président] qui raconte l'histoire du médecin de Bremgarten.

110. * *Un plan de vie.*

Marche deux heures tous les jours, dors sept heures toutes les nuits; couche-toi dès que tu as envie de dormir; lève-toi dès que tu t'éveilles, travaille dès que tu es levé. Ne mange qu'à ta faim, ne bois qu'à ta soif, et toujours lentement. Ne parle que lorsqu'il le faut, n'écris que ce que tu peux signer, ne fais que ce que tu peux dire. N'oublie jamais que les autres compteront sur toi et que tu ne dois pas compter sur eux. N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut: c'est un bon serviteur et un mauvais maître.

Efforce-toi d'être simple, de devenir utile, de rester libre. *(A. Dumas fils.)*

Appendice.

I.

Leçons de choses.

Leçon 65.

L'instruction publique: Chez nous, chaque élève va à l'école primaire pendant six ans. A l'âge de douze ans, on entre à l'école secondaire qu'on fréquente pendant deux ou trois ans. Il y a des écoles de garçons et des écoles de jeunes filles. A la campagne, il y a presque partout des classes mixtes. Beaucoup de jeunes gens ne fréquentent plus d'autres écoles.

Après l'école secondaire, on peut entrer dans une école cantonale, soit à l'école industrielle, soit à l'école de commerce, à Zurich, ou à l'école technique, à Winterthour. Les jeunes filles peuvent entrer à l'école supérieure des jeunes filles.

L'école primaire et l'école secondaire sont dirigées par des instituteurs ou des institutrices. Chaque village a son école primaire qui comprend huit années scolaires. Les grands villages ont une école secondaire. Les écoles supérieures se trouvent dans les villes.

Les avocats, les médecins, les savants font leurs études à l'université. Notre maître a étudié à l'école normale et à l'université.

Le travail scolaire.

L'instituteur, le professeur, l'institutrice, l'instruction, l'éducation, la lecture, la leçon, le devoir, la dictée, le problème, le calcul; — attentif, studieux, ignorant, instruit; — enseigner, expliquer, interroger, répondre, apprendre, comprendre.

Leçon 67.

Ce que j'apprendrai dans la seconde classe de l'école secondaire.

Les livres: Quels nouveaux livres aurez-vous? Quels livres apporteras-tu lundi? les autres jours?

Les cahiers: le cahier de classe, de composition, de calcul, le vocabulaire; la marge, le papier buvard, la couverture l'étiquette (couleur, grandeur, forme), les cahiers de chaque jour?

Les leçons: Consultez le nouvel *horaire* de la seconde classe? Quels leçons auras-tu chaque jour? à quelle heure?

La leçon de français: de quoi parlerez-vous? qu'apprendrez-vous par cœur? que lirez-vous? qu'écrirez-vous? aurez-vous de la *grammaire?* écrirez-vous des compositions?

L'allemand: lire, réciter, compositions, explications de textes.

L'histoire: universelle, depuis la Révolution française jusqu'aux temps modernes.

L'histoire naturelle: la botanique, la zoologie, la physique.

L'arithmétique, la géometrie.

La géographie de la Suisse: montagnes, chaînes, plaines, fleuves, lacs, villes, villages, les habitants, leur occupation.

Leçon 69.

Mes vacances d'été. Quand j'allais à l'école de mon village natal, nous raconte souvent notre grand-père, nous avions, en juillet, quatre semaines de vacances qu'on appelait „les congés des moissons.“ Je les passais ordinairement à la campagne.

Je devais me lever de grand matin. A quatre heures, j'ouvrais la porte et je partais pour le pâturage avec nos moutons.

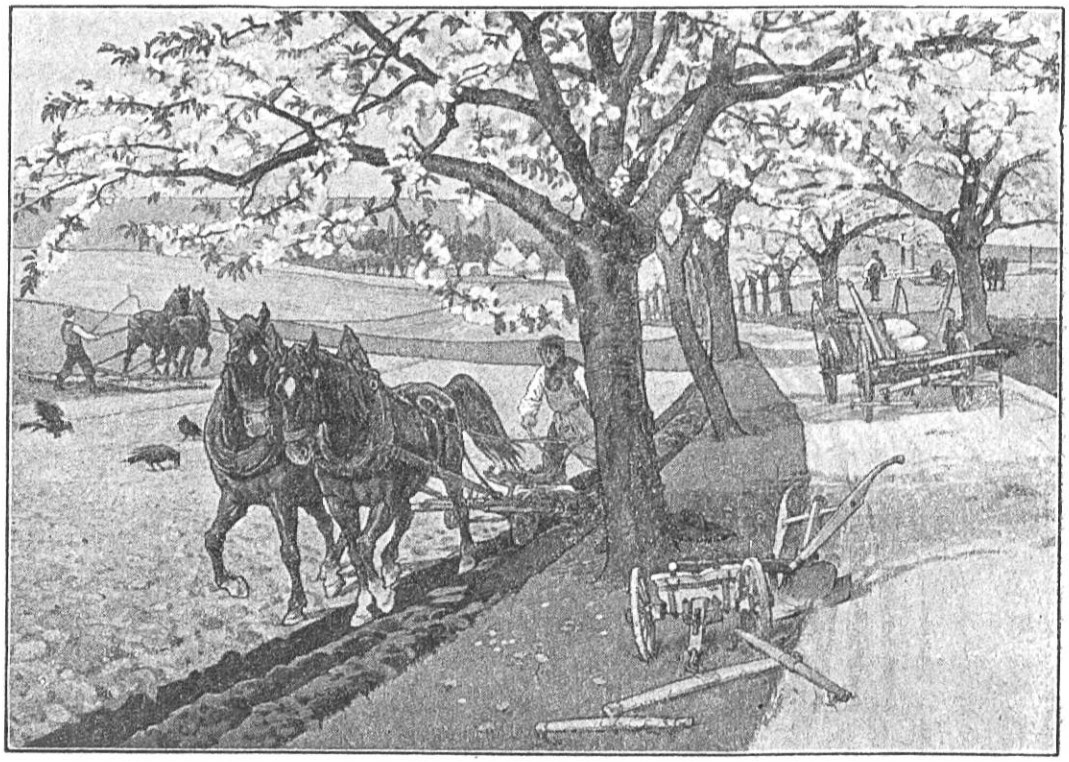
J'allais aussi aux champs, où j'avais à porter le déjeuner. Les hommes fauchaient, les femmes étalaient l'herbe. Le soir, on m'envoyait chercher les chars, attelés de deux grands bœufs. Pendant qu'on chargeait, je retenais les bœufs (et je chassais les mouches). *(D'après Urbain Olivier.)*

La culture du blé.

Description du tableau de Meinhold: Le printemps.

Nous sommes en été. L'été est la saison des gros travaux pour le paysan. Celui-ci fera la fenaison. Après il commencera la moisson. Pensons à ce que le paysan a fait dans les autres saisons pour nous procurer du pain. Voilà un tableau qui représente les travaux du paysan au printemps.

A gauche et à droite d'une allée dont les arbres sont en fleurs s'étendent deux champs. Plusieurs paysans y tra-



vaillent. Voyons ce qu'ils font. Au premier plan, nous remarquons un laboureur qui laboure le champ à gauche de la route. Deux forts chevaux traînent une charrue que le paysan dirige. Le soc de la charrue s'enfonce dans la terre; la charrue retourne la terre; elle creuse des sillons. Derrière le paysan, des corbeaux cherchent les vers que la charrue ramène à la surface. Dans le même champ, mais au fond, un autre paysan herse. Il passe la herse d'un bout à l'autre du champ pour enterrer les grains. Souvent on écrase encore les mottes avec un rouleau pour mieux enfoncer les grains. Rendons-nous sur

l'autre champ qui s'étend à droite de l'allée! Au fond, on voit un semeur. Il a attaché (suspendu) un sac à son épaule. Le sac est rempli de grains que le semeur prend dans ceux qu'on remarque sur le char au milieu de la route. Combien de sacs comptez-vous? —

Voici les mouvements du semeur: Il plonge la main dans le sac et prend une poignée de grains. D'un geste (régulier) de la main, il répand les grains dans le champ (dans les sillons).

Voilà des corbeaux et d'autres oiseaux qui descendent des airs pour trouver leur nourriture. Ils s'abattent sur le champ et picotent les grains et la vermine.

Quand les semailles se font en automne qu'est-ce que fait le grain pendant l'hiver et le printemps? Le grain germe, sa petite tige verte sort de terre; elle grandit. L'épi se forme: le grain grossit, il durcit; il devient d'un jaune doré. Il est mûr. C'est le temps de la moisson.

(D'après *Heimann:* Nouvelle méthode et d'autres.)

Les professions agricoles: l'agriculteur, le jardinier, le vigneron, le fermier, la fermière, le berger, le domestique; — labourer, semer, herser, moissonner, récolter, faucher; — l'agriculture, le labour, le hersage, les semailles, la récolte, la moisson.

Leçon 77.

Le papier: Le chiffonier ramasse des chiffons de toutes sortes et les trie avec soin. Des machines spéciales les lavent ensuite, les blanchissent et les réduisent en pâte. Cette matière passe après cela entre des cylindres chauffés qui la sèchent et la durcissent. Ainsi on obtient du papier. (Brunot et Bony.)
(Dans une fabrique de papier. Futur. Imparfait. Toutes les personnes.)

Les professions industrielles: le fabricant, le forgeron, le tailleur, la couturière, la lingère, la modiste, le chapelier, le cordonnier, l'horloger, l'imprimeur, le photographe, le mécanicien. (D'après Brunot et Bony.)

Leçon 79.

L'apprentissage: l'apprenti, le compagnon, l'ouvrier, le patron, le maître. — Adroit, maladroit, habile. — Examiner, essayer, recommencer.

Le commerce: le magasin, la boutique, le bazar, l'épicerie, la mercerie, la librairie, l'enseigne (f), la caisse, le rayon, l'étalage, la vitrine. — Le marchand, le négociant, le commis (voyageur); Vente en gros, en détail, l'employé, honnête. — Expédier, importer, exporter, liquider.

Les ateliers: la fabrique, le tissage, la filature, la fonderie, la forge, l'usine, la papeterie, la verrerie, le patron, l'industriel, l'ouvrier, le journalier, fabriquer, tisser, filer, fondre, forger, vendre. (D'après Brunot et Bony.)

Chez le libraire. La librairie.

(Dialogue.)

Personnages: A. un libraire, et B. un jeune homme.

B.: Bonjour, monsieur.

A.: Bonjour, monsieur, qu'y a-t-il à votre service?

B.: Voici la liste des ouvrages que je désire acheter: 1° Les fables de Lafontaine. 2° La grammaire française de Sensine, et, 3° le petit Dictionnaire illustré de Larousse.

A.: Bien. Je vais aller voir si nous avons ces livres en magasin. En attendant, veuillez prendre la peine de vous asseoir.

B.: Merci, monsieur.

A.: (revenant au bout d'un instant). Voici deux exemplaires des fables de Lafontaine; l'un est broché et l'autre cartonné. Lequel désirez-vous?

B.: Cela dépend du prix. Combien coûtent-ils?

A.: Le volume broché est de deux francs et l'autre de deux francs cinquante.

B.: Comme la différence n'est pas très grande, je prendrai le cartonné.

A.: Bien. Et voici maintenant la grammaire de Sensine dont le prix est de 1 fr. 25.

B.: Ah! c'est bon marché, je croyais que le prix en serait plus élevé.

A.: Quant au dictionnaire Larousse, il ne m'en reste plus pour le moment, mais, si vous le désirez, je puis vous le faire venir, et dans trois jours, nous en aurons un exemplaire à votre disposition.

B.: Bien, monsieur. Faites-le venir, s'il vous plaît, et je passerai chez vous dans trois jours. Veuillez, s. v. p., m'emballer les deux autres volumes.

A.: A votre service, monsieur. Voilà qui est fait.

B.: Je vous dois donc 3 frs. 75. Voici une pièce de cinq francs.

A.: Merci, monsieur, voilà 1 fr. 25.

B.: Merci bien, au revoir, Monsieur.

A.: Au revoir, monsieur. (O. Eberhard III.)

Leçon 82.

L'habitation: a) L'architecte, le journalier, le terrassier, le maçon, le charpentier, le couvreur, le menuisier, le serrurier, le vitrier, le peintre. **b)** Le plan, le terrassement, le mur, la façade, la charpente, la poutre, le toit; la porte, la croisée, la vitre, la vitre, la ferrure, le volet, le parquet; la cheminée. la pierre (dure, tendre), le papier peint. Le chauffage à la vapeur, le calorifère à air chaud, la sonnerie électrique. **c)** Elever, bâtir, construire, maçonner, couvrir, peindre; réparer, entretenir. (Brunot et Bony.)

La construction d'une maison.

Un architecte trace le plan de la maison, les journaliers (terrassiers) creusent la terre et préparent l'emplacement des caves. Les maçons construisent les murs avec des pierres ou des briques; les charpentiers assemblent les poutres pour la toiture, les couvreurs mettent les tuiles. Le menuisier fait les planchers, les portes, les fenêtres et la boiserie. Le serrurier fait les ouvrages en fer: les serrures, la ferrure des fenêtres. Les vitriers posent les vitres dans les fenêtres. Le peintre enfin met des couleurs sur la boiserie et colle du papier sur les murs. Que d'ouvrage pour une maison!

a) Futur. Imparfait, Temps composés. Conditionnel.) *b)* **c'est** le... qui... *c)* il me le trace ... il le lui trace.

Leçon 84.

Lettre. Les *parties* d'une lettre sont: *la date:* Zurich, le... L'*adresse:* Ma chère Louise, (virgule!). Le *corps de lettre.* La *formule finale.* La *signature.*

Jean écrit une lettre.

Il prend du papier à lettres, il écrit la lettre, il pose le papier buvard sur la page qu'il vient d'écrire, il le presse avec la main pour sécher l'encre. Il plie sa feuille en deux, il la met dans l'enveloppe. Il mouille le bord gommé de l'enveloppe et il le rabat, il le presse du doigt. L'enveloppe est fermée. Ensuite il prend un timbre, il mouille son côté gommé et i, le colle sur l'enveloppe dans l'angle de droite, en haut: la lettre est affranchie. Il met l'adresse de sa plus belle écriture. Tout à l'heure, il jettera sa lettre dans la boîte aux lettresl

Un employé de la poste vient, ouvre la boîte, prend les lettres. Il fait sa tournée, de boîte en boîte, emplissant son grand sac qu'il rapporte tout gonflé et qu'il vide dans le bureau de poste. Enfin la lettre est remise au destinataire par le facteur. (D'après Carré, Méthode pratique de langage et de lecture.) (Tous les temps, toutes les personnes.)

On distingue plusieurs *sortes* de lettres. On écrit des lettres d'amitié, de félicitation, d'invitation, de recommandation, des lettres de condoléances, des lettres d'excuse, de remerciement, des lettres de faire-part (d'un baptême, de fiançailles, d'un mariage, d'un décès) des lettres de fête, d'anniversaire, de bonne année.

Le billet est une lettre très courte.

On peut encore correspondre par cartes postales, par cartes illustrées. (D'après Wyplell.)

Signes de ponctuation:

. le point, ? le point d'interrogation, ! le point d'exclamation. , la virgule, ; le point virgule; : les deux points. — le trait de suspension; ( ) les parenthèses; „ “ les guillemets.

Signes orthographiques:

les accents: ´ accent aigu, ` accent grave, ^ accent circonflexe, ' l'apostrophe, ¸ la cédille, - le trait d'union. (va-t-il?)

(D'après Wyplell.)

Exercice: Ce qu'il faut faire pour écrire une lettre. p. e.: Il faut que la lettre *ait* . . . .

Leçon (73) 88. La foire.

C'est la foire. Tous les amis se sont donné rendez-vous, les oncles, les tantes, les cousins, les cousines arrivent des villages voisins. On se salue, on se tend la main (on se donne des poignées de mains).

Quel bruit sur la place! A droite est le marché aux bestiaux. On y entend les chevaux hennir, les bœufs mugir, les ânes braîre, les porcs pousser des grognements aigus. Les hommes, avec leur fouet, vont et viennent au milieu des bêtes, les examinant, inspectant avec soin les dents, les cornes, les pieds. Les petits garçons regardent les chevaux courir sur la route, où les acheteurs les essayent.

A l'autre bout de la place se trouvent les boutiques. Les marchands de la ville sont venus y étaler leurs marchandises toiles, flanelles, ustensiles de ménage, instruments de travail.*

Le colporteur vend des images, des cravates, des fichus. Les sucreries, les pains d'épices attirent les mouches et les enfants. Les mouches n'hésitent pas et s'y jettent. Les enfants hésiteraient si on leur donnait le choix entre les bonnes choses qui se mangent et les amusants joujoux: sifflets, couteaux, tambours et trompettes, sabres et fusils; poupées roses et blanches.

(Caumont.)

* Ustensiles et instruments.

Ce qu'on fait avec le fer: les marteaux, les bêches, des ponts, des fils de fer, — des scies, des couteaux, des haches.

Regardez par exemple cette *boîte à ouvrage:* que d'objets divers elle renferme! Au couvercle sont attachés: *les ciseaux.* Ils servent à couper les étoffes. Voici les *aiguilles* à coudre. Un *dé* sert à pousser l'aiguille. Il y a des *épingles, un crochet* pour faire des dentelles, des *aiguilles à tricoter*

pour faire des bas. — (Dans la boîte sont rangés les bobines et les écheveaux, des boutons et des lacets.)

Dans un magasin de *quincaillerie* on peut acheter: des serrures et des clefs, des tenailles et des crochets, des clous et des vis, des charnières et des tire-bouchons.

(D'après Sokoll et Wyplell.)

Le marché.

Description de l'image.

Voici le jour du marché. Les paysans et les jardiniers de la banlieue sont venus à la ville vendre leurs produits.

Le marché.

La place est à peine assez grande pour contenir toute la foule des vendeurs et des acheteurs.

Au centre de la place du marché, une statue, entourée d'arbres, attire nos regards. Au fond de la place, tu remarques l'église (gothique) et la mairie (sur laquelle flotte un drapeau.)

Tout le milieu est occupé par les baraques et les étalages des gens du marché. Voici d'abord, à droite, l'installation

du boucher avec ses énormes quartiers de viande. [Vêtu d'un grand tablier blanc, le boucher tranche des morceaux de viande (sur un billot). Ses outils, scie et couteaux, sont accrochés à l'un des montants de sa baraque. A côté de lui se trouve un grand seau en métal (pour recevoir les déchets de viande)].

Non loin du boucher s'est installée la marchande de légumes et de fruits (la fruitière). Sa table disparaît presque sous les corbeilles de fruits et les monceaux de légumes: bottes de poireaux, choux frisés et choux-fleurs, navets, etc. Il y en a pour tous les goûts. Au-dessus de la table elle a tendu un vaste parapluie rouge pour se préserver des rayons ardents du soleil. Devant la table, une cuisinière, munie d'un grand panier, achète des provisions.

A gauche, nous apercevons un marchand et une marchande de volailles. Une autre cuisinière achète un coq qui bat des ailes. Sur le sol sont rangées plusieurs caisses à claire-voie où s'ébattent lapins et chapons.

Dans le fond de la place, un peu en dehors de la foule, se dresse l'étalage d'une marchande de journaux.

Causeries: Endroit où le marché se tient. Ce qu'on y vend. Les vendeurs: qui vend? d'où viennent les vendeurs? Comment s'installent-ils? — *Les acheteurs:* qui achète? d'où viennent les acheteurs? — *La vie du marché:* arrivée des voitures; montage des baraques, préparation des étalages, la foule des acheteurs, les appels des vendeurs qui vantent leurs marchandises, les auberges du voisinage, les agents de police. Démontage des baraques. Nettoyage de la place. — *Utilité des marchés:* l'acheteur trouve toutes les marchandises réunies en un même lieu. Facilité pour le paysan de vendre directement ses produits.

Compositions: Une visite au marché en compagnie de de votre mère. — Un coq vendu au marché raconte son histoire. — Suivez le paysan qui va au marché, depuis son départ de la maison jusqu'à son retour. — Décrivez la vie et le mouvement que le marché présente.

D'après E. Simonnot:
Notice explicative des tableaux de leçons de choses.

Leçon 90. La poste.

La poste est l'un des bâtiments les plus intéressants d'une ville. Elle a plusieurs bureaux avec des guichets. A ce guichet-ci, nous achetons des timbres-poste et des cartes postales et nous faisons affranchir les lettres; celui-là est destiné à l'expédition des paquets, un autre, aux remboursements et à l'expédition des mandats; plus loin, il y a un bureau télégraphique qui expédie les dépêches; et nous trouvons aussi un bureau de téléphone où l'on peut téléphoner.

La poste reçoit chaque jour un grand nombre de lettres et de paquets qui sont arrivés par les trains. A la poste, les lettres et les paquets sont classés et remis aux facteurs qui les remettent à leurs destinataires. (D'après Eberhard III.)

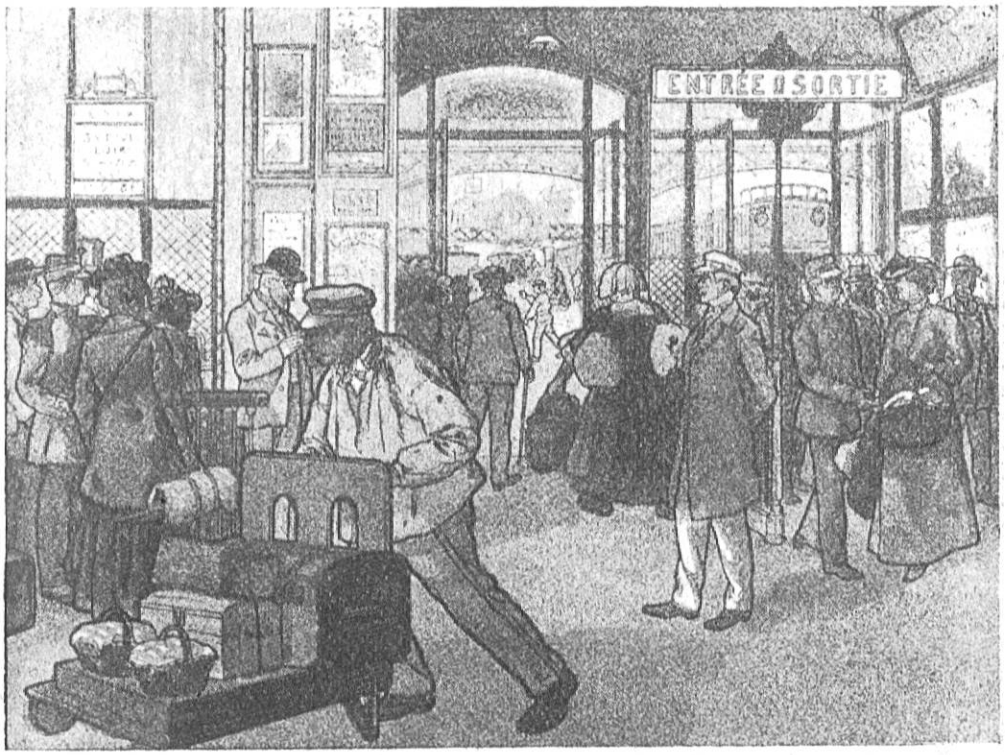
Les postes, télégraphe et téléphone: le bureau de poste, le timbre, la boîte aux lettres, la levée, la correspondance, le facteur, le télégraphe, le télégramme, le téléphone — la lettre affranchie, chargée, poste restante; la carte postale, la dépêche télégraphique, ambulant; — rédiger, affranchir, adresser, recevoir, répondre, télégraphier, téléphoner.

Leçon 94. A travers le pays.

A la gare. Nous voilà dans une grande gare de chemin de fer. Les murs sont recouverts d'affiches et d'horaires qui indiquent aux voyageurs les heures de départ et d'arrivée des trains.

Toute la salle est remplie de voyageurs. Voici d'abord, à gauche, un groupe qui fait la queue devant le guichet où l'on distribue les billets de chemin de fer. Après avoir pris leurs billets, les voyageurs font enregistrer les bagages qu'ils ne peuvent garder avec eux. Un homme de service charge leurs colis, malles, caisses, paniers, sur une voiture à bras pour les conduire dans la salle des bagages, où ils seront pesés et étiquetés.

Avant le départ: Rendons-nous avec nos billets et nos bulletins de bagage dans la salle d'attente ou sur le quai de départ que nous apercevons dans le fond. Un train stationne



La gare.

près du quai. Les voyageurs se hâtent de choisir leurs places dans les compartiments, un bon coin, s'il est possible. Des conducteurs (employés de service) vont et viennent. Ils crient: „En voiture!“ Ils ferment les portières et crient: „Fini! Prêt! Ça y est!“ — Le chef de gare donne un coup de sifflet. Le train se met en marche.

Le compartiment où je me suis commodément installé dans un coin est presque vide. J'ai déposé mes bagages dans le filet. La valise contient mes effets. Comme la fumée ne m'incommode pas, j'ai pris un compartiment pour fumeurs. J'ai trop chaud: je baisse la glace, mais je tire les rideaux. Voici une station. „Conducteur, combien d'arrêt? — Dix minutes! Les voyageurs pour G. changent de train!“

(D'après Simonnot „Leçons de choses“ et d'autres.)

Ce que fait le voyageur qui prend le train.

1° Il loue une voiture.
2° Il charge ses bagages sur la voiture.
3° Il se rend à la gare.
4° Il paye le cocher.
5° Il va au guichet.
6° Il prend un billet: troisième Lausanne, aller et retour.

7° Il fait enregister ses bagages.
8° Il entre dans la salle ses bagages.
9° Il passe sur le quai.
10° Il monte dans un wagon.
11° Il s'installe dans un compartiment.

Sujets de composition française.

Racontez un voyage que vous avez fait en chemin de fer.
Dites ce que l'on voit dans une gare de chemin de fer.
Dites ce que font les différentes personnes dans la gare.
Différentes manières de voyager.

(D'après Simonnot: Leçons de choses.)

100/109. Le canton de Zurich.

Le canton de Zurich, à part la chaîne des Lægern, appartient au Plateau suisse. Il est formé de montagnes peu élevées et de collines.

a) Le chef-lieu, Zurich, est la ville la plus grande et la plus peuplée de la Suisse. Il est admirablement placé au point où la Limmat sort du lac de Zurich et à son confluent avec la Sihl. De ses beaux quais, on a un splendide panorama sur le lac et les Alpes. Zurich possède l'Ecole politechnique fédérale, une université renommée, une belle cathédrale, le Musée national, de riches bibliothèques et une gare monumentale. Non loin du lac, on a placé la statue de Zwingli.

C'est une place marchande de premier ordre et un important centre de chemin de fer. Grâce à son industrie des soieries et des cotonnades, à ses ateliers de construction de machines, à ses fonderies, à son commerce, Zurich a pris un développement énorme dans ces dernières années.

Un chemin de fer monte de la ville à l'Utliberg, un funiculaire va au Dolder. De ces points on a un vue splendide sur les Alpes et la Suisse entière.

b) La campagne. Uster et Wald fabriquent des étoffes. Winterthour a de grandes usines pour la fonte des métaux et la construction des machines. Les machines des ateliers de Zurich, d'Oerlikon, de Winterthour et de Tœß sont exportées

dans le monde entier. Près de Tœß, à Kempttal, se trouve l'importante fabrique de produits alimentaires de Maggi.

L'industrie de soie occupe aussi le bord du lac où s'élèvent Richterswil, Wædenswil, Horgen, Talwil, sur la rive gauche; Stæfa, Mænnedorf, Meilen, Kusnacht, sur la rive droite. Les deux rives du lac sont bordées de villas et de fabriques. Le canton de Zurich est avec Lyon le plus grand producteur d'étoffes de soie. C'est principalement à l'industrie et au commerce que le pays doit sa richesse.

Mais le canton de Zurich avec ses collines, ses vallées et ses petites plaines, se prête fort bien à l'agriculture et à l'élève du bétail. La vigne croît sur les coteaux des bords du lac de Zurich, de la Tœß et de la Thur.

La population est de 503,635 habitants. Elle est protestante. Il y a un cinquième de catholiques.

(D'après Rosier.)

La Suisse.

Notre commune est une division du canton. De même, le canton fait partie d'un pays plus grand; c'est la Suisse, notre patrie, qui a pris son nom du canton de Schwytz.

Quatre grands pays l'entourent; ce sont: l'Allemagne au nord, l'Autriche à l'est, l'Italie au sud et la France à l'ouest.

La Suisse est un pays élevé, le plus haut de l'Europe. Elle a de superbes montagnes, des vallées profondes et aussi des parties moins accidentées. Elle est formée de trois régions distinctes: les Alpes, très élevées qui couvrent plus de la moitié de la Suisse; le Jura, de plus faible étendue, moins élevé et plus régulier; le Plateau, situé entre les Alpes et le Jura.

Ces trois régions sont à peu près parallèles et orientées du sud-ouest au nord-est. Le plateau, ne renferme que des collines peu élevées entre lesquelles s'étendent de beaux lacs tels que le lac Léman, le lac de Neuchâtel, le lac des Quatre-Cantons, le lac de Zurich et le lac de Constance. Ces lacs sont formés par de nombreux cours d'eau tels que le Rhin et le Rhône avec leurs affluents qui viennent principalement des glaciers des Alpes.

La Suisse est une république; le gouvernement siège à Berne. Elle est formée par la réunion de vingt-deux cantons. Trois cantons sont divisés en deux demi-cantons, savoir Bâle en Bâle-Ville et Bâle-Campagne, Unterwald en Obwald et Nidwald et Appenzell en Rhodes-Intérieures et Rhodes-Extérieures.

La population de la Suisse, qui s'élève à trois millions d'habitants, s'occupe d'agriculture, d'industrie et de commerce. Elle parle quatre langues: l'allemand, le français, l'italien et le romanche. Cette dernière langue n'est parlée que dans une petite partie du canton des Grisons. La population est en partie catholique et en partie protestante. — Comme la Suisse est l'un des plus beaux pays du monde, les étrangers y accourent de toutes parts et en toute saison pour en admirer la beauté.

Thèmes: 1° Les différentes sortes d'industrie. 2° Les différentes sortes de cultures. 3° Les différentes sortes de commerce. 4° Où parle-t-on l'allemand, le français, l'italien et le romanche? 5° Quels sont les cantons protestants et les cantons catholiques? 6° Je nomme quelques lacs de moindre étendue. 7° Je nomme quelques rivières de moindre importance. 8° Je nomme quelques sommets. 9° Les étrangers en Suisse. — 10° La géographie d'un canton. (D'après Rosier et Eberhard.)

Les cantons suisses et leurs habitants.

Zurich (Zurichois)	Schaffhouse (Schaffhousois)
Berne (Bernois)	Appenzell (Appenzellois)
Lucerne (Lucernois)	Saint-Gall (Saint-Gallois)
Uri (Uranais)	Grisons (Grison)
Schwytz (Schwytzois)	Argovie (Argovien)
Unterwald (Unterwaldien)	Thurgovie (Thurgovien)
Glaris (Glaronais)	Tessin (Tessinois)
Zoug (Zougois)	Vaud (Vaudois)
Fribourg (Fribourgeois)	Valais (Valaisan)
Soleure (Soleurois)	Neuchâtel (Neuchâtelois)
Bâle (Bâlois)	Genève (Genevois)

Les états de l'Europe.

Les pays	Les habitants	La capitale
L'Allemagne	(l'Allemand[e])	Berlin
L'Autriche-Hongrie	(l'Autrichien)	Vienne
	(le Hongrois)	Budapest
La France	(le Français)	Paris
La Grande-Brétagne	(l'Anglais)	Londres
L'Irland	(l'Irlandais)	Dublin
La Russie	(le Russe)	St-Petersbourg
L'Espagne	(l'Espagnol)	Madrid
Le Portugal	(le Portugais)	Lisbonne
La Suède	(le Suedois)	Stockholm
La Norwège	(le Norwégien)	Christiania
La Turquie	(le Turc, la Turque)	Constantinople
La Roumanie	(le Roumain)	Bucarest
La Serbie	(le Serbe)	Belgrade
La Bulgarie	(le Bulgare)	Sofia
la Grèce	(le Grèce, la Grèque)	Athènes
la Belgique	(le Belge)	Bruxelles
les Pays-Bas	(le Hollandais)	la Haye
Le Danemark	(le Danois)	Copenhague
La Suisse	(le Suisse, la Suissesse)	Berne

II.

Poésies.

1. Demain.

Demain, je *serai* sage,
Bonne mère, je te le promets!
— Enfant, je comprends ton langage:
Demain, tu veux dire: jamais!

Sais-tu, si tu *verras* encore
Demain se lever le soleil?
Si ta nuit *aura* son aurore,
Et si ton coucher, son réveil?

Ce jour même, que ton cœur pense
Avec orgueil t'appartenir,
Ce jour n'est pas en ta puissance,
Et tu comptes sur l'avenir.

Ainsi, ne dis plus à ta mère:
Demain, je *serai* sage, enfant!
Mais dis, résolu de le faire:
Je veux l'être dès à présent.

Louis Tournier.

2. La petite hirondelle.

1. C'était sur la tourelle
D'un vieux clocher bruni;
La petite hirondelle
Etait au bord du nid.

2. „Courage", dit sa mère,
„Ouvre ton aile au vent,
Ouvre-la tout entière
Et t'élance en avant."

3. Mais l'hirondelle hésite
Et dit: „C'est trop profond,
Mon aile est trop petite."
Sa mère lui répond:

4. Quand je me suis jetée
Du haut de notre toit,
Le bon Dieu m'a portée
Petite comme toi."

5. L'hirondelle légère
Ouvre son aile au vent,
L'ouvre bien entière
Et s'élance en avant.

6. Elle vole, ô surprise!
Elle ne craint plus rien.
Tout autour de l'église
Comme elle vole bien!

7. Et sa mère avec elle
De tout son cœur chantait
Sa chanson d'hirondelle
Au Dieu qui la portait.

Eugène Rambert

3. Le rosier et le jardinier.

Un jardinier avec soin cultivait
Un tout petit rosier de chétive apparence;
Par ses soins et par sa constance
La jeune plante prospérait.
Chaque matin, il l'arrosait;
Il retranchait les bourgeons inutiles;
Otait les vers, les fourmis, les chenilles,
Et épargnait enfin ni peines ni labeurs.
Il recueille sa récompense:
L'arbrisseau se couvrant de boutons et de fleurs
Couronne sa persévérance.

V. Buvelot.

4. Les deux épis.

Un laboureur et sa jeune compagne
Avec leur fils parcouraient la campagne,
A l'approche de la moisson.
Ces beaux épis qui doraient leur sillon
Réjouissaient le cœur d'une douce espérance.

— Ah! Papa, s'écrie l'enfant,
Voilà l'épi par excellence!
Regarde-le, comme il est grand!

— Tu te trompes, mon fils, lui répond le bon père;
Ce qu'il faut admirer, c'est cet épi si plein,
Modestement se courbant vers la terre.

Le fol épi, vide de grain,
S'élève toujours d'un air leste:
C'est l'image d'un homme vain;
Mais voici la vertu modeste.

5. Trois petits oiseaux dans les blés.

(Fragment.)

Au matin se sont rassemblés
Trois petits oiseaux dans les blés.
Ils avaient tant à se dire
Qu'ils parlaient tous à la fois,
Et chacun forçait sa voix.
Ça faisait une tire lire,
Tire lire la ou la.
Un vieux pommier planté là
A trouvé si gai cela
Qu'il s'en est tordu de rire.
A midi se sont régalés
Trois petits oiseaux dans les blés.

— — — — — — Jean Richepin.

6. Coucou.

Par le bois, par la plaine,
Partout, on ne sait où,
Une voix presque humaine,
Moqueuse se promène;
C'est l'espiègle coucou.
A la blonde fillette,
Curieuse, qui guette,
Riant dans sa cachette,
Il fait: Coucou! coucou!
— Dis, quel âge vivrai-je?
— Coucou!
— Et quand me marierai-je?
Coucou!
— Coucou, toujours coucou!
Coucou, bavard Coucou,
Tu n'en sais pas beaucoup.

7. Jean et Finot.

Un jour, deux villageois,
C'était Jean et Finot, je crois,
Sous un noyer cherchaient des noix.
— J'en vois une, dit Jean, et vite
Finot dessus se précipite.
Elle est à moi! — Comment à toi?
Le premier je l'ai vue! — Et moi,
Je l'ai le premier ramassée. —
Sur le tien et le mien deux vilains
En viennent tôt des mots aux mains.
Déjà la guerre est déclarée,
Lorsqu'apparaît le vieux berger.
— Père Guy, vous allez juger!
Grave, entre eux maître Guy se pose.
Il se fait dire en paix la chose,
Prend la noix, l'ouvre et, promptement,
Prononce ainsi son jugement:
— A chaque plaignant, une coque;
L'amande, le juge la croque.
Mes petits coqs, une autre fois,
Sans noise partagez la noix.

Charles Marel: Le petite monde.

8. Touche-tout.

Louis, surnommé Touche-tout,
Est un enfant très peu docile;

Fourrant toujours les doigts partout,
Il ne peut pas rester tranquille.
Sur la table il prend les couteaux;
Il met la main dans la cassette
Où maman cache ses ciseaux,
Ses épingles, son aiguillette;
Partout il tripote et furète,
Dérange et gâte sans repos.
Maman rangeait pour la soirée
La lampe à globe de cristal:
Grimpé sur la chaise penchée,
Louis bougeait, se tenait mal.
C'est une histoire lamentable.
Il veut se baisser sur la table:
La chaise glisse, il tend les bras;
Entendez-vous le patatras?
Tout, à la fois, tombe par terre;
L'huile, la lampe et son beau verre,
Sont renversés, cassés, perdus.
La chaise et Louis par-dessus.
Il fut puni, vous devez croire,
Se fit bien mal, saigna beaucoup.
Le sot enfant que Touche-tout!
J'en sais encore plus d'une histoire!

9. L'âne et le canari.

Le canari chantait; l'âne, admirant son style,
Lui dit: Pour moduler ainsi, comment fais-tu? —
Regarde, dit l'oiseau, ce n'est pas difficile.
J'ouvre le bec, et puis je fais: Turlututu!
L'âne, sur ce modèle, allonge un bec pointu,
Puis il essaie .... et tout ce qu'il peut faire
Le pauvret, encore à présent,
Après bien des essais, ce n'est toujours que braire
Et vous savez comment.
Tout s'apprend dès qu'on veut, c'est certain, seulement,
Il ne faut pas qu'on soit un âne sans talent.

Charles Marel: Le petit monde.

10. Les trois braves.

Trois lapins, comme cent zouaves,
Un jour ont juré d'être braves.

Ils ont juré de faire un coup
Et de mettre à mort le vieux loup.

A sa dame chacun d'eux jure
De lui rapporter la fourrure.

Chacun d'eux en partant promet
La queue à son fils pour plumet.

Ils arrivent, tambour en tête,
Au fourré de la grande bête.

Juste en ce temps le loup rentrait,
Un bout de queue encore musait.

Les trois braves, comme un seul lièvre,
Tournent et rapportent . . . la fièvre.

Charles Marel: Le petit monde.

11. L'épreuve.

Le père de quatre marmots
Reçut un jour cinq abricots.
Un par tête, dit le bon père,
Et le plus beau pour bonne mère.
Le père ainsi les éprouvait.
On connaît l'homme à la manière.
Le soir, il dit au grand: Toi, Pierre,
Ton abricot, qu'en as-tu fait?
Moi, le mien déjà se gâtait,
Dit Pierre, je l'ai mangé vite,
Et puis, j'ai planté le noyau.
Il nous donnera par la suite
Un abricotier grand et beau,
Et des fruits dessus au boisseau.
Peste! il voit loin, le petite homme,
Rit le père, il tiendra son bien,

Nous en ferons un agronome.
Moi, papa, j'ai mangé le mien,
Crie alors le petit Lucien,
Et puis après, maman mignonne,
M'a donné la moitié du sien.
C'est cela, tu ne donnes rien,
Et de tout il faut qu'on te donne;
Prends garde, petit chat-friand,
De n'être un jour qu'un gros gourmand.
Mais toi, Max, tu rougis! approche.
Que caches-tu là dans ta poche?
— Père, j'ai troqué l'abricot
Avec Tom, contre ce biblot.
— Ah! mon cher Max, ceci me choque.
Un enfant ne vend, ni ne troque,
Et préfère un plaisir au gain.
Rends à Tom son biblot demain!
Et le tien, toi, tranquille Emile,
Qu'en as-tu fait de beau, d'utile?
L'as-tu gardé? troqué? croqué?
— Le mien, papa, je l'ai donné
A Paul, mon petit camarade,
Tu sais, il est toujours malade,
Et comme ça je me suis dit
Qu'il aimerait peut-être un fruit
— Viens, cher enfant, que je t'embrasse!
C'est ainsi que j'aime qu'on fasse,
Dit le père ému de bonheur.
On n'aime rien comme un bon cœur.

Charles Marel: Le petit monde.

12. Le père et l'enfant.

„Père, apprenez-moi, je vous prie,
Ce qu'on trouve après le coteau.
Qui borne à mes yeux la prairie.
— On trouve un espace nouveau;

Comme ici des bois, des campagnes,
Des hameaux, enfin des montagnes.
Et plus loin?
— D'autres monts encor.
Après ces monts?
— La mer immense.
Après la mer?
— Un autre bord.
Et puis?
— On avance, on avance.
Et l'on va si loin, mon petit,
Si loin, toujours faisant sa ronde,
Qu'on trouve enfin le bout du monde
Au même lieu d'où l'on partit.“

Porchat.

13. Les souriceaux.

Un jour, dame souris,
Devant, pour quelque emplette,
S'éloigner du logis,
Avertit sa fillette
Et son tendre petit
De ne pas bouger de leur nid.
„En mon absence
Point d'imprudence,
Ou bien le chat vous mangera.“
Elle les embrasse et s'en va.
Mais à peine est-elle partie,
Qu'on veut tenter une sortie.
Voilà nos souriceaux
Trottant, fouillant partout de leurs museaux,
Sautillant loin de leur cachette,
Sans penser au chat qui les guette
Les étourdis!
Bientôt, hélas! on entend leurs cris,
Quand, sous la griffe meurtrière
De la bête carnassière,
Ils apprirent trop tard
Que les enfants doivent avoir égard
Aux avis de leur mère.

III.

Grammaire.

Le Verbe.

Les Modes et les Temps.

I. Le mode Indicatif.

Le futur. — Die Zukunftsform.

La formation du futur. — Die Bildung der Zukunftsform.

1° entrer	2° sortir	3° attendre	Terminaisons
je tu il nous vous ils	*entre*+**r** (1re pers. sing.) (Présent)	„ (Infinitif)	*attendr*[ ] (Infinitif diminué)	**ai** **as** **a** **ons** **ez** **ent**

Pour former le **futur,** on ajoute à des radicaux différents suivant les conjugaisons les formes du **présent du verbe avoir,**

ai, as, a; (av)**ons,** (av)**ez, ont.**

Ces **terminaisons** sont ajoutées:

a) pour les verbes en **ir:** à l'**infinitif,**

b) „ „ „ „ **re:** à l'**infinitif diminué** de l'e final

c) „ „ „ „ **er:** à la **première personne du singulier du présent,** suivie de l'**r** de l'infinitif; p. e.: j'*arrive*-**r**-ai; j'*entre*-**r**-ai. (d'après Brunot et Bony).

Um die Zukunftsform zu bilden, fügt man an je nach den Konjugationen verschiedene Stämme die Gegenwartsformen von avoir an:

ai, as, a; (av)**ons,** (av)**ez, ont.**

Diese Endungen werden an folgende Stämme angefügt:
a) für die Verben auf **ir:** an den vollen Infinitiv.
b) „ „ „ „ **re:** an den um das Schluß-e gekürzten Infinitiv.
c) „ „ „ „ **er:** an die erste Person Einzahl der Gegenwart mit folgendem r des Infinitivs: z. B.: j'**arrive**-*r*-ai, j'**entre**-*r*-ai.

Formation du futur. — Bildung des Futur.

Aimerai, entrerai, dirai, s'écrivant à l'origine: *aimer ai, entrer ai, dire ai,* signifient littéralement: j'**ai** *à aimer,* j'**ai** *à entrer,* j'**ai** *à dire.*

Il est resté quelque chose de cette construction dans la langue actuelle. On dit parfois à la place du futur simple: *Ecoute, ce que* **j'ai à te dire. J'ai à vous parler. J'ai à lire** *une histoire pour demain.* (D'après Sensine)

Aimerai, entrerai, dirai, welche ursprünglich *aimer ai, entrer ai, dire ai* geschrieben wurden, bedeuten wörtlich: *j'**ai** à aimer, j'**ai** à entrer, j'**ai** à dire* (ich habe zu . . .).

Es ist etwas von dieser Bildung in der heutigen Sprache geblieben. Man sagt bisweilen anstelle der einfachen Zukunft: *Ecoute, ce que **j'ai à te dire*** (. . . was ich dir zu sagen habe.) ***J'ai à vous parler. J'ai à lire** une histoire pour demain.*

Emploi du futur. — Anwendung.

On emploie le futur:

1° pour indiquer **une chose à venir:** Tu *entreras* en seconde.

2° à la place de l'**impératif** (ajoutant l'idée de la politesse): Tu apprendras beaucoup de choses (si tu veux me faire plaisir). — Tu ne te montreras pas orgueilleux (si tu veux me faire plaisir).

Remarque: 3° Outre la forme ordinaire, il existe un *futur* formé avec le *présent* du verbe *aller*: Tu **vas** entrer en seconde. (d'après Sensine)

Man wendet das Futur an:

1. um eine zukünftige Tätigkeit ꝛc. anzudeuten: Tu entreras en seconde.
2. anstelle der Befehlsform (unter Zufügung der Höflichkeitsgedankens). — Tu apprendras beaucoup de choses (si tu veux me faire plaisir) — Tu ne te montreras pas orgueilleux (si tu veux me faire plaisir).

Bemerkung 3. Außer der gewöhnlichen Form besteht eine mit der Gegenwartsform von „*aller*“ gebildete:
Tu **vas** entrer en seconde. Nous **allons** aller chez lui. Nous **allons** quitter l'école, nous **allons** retourner à la maison. (Siehe Leçon 26.)

L'Imparfait: Die Mitvergangenheit.

Formation.

Pronoms	1re conjugaison retourner	2e conjugaison sortir; grandir	3e conjugaison entendre	Terminaisons
	radical	radicaux	radical	
je	**retourn-**	**sort-, grandiss-,**	**entend-**	**ais**
tu				**ais**
il				**ait**
nous				**ions**
vous				**iez**
ils				**aient**

Pour former leur *imparfait*, les verbes des trois conjugaisons ajoutent au *radical de la première personne du pluriel du présent* les terminaisons: **ais, ais, ait, ions, iez, aient.**

Excepté **être:** j'**étais,** tu **étais,** il **était.**
nous **étions,** vous **étiez,** ils **étaient.**

(d'après Brunot et Bony,)

Um das Imparfait zu bilden, fügen die Verben aller drei Konjugationen an den Stamm der 1. Person Mehrzahl der Gegenwart die Endungen: **ais, ais, ait, ions, iez, aient** an.

Ausgenommen **être:** j'**étais,** tu **étais,** il **était**
nous **étions,** vous **étiez,** ils **étaient.**

L'emploi de l'Imparfait.

*L'**Imparfait*** (= non achevé) *exprime toujours des actions ou des états dont le **commencement ou la fin ne sont pas indiqués.***

Il s'emploie:

1° Lorsqu'on parle d'un état ou d'une action passée **habituelle;** (les mots: *ordinairement, toujours, chaque jour, chaque matin, etc.* sont exprimés ou sous-entendus): *J'allais tous les dimanches à V.*

2° Lorsqu'on parle d'une chose passée qui a eu lieu en *même temps* qu'une autre *(dont ni le commencement ni la fin ne sont indiqués).*

Description: *Un jour, à la foire, on entendait un homme qui criait.*

Das **Imparfait** (= unvollendet) drückt immer Handlungen oder Zustände aus, deren **Anfang oder Ende nicht angegeben sind.**

Es wird gebraucht:

1. Wenn man von einem **gewohnheitsmäßigen, vergangenen** Zustande oder einer solchen Handlung spricht. (Die Ausdrücke: ordinairement (gewöhnlich), toujours (immer), chaque jour (jeden Tag), sind ausgedrückt oder gedacht): J'allais tous les dimanches à V.

2. Wenn man von einer **vergangenen** Handlung spricht, die **zur gleichen Zeit** geschah, während eine **andere** stattfand.

Beschreibung: Un jour, à la foire, on entendait un homme, qui criait.

Le Parfait. (Le Passé indéfini). — Das Perfekt.

Le **Présent** des verbes auxiliaires

avoir ou **être**

+ **le participe passé**
du verbe

1. J'**ai** *cédé* ma fabrique à mon fils.
Je lui **ai** *enseigné* le goût du travail.

3. Je **suis** *allé* dans les villages.
Je **suis** *devenu* riche.

2. J'**ai été** pauvre aussi.
J'**ai été** actif et travailleur.

4. Je **me suis** *fait* une hotte.
Je **me suis** *associé* à sa [maison.

Le **parfait** est formé du présent des verbes auxiliaires **avoir** et **être** suivi du **participe passé** du verbe.

Le *Parfait* du verbe auxiliaire *être* est formé du verbe **avoir** et du *participe passé*. (2)

Le *Parfait* d'un *verbe réfléchi (pronominal)* est formé du verbe *être* et du *participe passé*. (4)

Das *Parfait* wird durch das **Présent** der Hilfsverben **avoir** und **être** und das **Participe passé** des Verbs gebildet.

Das Parfait des Hilfsverbs *être* wird mit *avoir* und dem *participe passé* gebildet. (2)

Das Parfait eines rückbezüglichen Verbs wird mit *être* und dem *participe passé* gebildet. (4)

Emploi du Parfait. Anwendung.

Le **Parfait** **(passé indéfini)** exprime un **passé** presque toujours **rattaché au présent** de celui qui parle. Il s'emploie surtout *dans la conversation.*

Remarque: *j'ai lu* une histoire — je *viens* **de** lire une histoire.

Das **Parfait** (Perfekt) drückt eine Vergangenheit aus, die fast immer der Gegenwart des Sprechenden sehr nahe ist. Es wird besonders im Gespräch angewendet.

Bemerkung: Anstatt zu sagen: j'ai lu une histoire, kann man auch gebrauchen je *viens* **de** lire . . . (das Gegenteil von: je vais lire = je lirai).

Le passé défini. *(Le parfait défini).*
(Formation.)

L'Indicatif a un deuxième **passé** qui est un *temps* **simple.** Il a les formes suivantes:

Die Wirklichkeitsform hat eine zweite Vergangenheitsform, (die der deutschen Sprache fehlt), und die eine einfache Zeitform ist. Sie hat folgende Formen:

1re conjugaison marcher (p. p. marché)		2e conjugaison saisir (p. p. saisi)		3e conjugaison rendre (p. p. rendu)	
je	**ai**	je	**is**	je	**is**
tu	**as**	tu	**is**	tu	**is**
il	**a***	il	**it**	il	**it**
nous	**âmes**	nous	**îmes**	nous	**îmes**
vous	**âtes**	vous	**îtes**	vous	**îtes**
ils	**èrent**	ils	**irent**	ils	**irent**
	march-		sais-		rend-

* marcha-**t**-il?

1re et 3e conjugaison:

nous **march**-ons, je **march**-*ai*; nous **rend**-ons je **rend**-*is*. Dans les verbes en **er** et en **re**, les terminaisons s'ajoutent au radical de la 1re personne du pluriel du présent de l'indicatif.

Die Verben auf **er** und **re** fügen die Endungen an den Stamm der 1. Person Mehrzahl der Gegenwart (Indikativ) an.

2e conjugaison:

fin-i, je **fin**-*is*; **sais**-i, je **sais**-*is*.

Dans les verbes en **ir** (finir, saisir), le radical est celui du participe passé.

Bei den Verben auf **ir** ist der Stamm jener des Participe passé.

Les verbes auxiliaires et les verbes en oir:

avoir: j'**eus**, tu **eus**, il **eut**, nous **eûmes**, vous **eûtes**, ils **eurent**.

être: je **fus**, tu **fus**, il **fut**, nous **fûmes**, vous **fûtes**, ils **furent**.

recev**oir** (dev**oir**) a les terminaisons: **us, us, ut, ûmes, ûtes, urent,** ajoutées au radical du participe passé:

reç-**u**, je reç-**us**; **dû** - je **dus**.

(d'après Brunot et Bony.)

Emploi du Passé défini.

Le **passé défini** s'emploie pour indiquer une **action passée,** presque toujours **nettement déterminée** dans son **commencement** et dans **son terme,** et *qui a eu lieu dans un temps complètement* **écoulé, sans** l'idée *d'habitude.*

Remarque: On peut parler français, sans jamais employer le passé défini qui ne s'emploie, pour ainsi dire, pas dans le dialogue (dont le temps est le Parfait). Mais il faut connaître le Passé défini pour la lecture. (d'après Sensine.)

Das Passé défini wird angewandt, um eine vergangene Tätigkeit anzugeben, die in ihrem Anfang und in ihrem Ende fast immer ganz bestimmt ist, und welche in einer vollständig abgelaufenen Zeit stattgefunden hat, ohne den Gedanken der Gewohnheit zu bergen.

Bemerkung. Man kann ganz wohl französisch sprechen, ohne je das Passé défini anzuwenden, das, sozusagen, im Gesprächsfranzösisch, (dessen Zeitform das Parfait ist), nicht angewendet wird. Aber für die Lektüre ist die Kenntnis des Passé défini notwendig.

Imparfait et Passé défini.

L'**Imparfait** exprime des **actions** et des **états habituels** de **durée indéterminée.** Il correspond aux mots: **habituellement, souvent, déjà, — en même temps.**

Le **Passé défini** indique des **actions** bien **déterminées** et implique le sens de: **après, alors, ensuite, puis.** Le Passé défini est généralement, presque toujours, précédé d'un de ces mots; sinon on peut les *sous-entendre.* (d'après Sensine.)

Das **Imparfait** drückt **gewohnheitsmäßige** Zustände und Handlungen von **unbestimmter Dauer** aus; es entspricht den Wörtern: **habituellement** (gewöhnlich), **souvent** (oft), **déjà** (schon), **en même temps** (zugleich).

Das **Passé défini** gibt **zeitlich** ganz **bestimmte** Handlungen an und enthält den Sinn von: **après** (nachher), **alors** (alsdann) **ensuite** (hierauf), **puis** (dann). Das Passé défini wird im allgemeinen fast immer durch eines dieser Worte eingeleitet; wenn nicht, so kann man sie dazu denken.

II. Le Mode conditionnel.

A. La formation du Conditionnel. Bildung der Bedingungsform.

Pronoms	1. entrer	2. sortir	3. attendre	Terminaisons
je	*entre* + **r** (1re pers. sing.) (Présent)	„ (Infinitif)	*attendr[ ]* Infinitif diminué	**ais**
tu				**ais**
il				**ait**
nous				**ions**
vous				**iez**
ils				**aient**

Le **Conditionnel** se forme **comme le futur.**

Pour former leur Conditionnel, les verbes des trois conjugaisons *ajoutent* au radical, au lieu des terminaisons: ai, as, a; ons, ez, ont, les **terminaisons: ais, ais, ait; ions, iez, aient;** c'est-à-dire les terminaisons de **l'Imparfait** d'**avoir.**

*Le **Conditionnel** est donc l'**imparfait** du **futur**.*

Das **Conditionnel** wird wie das **Futur** gebildet. Die Verben aller drei Konjugationen fügen aber anstelle der Endungen: *ai, as, a, ons, ez, ont,* die **Endungen: ais, ais, ait; ions, iez, aient.** (d. h. die Endungen des **Imparfait** von **avoir**) an den Stamm. (siehe Futur.)

Das **Conditionnel** ist also das **Imparfait** des **Futur.**

B. Emploi du Conditionnel.

Le **conditionnel** s'emploi pour exprimer une action subordonnée à une **condition.**

Das **Conditionnel** wird gebraucht, um eine einer Bedingung untergeordnete Handlung auszudrücken.

Remarque: En français on met **le verbe** après **si** (wenn) [phrase subordonnée]

a) à l'**imparfait:** Si vous **veniez** (Imparfait) demain [phrase subordonnée], vous me **feriez** (Conditionnel) un vrai plaisir [phrase principale].

b) au **présent:** Si vous **venez** (Présent) demain [phrase subordonnée], vous me **ferez** (Futur) un vrai plaisir [phrase principale]. (d'après Sensine)

III. Le Mode Subjonctif.

La formation du présent du Subjonctif.

Die Bildung des Présent du Subjonctif.

1° parler		Terminaisons	2° sortir finir		Terminaisons	3° rendre		Terminaisons
... que je		**e**	... que je		**e**	... que je		**e**
que tu		**es**	que tu		**es**	qu tu		**es**
qu'il	*parl-*	**e**	qu'il	*sort-*	**e**	qu'il	*rend-*	**e**
que ns.		**ions**	que ns.	*finiss-*	**ions**	que ns.		**ions**
que vs.		**iez**	que vs.		**iez**	que vs.		**iez**
qu'ils		**ent**	qu'ils		**ent**	qu'ils		**ent**

Avoir: ... que j'**aie, aies, ait; ayons, ayez, aient.**

Etre: ... que je **sois, sois, soit; soyons, soyez, soient.**

Les **terminaisons** du *présent du subjonctif* de tous les verbes sont: **e, es, e; ions, iez, ent.**

Elles s'ajoutent au **radical de la 3e personne** du **pluriel** du présent de l'indicatif:

Die Endungen e, es, e, ions, iez, ent werden an die 3. Person Mehrzahl der Gegenwart (Indikativ) angefügt:

ils **parl**-*ent,* .... que je *parl*-**e**
ils s'**occup**-*ent,* .... que tu t'*occup*-**es**
ils **répond**-*ent,* .... qu'il *répond*-**e**
ils **attend**-*ent* .... que nous *attend*-**ions**
ils **réfléchiss**-*ent* .... que vous *réfléchiss*-**iez**
ils **rempliss**-*ent* .... qu'ils *rempliss*-**ent**

Remarque: Les *verbes* qui ont **deux radicaux** au *présent de l'indicatif* (p. e. prendre - **prend** et **pren**; voir — **voy** et **voi**; jeter — **jett** et **jet**) ont à *la 1re et à la 2e per-*

sonne du pluriel du présent du subjonctif le **même** radical que les personnes correspondantes du présent de l'indicatif.

(d'après Brunot et Bony).

Bemerkung. Die Verben mit zwei Stämmen im Présent de l'Indicatif (z. B. prendre = prend et pren; voir = voy et voi; jeter = jett et jet) haben in der 1. und 2. Person Mehrzahl des Présent du subjonctif den gleichen Stamm, wie die entsprechenden Personen des Présent de l'indicatif.

Indicatif	Présent	Subjonctif
nous **pren**-ons	.... que nous **pren**ions.	
nous **voy**-ons	.... que nous **voy**ions.	
vous **jet**-ez	.... que vous **jet**iez.	
vous **men**-ez	.... que vous **men**iez.	

Les modes Indicatif et Subjonctif.

Die Aussageformen der Wirklichkeit und der Möglichkeit.

Indicatif.	**Subjonctif.**
La lettre n'**est** pas bien écrite.	**Il faut** que la lettre **soit** bien écrite.
Il y **a** des fautes.	**Il ne faut pas qu**'il y **ait** des fautes.
Vous **parlez** de choses que vous ne connaissez pas.	**Il faut que** vous **parliez** de choses que vous connaissez.
Vous n'**évitez** pas les répétitions.	**Il faut que** vous **évitiez** les répétitions.
Je ne **réponds** pas par le retour du courrier.	**Il faut que** je **réponde** par le retour du courrier.
Je n'**attends** pas une réponse.	**Il faut que** j'**attende** d'abord la réponse.
Tu **remplis** ta lettre de répétitions.	**Il ne faut pas que** tu **remplisses** ta lettre de répétitions
Tu ne **réfléchis** pas assez.	**Il faut que** tu **réfléchisses** mieux.

Le **mode Indicatif** indique une chose comme **certaine, positive.**

Le **mode** qui, au contraire, exprime quelque chose de **douteux,** d'**incertain,** de **vague,** s'appelle **Subjonctif.** Il s'emploie seulement dans la proposition subordonnée (introduite par „**que**") [Subjonctif = joint dessous = untergeordnet.]

(d'après Sensine.)

Die Aussageform des **Indicatif** (der Wirklichkeit) zeigt eine Sache als gewiß, wirklich dar.

Die Aussageform, welche im Gegenteil Zweifelhaftes, Ungewisses, Unbestimmtes ausdrückt, heißt **Subjonctif** (deutsch Möglichkeitsform). Sie wird nur in dem (mit „**que**" eingeleiteten Nebensatze) gebraucht. [Subjonctif heißt untergeordnet.]

L'emploi du mode Subjonctif.

L'emploi de l'**Indicatif** et du **Subjonctif** dans les propositions **subordonnées** peut se ramener aux deux règles suivantes:

Je suis sûr que je ne perds pas une seule année.

Si la chose exprimée dans une proposition subordonnée est **certaine, positive** ou **probable,** le verbe se met à l'**Indicatif.**

Je compte mon argent de peur qu'il ne se **perde.**

Si la chose exprimée dans une proposition subordonnée est **douteuse, incertaine, vague,** le verbe se met au **Subjonctif.**

(d'après Sensine.)

Man kann die Anwendung der Wirklichkeits- **(Indicatif)** und Möglichkeitsform **(Subjonctif)** in den Nebensätzen in folgende zwei Gesetze zusammenziehen:

a) Ist das in einem Nebensatze Ausgedrückte **gewiß, wirklich** oder **wahrscheinlich,** so wird das Verb in die **Wirklich-**

keitsform (Indicatif) gesetzt: Je suis *sûr* que je n'en *perds* pas un seul.

b) Ist aber das im Nebensatz Ausgedrückte **zweifelhaft, ungewiß, unbestimmt,** so steht das Verb in der **Möglichkeitsform (Subjonctif)**: Je compte mon argent *de peur* qu'il **ne** se *perde.*

1° Le Subjonctif

s'emploie donc dans les *propositions subordonnées* introduites par la conjonction „**que**" après **les verbes** (et les *expressions conjonctives*) qui expriment des **sentiments** purement **personnels** (dont la réalité et l'intensité sont toujours plus ou moins douteuses, vagues et relatives.)

Ces sentiments sont: la **joie,** la **tristesse** et le **regret,** l'**étonnement** et la **crainte.**

Verbes exprimant la **joie:** *se réjouir, être content, être heureux, être bien aise.*

Verbes exprimant la **tristesse** et le **regret:** *être triste, être fâché, avoir honte, regretter, se plaindre.*

Verbes exprimant l'**étonnement** et la **crainte***: *être étonné, s'étonner, craindre.*

Conjonctions: de peur que..., de crainte que...

---

* *Après les verbes qui expriment* ***la crainte,*** *on introduit la* ***négation ne*** *dans la phrase subordonnée lorsque la phrase principale est* ***affirmative:*** je crains qu'il **ne** le perde; de peur que je **ne** le perde.

Der Subjonctif — Die Möglichkeitsform

wird also in den Nebensätzen, die mit dem Bindewort „**que**" eingeleitet sind, nach den **Verben** (und den **Bindewörtern**) gesetzt, die rein **persönliche Gefühle** ausdrücken, da deren Wirklichkeit und Stärke immer mehr oder weniger zweifelhaft, unbestimmt und bedingt sind. Diese Gefühle sind: die **Freude,** der **Schmerz,** das **Bedauern,** das **Erstaunen** und die **Furcht.**

Verben, welche die **Freude** ausdrücken: *se réjouir* (sich

freuen), *être content* (zufrieden sein), *être heureux* (glücklich sein), *être bien aise* (sich freuen).

Verben, welche die **Trauer** und das **Bedauern** ausdrücken, *être triste* (traurig sein), *être fâché* (erzürnt sein), *avoir honte* (sich schämen), *regretter* (bedauern), *se plaindre* (sich beklagen).

Verben, welche das **Erstaunen** und die **Furcht*** ausdrücken: *être étonné* (erstaunt sein), *s'étonner* (sich verwundern), *craindre* (befürchten).

Konjunktionen: *de crainte que, de peur que* (aus Furcht, daß).

---

*Nach den Verben des Fürchtens fügt man die Verneinung **ne** vor das Verb des Nebensatzes ein, wenn der Hauptsatz bejahend ist: je crains qu'il **ne** le perde; de peur que je **ne** le perde.

2° Le Subjonctif

s'emploie dans les *propositions subordonnées* qui commencent par „**que**" après les **verbes** (et les **locutions conjonctives**) qui expriment la **volonté**, le **but**; car tout ce qu'on veut ou désire, ordonne ou défend n'est que douteux et incertain.

L'idée de la volonté: *le désir, la nécessité, l'ordre, la défense, la permission.*

Verbes: **attendre, désirer, souhaiter, vouloir, demander, commander, ordonner, permettre, défendre.**

Conjonctions: **afin que, pour que.**

Expressions impersonnelles: **il faut que, il est nécessaire que, il vaut mieux que, il est bon que, il est naturel que.**

Die Möglichkeitsform — (Der Subjonctif)

wird im Nebensatze, der mit „**que**" beginnt, nach den **Verben** (und **Bindewörtern**) gebraucht, welche den **Willen**, den **Zweck** (Ziel) angeben; denn, alles was man will oder wünscht, befiehlt oder verbietet, ist nur zweifelhaft und ungewiß, (daß es geschehe).

Der Gedanke des **Wollens**: der Wunsch, die Notwendigkeit, der Befehl, das Verbot, die Erlaubnis.

Verben: **attendre** (erwarten), **désirer** (begehren), **souhaiter** (wünschen), **vouloir** (wollen), **demander** (verlangen), **comman-**

der (befehlen), **ordonner** (anordnen), **permettre** (erlauben), **défendre** (verbieten).

Bindewörter: **afin que** (damit; zum Zwecke, daß), **pour que** (auf daß).

Unpersönliche Ausdrücke: **il faut que** (man muß), **il est nécessaire que** (es ist nötig, daß), **il est bon que** (es ist gut, daß), **il vaut mieux** (es ist besser, daß), **il est naturel que** (es ist natürlich, daß).

3° Le Subjonctif

s'emploie dans les *propositions subordonnées* qui commencent par **„que“** après les **verbes** (et les **expressions conjonctives**) exprimant le **doute**.

Il est à remarquer que les verbes: **voir, savoir, penser, croire,** etc. (les verbes d'*affirmation*), qui gouvernent généralement l'indicatif, expriment un doute lorsqu'ils sont employés **négativement** ou **interrogativement.** (D'après Sensine.)

Verbes exprimant le **doute: douter, ignorer, ne pas** *savoir*, **ne pas** *croire,* **ne pas** *penser*, **ne pas** *voir*.

Expressions impersonnelles: **il est possible, il est impossible, il est douteux.**

Locutions conjonctives: **pourvu que, sans que.**

Die Möglichkeitsform — Der Subjonctif

wird in den Nebensätzen mit **que** nach den **Verben** und **Bindewörtern** gebraucht, welche den **Zweifel** ausdrücken. Es ist zu bemerken, daß die Verben: **voir** (einsehen), **savoir** (wissen), **penser** (denken), **croire** (glauben), ꝛc. (Verben der Bestätigung), die gewöhnlich die Wirklichkeitsform regieren, einen Zweifel ausdrücken, sobald sie **verneinend** oder **fragend** gebraucht werden.

Verben, weche den **Zweifel** ausdrücken: **douter** (zweifeln), **ignorer** (nicht wissen), **ne pas savoir** (nicht wissen), **ne pas croire** (nicht glauben), **ne pas penser** (nicht denken), **ne pas voir** (nicht einsehen).

Unpersönliche Ausdrücke: **il est possible** (es ist möglich), **il est impossible** (es ist unmöglich), **il est douteux** (es ist zweifelhaft).

Bindewörter: **pourvu que** (wenn nur), **sans que** (ohne daß).

Le Subjonctif

(Résumé)

s'emploie dans la phrase subordonnée introduite par „que" après ***les verbes*** *et les* ***expressions conjonctives*** *exprimant*

1º des ***sentiments*** *purement* ***personnels,*** *dont la réalité et l'intensité sont toujours plus ou moins douteuses et vagues.*

a) ***la joie:*** *se réjouir, être content, être heureux, être bien aise;*
la tristesse *et le* ***regret:*** *être triste, être fâché, avoir honte, regretter, se plaindre;*
l'étonnement, *la* ***crainte****: être étonné, s'étonner, craindre;*

b) ***conjonctions:*** *de peur que ..., de crainte que ..*

2º a) ***la volonté, le but:*** *vouloir, demander;*
le désir: *désirer, demander, souhaiter;*
l'ordre: *ordonner, commander;*
la permission, la défense: *permettre, défendre.*
la nécessité: *il faut que, il est nécessaire que, il vaut mieux que, il est bon que, il est naturel que.*

b) ***conjonctions:*** *afin que, pour que ...*

3º a) ***le doute:*** *(les verbes d'affirmation: voir, savoir, penser, croire, - employés négativement ou interrogativement - expriment aussi le doute): douter, ignorer, ne pas savoir, ne pas croire, ne pas penser, ne pas voir; il est possible, il est douteux, il est impossible.*

b) ***conjonctions:*** *sans que, pourvu que, avant que.*

****Remarque:*** *Après les verbes qui expriment la crainte, on introduit la négation* ***ne*** *dans la phrase subordonnée, lorsque la phrase principale est affirmative.*

Discours indirect.

Discours direct.	1. Discours indirect.
„Est-ce que tu es bien dans ton coin?“	L'enfant *demande* **si** sa maman *est* bien dans son coin. L'enfant *demanda* **si** sa maman *était* bien dans son coin.
„Oui, mon enfant!“	La mère *dit* **que** oui.
„Par ce temps chaud, une pêche est doublement agréable.“	Le monsieur *ajouta* **que**, par ce temps chaud, il serait agréable de manger une pêche.

Le **discours indirect** reproduit simplement d'une façon indirecte ce qui a été exprimé d'une façon directe par des phrases principales, dans une conversation, un dialogue. — Il le reproduit **dans des phrases subordonnées** et introduites par les conjonctions **que** ou **si**, dépendant d'un verbe de la parole, tel que *dire* (**que**), *demander* (**si**).

Die indirekte Rede gibt einfach auf indirekte Weise wieder, was in einer Konversation, in einem Zwiegespräch auf direkte Weise durch Hauptsätze ausgedrückt worden ist. Sie wiederholt es in Nebensätzen, welche durch die Bindewörter **que** und **si** eingeleitet werden und von einem Verb des Sagens, wie dire (**que**), demander (**si**) (sagen, **daß** — fragen, **ob**) abhangen.

Discours direct.	2. Discours indirect.
„Tu **as** le dos bien appuyé?“	La mère *répond qu'*elle **a** le dos bien appuyé.
„Est-ce que tu **seras** bien dans ton coin?“	La mère *répond qu'*elle **sera** bien dans son coin.
„Il ne te **vient** pas trop de vent par la portière.“	La mère *répondit qu'*il ne lui **venait** pas trop de vent par la portière.
„Ta place **est** très bonne?“	La mère *répondit que* la place **était** très bonne.
„Par ce temps chaud, une pêche **est** *(sera)* doublement agréable.“	Le monsieur *ajouta qu'*il **serait** doublement agréable de la manger par ce temps chaud.

Comme il n'est question que de faits qui se sont produits et dont la réalité ne peut être mise en doute, l'**emploi du subjonctif serait faux.**

On ne se sert donc dans le discours indirect que du **présent** ou de l'**imparfait** (du **futur** ou du **conditionnel**) suivant le temps *(présent, passé, futur)* auquel le fait qui est rapporté, a eu lieu.

Da es sich um Tatsachen handelt, die sich wirklich zugetragen haben und deren Wirklichkeit nicht in Zweifel gezogen werden kann, wäre der Gebrauch des Konjunktivs (siehe die deutsche Sprache!) falsch.

Man bedient sich in der indirekten Rede des **Présent** oder des **Imparfait** (des **Futur** oder **Conditionnel**) je nach der Zeit (Gegenwart, Vergangenheit, Zukunft), in welcher das Ereignis, über das in indirekter Rede berichtet wird, stattgefunden hat.

---

*APPENDICE.

(voir Leçons 83 etc.)

L'Imparfait du Subjonctif.

Le *Subjonctif* a un **imparfait.**

On obtient les formes de ce temps en remplaçant l's finale de la **deuxième personne** du **Passé défini** de l'Indicatif par les terminaisons: **sse, sses, ^t, ssions, ssiez, ssent.**

Formation.

	tu **chantas**	tu **finis**	tu **rendis**
Il a fallu que:	je *chant**asse***	je *fin**isse***	je *rend**isse***
	tu *chant**asses***	tu *fin**isses***	tu *rend**isses***
	il *chant**ât***	il *fin**ît***	il *rend**ît***
	nous *chant**assions***	nous *fin**issions***	ns. *rend**issions***
	vous *chant**assiez***	vous *fin**issiez***	vous *rend**issiez***
	ils *chant**assent***	ils *fin**issent***	ils *rend**issent***

(D'après Brunot et Bony.)

Pour l'étude de l'Imparfait du Subjonctif, on pourra mettre aux temps du passé les histoires du chapitre III: *Ce qu'il faut.*

---

*APPENDICE.

*La formation des temps composés.

I. Les temps de l'Indicatif.

a) Le Parfait.

avoir	être
Le dernier train **a** *passé*, mais il ose à peine regarder.	Enfin le dernier wagon passe; l'aiguilleur **est** *resté* toujours à sa place.
Mais le petit corps n'**a** pas même *été* effleuré.	Effrayé par le fracas du train, l'enfant **s'est** *arrêté* entre les rails.

Présent de
avoir ou être
+ le participe passé

b) Plus-que-Parfait.

Le dernier wagon **avait** *passé* depuis longtemps; mais l'aiguilleur n'osa pas regarder.	L'aiguilleur **était** *resté* à sa place jusqu'au défilé du dernier wagon.
Le train avait passé, mais le petit corps n'**avait** pas même *été* effleuré.	Effrayé par le fracas du train, l'enfant **s'était** *arrêté* entre les rails.

Imparfait de
avoir ou être
+ le participe passé

c) Le passé antérieur.

A peine le dernier wagon **eut**-il *passé*, que l'aiguilleur regarda pour chercher son enfant.	A peine l'enfant **fut**-il *couché* par terre que le train passa.
Quand, en peu d'instants, ils **eurent** *réuni* la petite somme nécessaire, ils l'apportèrent au garçon pauvre.	Dès que les garçons **furent** *renseignés*, ils se cotisèrent.
Dès que la somme **eut été** réunie, on l'apporta au garçon.	Peu après, ils eurent réuni une petite somme.

Passé défini de
avoir ou être
+ le participe passé

d) Futur composé (antérieur)

Quand le dernier wagon **aura** *passé,* le père cherchera son enfant.

Mais le petit **sera** *sauvé* avant l'arrivée du père;
il *se* **sera** *levé* avant l'arrivée du père.

Futur de
avoir ou être
+ le participe passé

II. Conditionnel (passé).

Si le train avait passé sur le petit corps de l'enfant, celui-ci **aurait** été écrasé, l'enfant **aurait** *péri.*

Serais-tu aussi *resté* à ta place comme l'aiguilleur?
L'enfant **se serait** *sauvé,* s'il en avait eu le temps.

Conditionnel de
avoir ou être
+ le participe passé

III. Subjonctif.

a) Parfait du Subjonctif.

Il lui faut attendre jusqu'à ce que le dernier wagon **ait** *passé.*

Il désire que l'enfant **soit** *sauvé.*
Il faut que l'enfant se **soit** *tenu* tranquille pendant le défilé du train.

Présent du Subjonctif de
avoir ou être
+ le participe passé

b) Imparfait du Subjonctif.

Il lui fallait (fallut) attendre jusqu'à ce que le dernier wagon **eût** *passé.*

Il désirait que l'enfant **fût** *sauvé.*
Il fallait que l'enfant se **fût** *tenu* tranquille.

Imparfait du Subjonctif de
avoir ou être
+ le participe passé

Les *temps composés* sont *formés* des temps des trois modes: *Indicatif* (Présent, Futur, Imparfait, Passé défini), *Conditionnel* et *Subjonctif* (Présent et Imparfait) des verbes auxiliaires *avoir* et *être* suivis du *participe passé* du verbe.

Die zusammengesetzten Zeiten werden gebildet durch die Zeiten des Indikativs, Conditionnel und Konjunktivs der Hilfsverben *avoir* und *être* und dem folgenden *Participe passé.*

---

*Tableau des temps.

*Les temps composés.

Zusammengesetzte Zeiten.

A chaque temps simple correspond un temps composé.

Jeder einfachen Zeit entspricht eine zusammengesetzte Zeit.

Temps simples.	Temps composés.
Action s'accomplissant.	*Action accomplie.*
Sich vollziehende Tätigkeit	Vollzogene Tätigkeit (fertig, perfekt)

I. Indicatif.

Présent.	*Parfait (Passé indéfini.)*
je parle	j'**ai** parlé
Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
je parl**ais**	j'**avais** parlé
Passé défini.	*Passé antérieur.*
je parl**ai**	j'**eus** parlé
Futur.	*Futur composé.*
je parler**ai**	j'**aurai** parlé

II. Conditionnel.

Conditionnel présent.	*Conditionnel passé.*
je parler**ais**	j'**aurais** parlé

III. Subjonctif.

Présent du subjonctif que je parle	*Parfait du subjonctif* que j'**aie** parlé
Imparfait du subjonctif que je parl**asse**	*Plus-que-parfait du subjonctif* que j'**eusse** parlé

IV. Participe.

Participe présent parl**ant**	*Participe passé* parlé

V. Infinitif.

parler

---

*Les temps du présent.

	Action s'accomplissant.	Action accomplie.
action réelle:	Présent.	Parfait.
action idéelle:	Futur.	Futur composé.
	Présent du Subjonctif.	Parfait du Subjonctif.

Les temps du passé.

action réelle:	Imparfait de l'Indicatif.	Plus-que-parfait de l'Indicatif.
	Passé défini.	Passé antérieur.
action idéelle:	Conditionnel présent.	Conditionnel passé.
	Imparfait du Subjonctif	Plus-que-parfait du Subjonctif.

---

*Concordance des temps.

Phrase principale. actions s'accomplissant	Phrase principale. actions accomplies	Phrase subordonnée. actions s'accomplissant	Phrase subordonnée. actions accomplies
Temps du présent.		**Temps du présent.**	
Présent.		Présent du Subjonctif.	Parfait du Subjonctif.
Futur.			
	Parfait.	**Temps du Passé.**	
	Futur composé.		
Temps du Passé.			
Imparfait.	Plus-que-parfait	Imparfait du Subjonctif.	Plus-que-parfait du Subjonctif.
Passé défini.	Passé antérieur.		
Conditionnel.	Condit. passé.		

IV. Le Mode Participe.

Il y a une forme du verbe qui joue le rôle d'un verbe et celui d'un adjectif; il **participe** des emplois du **verbe** et de l'**adjectif.** C'est un **mode** impersonnel.

Le **participe** exprimant le **présent** est un **participe présent;** exprimant le **passé,** il est **participe passé.**

Es gibt eine Verbalform, welche die Rolle eines Verbs und eines Adjektivs spielt; sie nimmt teil am Gebrauch des Verbs und des Eigenschaftswortes. — Es ist eine unpersönliche Aussageform. — Drückt das **Participe** die Gegenwart aus, so heißt es Participe présent, drückt es die Vergangenheit aus, so ist es ein Participe passé.

A. Le Participe Présent.

Formation.

1° La mère, **trouvant** son fils plein d'attentions pour elle, était heureuse.

2° Le vieillard, **sortant** une belle pêche de son panier, dit à Ernest: Aimez-vous les fruits?
Ernest, **rougissant** de honte, voyait le monsieur manger la pêche entière.

3° Le vieillard, **répondant** qu'il avait voulu donner une leçon à son fils, s'excusa.

Présent 1re personne du pluriel	Participe présent
1° nous **trouv** -ons	trouv **-ant**
2° nous **sort** -ons	sort **-ant**
2° nous **rougiss**-ons	rougiss-**ant**
3° nous **répond**-ons	répond-**ant**

avoir — ayant **être — étant**

La **participe passé** est formé de la **1re personne** du **pluriel** du **présent** de l'indicatif.

Das **Participe présent** wird aus der 1. Person Mehrzahl des Présent (indicatif) gebildet.

Emploi du participe présent.

Exemples.

Cause.

1° *La mère* occupait le coin du compartiment. *La mère* avait une bonne place,

Comme la mère occupait le coin du compartiment, elle avait une bonne place.

La mère, **occupant** le coin du compartiment, avait une bonne place.

2° *Ils* ne connaissaient pas le monsieur. *Ils* ne s'occupaient pas de lui.

Ils ne s'occupaient pas de lui, **parce qu'(puis qu')**ils ne connaissaient pas le monsieur.

Ne **connaissant** pas le monsieur, ils ne s'occupaient pas de lui.

Temps.

3° *Le garçon* se tourna vers sa mère. *Le garçon* lui dit: ...

Après que le garçon se fut tourné vers sa mère, il lui dit: ....

S'étant *tourné* vers sa mère, le garçon lui dit: ...

4° *Le vieillard* se régalait. *Le vieillard* souriait.

Pendant que le vieillard se régalait, il souriait.

Le vieillard souriait en se *régalant.* Le vieillard se régalait en *souriant.*

Règle.

Lorsqu'une phrase **subordonnée,** exprimant **la cause, le temps,** et introduite par une des conjonctions qui expriment *a)* la cause: **comme, parce que, puisque.**
b) le temps: **quand, [après que], lorsque, pendant que,**
a **le même sujet** que la phrase principale, on peut l'**abréger** par le moyen du **participe présent.**

Wenn ein Nebensatz, der die Ursache (Grund), die Zeit ausdrückt und durch eines der Bindewörter

a) Grund: **comme** (da), **parce que** (weil), **puisque** (da doch, da ja, weil ja).

b) Zeit: **quand** (als, wann), **après que** (nachdem), **lorsque** (als), **pendant que** (während)

eingeleitet wird, das gleiche Subjekt wie der Hauptsatz hat, so kann man ihn vermittelst des Participe présent abkürzen.

Exemples.

La mère, **qui** occupait le coin du compartiment, avait une bonne place.

Le mère et son fils, **qui** ne connaissaient pas le monsieur ne s'occupaient pas de lui.

Le garçon, **qui** se tourna vers sa mère, lui dit:

Le vieillard, **qui** se régalait, souriait.

Règle.

Le **participe présent** remplace souvent **une phrase relative** *(„qui“ et un verbe).* Il se *rapporte* au **sujet** ou au **régime.**

Das Participe présent ersetzt oft einen Relativsatz („qui“ welche[r][s] und ein Verb). Es bezieht sich auf ein Subjekt oder Objekt.

L'adjectif verbal.

Participe présent*	Adjectif verbal**
Ses mains, **tremblant** de *faiblesse,* laissèrent tomber le plat.	Le plat échappa à ses mains *tremblantes.*
La monture, **obéissant** à l'éperon, partit au grand trot.	C'est une jeune fille très *désobéissante.*
Ne **connaissant** pas *le monsieur,* Ernest ne s'occupait pas de lui	La jeune femme n'était pas *reconnaissante* et *complaisante.*
* *Participe présent* employé comme *verbe* avec *un régime* est *invariable.*	** *Participe présent* employé comme *adjectif* est *variable.*

Le **participe présent** peut être employé

1° comme *verbe,* c'est le **participe présent** (qui peut avoir *un régime).* [voir leçon 92].

2° comme *adjectif,* c'est **l'adjectif verbal;** on le reconnaît à ce qu'il n'a *pas de régime.* [99]

L'adjectif verbal est **variable** (comme un adjectif); il s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le nom auquel il se rapporte.

Das **Participe présent** kann angewendet werden:

1. wie ein Verb; es ist das **Participe présent** (das ein Objektiv haben kann) [siehe Leçon 92].
2. wie ein Adjektiv, es ist das **Adjectif verbal**; man erkennt es daran, daß es keine Ergänzung hat. [99]

Das **Adjectif verbal** ist veränderlich (wie ein Adjektiv), es stimmt in Geschlecht und Zahl mit dem Hauptworte überein, auf welches es sich bezieht.

B. Le Participe passé.

a) Le participe passé employé sans auxiliaire.

Exemples.

Participe passé.	Adjectif.
Les ouvrages en paille *tressée*.	Le choc de l'armée *ennemie*.
Les moutons *réquisitionnés*.	Les habitants *actifs*.
Retirés sur la rive gauche de la Limmat, les Français attendaient l'ennemi.	*Actifs* et *prudents*, les habitants du Freiamt se savent toujours tirer d'affaire.
Rangés autour de grands feux, les grenadiers français rôtissaient des moutons.	*Agiles*, les petits chevaux montaient les escaliers de la cathédrale.

Règles.

Le **participe passé**, employé **sans auxiliaire**, est un **véritable adjectif** et s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Employé **au commencement d'une phrase,** le participe passé se rapporte au **sujet** de la phrase. (d'après Sensine.)

Das **Participe passé ohne Hilfsverb** ist ein **eigentliches Adjektiv** und stimmt in Geschlecht und Zahl mit dem Hauptwort überein, auf das es sich bezieht.

Das **an den Anfang** eines Satzes gestellte Participe passé bezieht sich auf das **Subjekt** des Satzes.

b) Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être.

Exemples.

Participe passé employé avec **être.**	**Adjectif.**
La *contrée* était *plongée* dans la plus profonde angoisse.	L'*angoisse* des habitants était *profonde*.

Les *catholiques* ayant été *battus*, se dirigèrent sur le village.

Les *trois quarts* du village furent *incendiés*.

Cette *contrée* est *prédestinée* pour les batailles.

Les *renforts* étaient *nombreux*.

Les *convois* étaient *grands*.

La *quantité* des bateaux est *grande*.

Règle.

Le **participe passé** conjugué avec l'auxiliaire **être** joue le rôle d'un **adjectif.** Il s'**accorde** toujours en genre et nombre avec le **sujet.** (d'après Sensine.)

Das mit **être** konjugierte **Participe passé** spielt die Rolle eines **Adjektivs**. Es stimmt immer in Geschlecht und Zahl mit dem Subjekt überein.

c) Participe passé conjugué avec l'auxiliaire **avoir.**

Exemples.

Le régime direct suit le verbe.	Le régime direct précède le verbe.
Le président avait **sauvé** *deux jambons* des mains des soldats.	*Les jambons* **que** le président avait **sauvés** des mains des soldats, étaient dans le sac.
	Il *les* avait **sauvés**.
	Les avait-il **sauvés**?
	Qui *les* a **sauvés**?
	Quels jambons a-t-il **sauvés**?
	Combien de jambons a-t-il **sauvés**?

Règles.

Le **participe passé,** employé avec l'auxiliaire **avoir**, ne s'accorde **jamais** avec le sujet.

Il s'accorde avec le **régime direct,** mais seulement si celui-ci est **devant le verbe.** (D'après Sensine.)

Das mit **avoir** gebrauchte **Participe passé** stimmt nie mit dem Subjekt überein.

Es stimmt mit dem Akkusativ-Objekt überein, aber nur, wenn dieses vor dem Verb steht. [a) als Relativpronomen = que, b) als Personalpronomen (le, la, les), c) als Fragepronomen: quel, lequel, quelle, laquelle (und Mehrzahl), combien de? etc.]

d) Le participe passé d'un verbe pronominal (réfléchi).

Exemples.

Participe passé d'une verbe réfléchi (pronominal). *(Forme grammaticale).*	Participe passé d'une verbe conjugué avec avoir. *(Forme logique).*
La foule s'était amassée.	Le crieur avait amassé la foule.
	Il l'avait amassée.
Ils s'étaient dirigés vers l'hôtel.	Les garçons avaient dirigé les étrangers vers ...
	Ils les avaient dirigés.
Ils s'étaient tenus tranquilles.	Les maîtres avaient tenu les élèves tranquilles.
	Ils les avaient tenus tranquilles.

Règle.

En lisant ces phrases, on voit que le *participe passé d'un verbe réfléchi* (pronominal) devrait être conjugué (logiquement) avec avoir. Voilà pourquoi ce participe *suit la règle des participes employés avec avoir.*

Le participe passé d'un verbe réfléchi s'accorde seulement avec le pronom complément (régime) direct qui le précède.

Le verbe passif.

(Le Participe).

Actif.	Passif.
Le préfet appela *le Hollandais* (rég. dir.)	Le *Hollandais* fut appelé devant le préfet.
La terrible canonnade réveilla les habitants (rég. dir.)	Les *habitants* furent réveillés par la terrible canonnade.

Les Français avaient jeté *un pont* sur la Limmat (rég. dir.)	*Un pont* fut jeté sur la Limmat
Le général déposa *la somme de* 2000 couronnes (rég. dir.) entre ses mains	Il lui dit que la *somme de* 2000 couronnes était déposée entre ses mains

Le **participe passé** a un **sens passif**; — c'est la seule forme du verbe qui soit passive par sa nature:

une lettre bien ***écrite;*** *— la somme* ***perdue.***

NB. Il n'y a que les verbes transitifs (avec un régime direct) qui s'emploient à la forme passive.

On *conjugue un verbe passif* en ajoutant aux formes du verbe **être** le participe passé du verbe conjugué:

Indicatif.

Présent: je **suis** appelé (ich werde)	**Parfait:** j'**ai été** appelé (ich bin ... worden)
Passé défini: je **fus** appelé (ich wurde)	**Passé ant.:** j'**eus** été appelé (ich war ... worden)
Conditionnel: je **serais** appelé (ich würde)	**Cond. passé:** j'**aurais été** appelé (ich würde ... geworden sein)

(D'après Brunot et Sensine).

Das **Participe Passé** ist die einzige Form des Verbs, die der Natur nach **leidend** ist.

NB. Nur transitive Verben (mit einem **Akkusativobjekt**) werden in der **passiven Form** gebraucht.

Man konjugiert ein passives Verb, indem man den Formen des Verbs **être** das Participe passé des konjugierten Verbs anfügt. (deutsch: **werden**.)

Les Pronoms.

Les pronoms personnels **absolus**.

après les **prépositions** **pour, de, à, vers, avec**		après **c'est** (*c'était, ce sera ...*) **qui** après la **question** (**qui? qui** est-ce **qui?**)	
singulier	pluriel	singulier	pluriel
1° **moi**	**nous**	*c'est* **moi** qui tombe	*c'est*(!) **nous** qui tombons
2° **toi**	**vous**	*c'est* **toi** qui tombe	*c'est*(!) **vous** qui tombez
3° **lui**	**eux**	*c'est* **lui** qui tombe	**ce sont eux** qui tombent
elle	**elles**	*c'est* **elle** qui tombe	**ce sont elles** qui tombent

Emploi des pronoms personnels absolus.

On emploie le **pronom absolu** (sans le verbe!)

1° en réponse à une **interrogation**,
2° quand il y a **opposition** entre deux termes,
3° après les **prépositions**,
4° après **c'est, ce sera, c'était.**

Anwendung der pronoms absolus.

Man wendet das **pronom personnel absolu** (ohne Verb!) an

1. als Antwort auf eine **Frage**;
2. zur **Gegenüberstellung** zweier Ausdrücke;
3. nach den **Präpositionen** (Vorwörtern);
4. nach **c'est, ce sera, c'était.**

Les pronoms personnels **conjoints.**

Le **pronom personnel** remplace un nom: *Jacques tend la main à Charles. Il **lui** tend la main. Il **la lui** tend.* Le **pronom conjoint** est toujours *joint* au verbe.

Das persönliche Fürwort ersetzt einen Namen: Jacques tend la main à Charles. Il **lui** tend la main. Il **la** *lui* tend. Das verbundene Fürwort ist immer mit dem Verb verbunden. (Vgl. Pronom absolu.)

Place de plusieurs pronoms.

1° devant le verbe

a) Indicatif.

Un pronom *devant* le verbe.						**Plusieurs** pronoms *devant* le verbe se suivent:		
Accusatif			**Datif**			1re 2e | 3e personne		
Il (ne)	*me*	voit (pas) tous les jours	Il (ne)	**me**	dit (pas) la vérité tend (pas) la main	Il (ne)	**me** *la*	dit. tend. (pas)
	te			**te**			**te** *la*	
	le			**lui**			*la* **lui**	
	la			**lui**			*la* **lui**	
	nous			**nous**			**nous** *la*	
	vous			**vous**			**vous** *la*	
	les			**leur**			*la* **leur**	
	les			**leur**			*la* **leur**	

b) Impératif négatif.	2° Après le verbe
Plusieurs pronoms *devant* le verbe se suivent: 1re 2e | 3e personne	c) **Impératif affirmatif.** *Après* le verbe: **accusatif. - datif.**
Ne { **me** *la* **te** *la* *la* **lui** *la* **lui** **nous** *la* **vous** *la* *la* **leur** *la* **leur** } montre-t-on pas?	Montre- Dis- Tends - { *la* - **moi!** *la* - **lui!** *la* - **lui!** *la* - **nous!** *la* - **leur!** *la* - **leur!**

Place de plusieurs pronoms.

1° Devant le verbe.

	1	3			2	3			1	[2]	3		
On	**me** **nous**	*les* *le, la*	donne.	On	**te** **vous**	*le, la* *les*	donne.	On	**m',** **nous,**	[**t'**] [**vous**]	*en*	donne.

Devant le verbe, plusieurs pronoms conjoints se suivent dans l'ordre: **première, deuxième, troisième** personne.

Vor dem Verb stehen mehrere verbundene Fürwörter in der Reihenfolge: erste, zweite, dritte Person.

	3	3			3	3	
On	**le** **les**	**lui** **leur**	donne.	On	**la** **les**	**lui** **leur**	donne.

Remarque: Quand il y a deux pronoms à **la 3e personne,** le pronom **accentué** (lui, leur) **suit** le pronom non accentué (le, la, les).

Bemerkung: Stehen zwei Fürwörter der **3. Person** vor dem Verb, so folgt das stärker betonte (lui, leur) dem weniger betonten (le, la, les) nach. (Wortakzent immer auf der letzten Silbe.)

2° Après le verbe.

Tends-**la** *(accusatif)* - **moi!** *(datif)*

Après le verbe (à l'impératif affirmatif), les pronoms se suivent dans l'ordre: **accusatif** *(qui?)* - **datif** *(à qui?)*

Nach dem Verb (bejahende Befehlsform) stehen die Fürwörter in der Reihenfolge: **Akkusativ** (Wen-fall) - **Dativ** (Wem-fall).

Pronoms possessifs.

Exemples:

Ernest pensa: **Sa** place est bonne, **la mienne** n'est pas bonne. Il dit à sa mère: *Ma* place n'est pas bonne, donne-moi **la tienne.** La mère céda *sa* place à Ernest et prit **la sienne.** Si *notre* place était bonne, nous donnerions **la nôtre** à la mère. Si *votre* place était bonne, lui donneriez-vous aussi **la vôtre?** Si *leur* place était bonne, ces enfants donneraient **la leur** à la mère.

Un possesseur	1re pers.	**le mien**	**la mienne**	**les miens**	**les miennes**
	2e pers.	**le tien**	**la tienne**	**les tiens**	**les tiennes**
	3e pers.	**le sien**	**la sienne**	**les siens**	**les siennes**
Plusieurs possesseurs	1re pers.	**le nôtre**	**la nôtre**	**les nôtres**	
	2e pers.	**le vôtre**	**la vôtre**	**les vôtres**	
	3e pers.	**le leur**	**la leur**	**les leurs**	

Le mot qui remplace un nom précédé d'un adjectif possessif, est un **pronom possessif absolu.**

(D'après Brunot et Bony.)

Le pronom comme régime direct devant l'infinitif.

I. Exemples:

Le train doit **se** garer ici. Le père peut **le** sauver.
Le train irait **se** briser sur l'autre. Il ose à peine **le** regarder.

Règle:

Le pronom personnel se met devant le verbe à l'infinitif dont il est le régime.

II. Exemples:

Il *laisse* passer *un train express.* Il **le** *laisse* passer.
Il *laisse* se perdre *les trains.* Il **les** *laisse* se perdre.
Le train *fait* trembler *le sol.* Il **le** *fait* tembler.
Il fait *se coucher l'enfant.* Il **le** *fait* se coucher.

Règle:

„**Faire**“ et „**laisser**“ font ***exception*** *à la règle:* parce qu'ils ne forment qu'une notion avec l'infinitif qui les suit.

Ausnahme von der Regel:

„**faire**“ = machen, daß etwas geschieht.
„**laisser**“ = geschehen lassen, daß etwas geschieht. } lassen,
welche mit dem folgenden Infinitiv nur einen Ausdruck bilden.

L'article partitif.

Exemples.

Le jeune homme donnait **des** aumônes au mendiant.	Il lui donnait **de** nombreuses aumônes.
Le chiffonnier ramassait **des** chiffons.	Il ramassait **de** vieux chiffons.

Règle.

Dans le sens partitif, quand le nom est précédé d'un adjectif, au lieu de **du, de la, des** on emploie le mot „**de**“ tout seul. (Sensine.)

Tableau des conjugaisons.

Conjugaison régulière. 1re conjugaison.

Temps primitifs.	Temps dérivés.
Infinitif: parler	**r**
Présent: je parle	*Futur:* je parler**ai** (**as, a; ons, ez, ont**) *Conditionnel:* je parler**ais** (**ais, ait; ions, iez, aient**)
tu parl**es** il parle	*Impératif:* parle! parl**ons**! parl**ez**!
nous parl**ons**	*Imparfait:* je parl(**ais, ais, ait; ions, iez, aient**) *Passé Défini:* je parl(**ai, as, a**); [**âmes*, âtes*, èrent**) *Participe présent:* parl**ant**.
vous parl**ez** ils parl**ent**	*Présent du Subjonctif;* que je parl(**e, es, e; ions, iez, ent**)
Passé Défini: je parl**ai** tu parl**as**	*Imparfait du Subjonctif:* que je parl**as** (**se, ses, ˆt*; sions, siez, sent**)
Participe Passé: parl**é**	*Temps composés:* *Parfait:* j'**ai** *Plus-que-parfait:* j'**avais** *Passé antérieur:* j'**eus** *Futur composé:* j'**aurai** *Conditionnel passé:* j'**aurais** *Parfait du Subjonctif:* que j'**aie** *Imparfait du Subjonctif:* que j'**eusse** } parl**é**

* (ˆ ersetzt ein **s**)

Verbes d'une forme spéciale de la 1re conjugaison.

Infinitif	manger 1.		r
Présent	je mange tu manges il mange nous mangeons vous mangez ils mangent	*Futur* *Conditionnel* *Impératif* *Imparfait* *Part. prés.* *Passé défini* *Subj. Prés.*	je mangerai je mangerais mange! mangeons! je mangeais mangeant je mangeai que je mange
Défini	je mangeai tu mangeas etc.	*Subj.* Imp.	que je mangeasse
Part. passé	mangé	*Temps composés*	
Infinitif	commencer 2.		r
Présent	je commence tu commences il commence nous commençons vous commencez ils commencent	*Futur* *Conditionnel* *Impératif* *Imparfait* *Part. prés.* *Passé défini* *Subj. Prés.*	je commencerai je commencerais commence ...çons je commençais commençant je commençai que je commence
Défini	je commençai tu commenças etc.	*Subj. Imp.*	que je commençasse
Part. passé	commencé	*Temps composés*	
Infinitif	lever 3.		r
Présent	je lève tu lèves il lève nous levons vous levez ils lèvent	*Futur* *Conditionnel* *Impératif* *Imparfait* *Part. prés.* *Passé défini* *Subj. Prés.*	je lèverai je lèverais lève! levons! levez! je levais levant je levai que je lève
Défini	je levai tu levas etc.	*Subj.* Imp.	que je levasse
Part. passé	levé	*Temps composés*	

Verbes d'une forme spéciale de la 1re conjugaison.

Infinitif appeler 4.		r	
Présent	j'app**ell**e	*Futur*	j'app**ell**erai
	tu app**ell**es	*Conditionnel*	j'app**ell**erais
	il app**ell**e	*Impératif*	app**ell**e! appelons!
	nous appelons	*Imparfait*	j'appelais
	vous appelez	*Part. prés.*	appelant
	ils app**ell**ent	*Passé défini*	j'appelai
		Subj. Prés.	que j'app**ell**e
Défini	j'appelai		
	tu appelas	*Subj. Imp.*	que j'appelasse
Part. passé	appelé	*Temps composés*	
Infinitif répéter 5.		r	
Présent	je répè**t**e	*Futur*	je répé**t**erai
	tu répè**t**es	*Conditionnel*	je répé**t**erais
	il répè**t**e	*Impératif*	répè**t**e! répétons!
	nous répétons	*Imparfait*	je répétais
	vous répétez	*Part. prés.*	répétant
	ils répè**t**ent	*Passé défini*	je répétai
		Subj. Prés.	que je répè**t**e
Défini	je répétai		
	tu répétas	*Subj. Imp.*	que je répétasse
Part. passé	répété	*Temps composés*	
Infinitif employer 6.		r	
Présent	j'empl**oi**e	*Futur*	j'empl**oi**erai
	tu empl**oi**es	*Conditionnel*	j'empl**oi**erais
	il empl**oi**e	*Impératif*	empl**oi**e! employons!
	nous employons	*Imparfait*	j'employais
	vous employez	*Part. prés.*	employant
	ils empl**oi**ent	*Passé défini*	j'employai
		Subj. Prés.	que j'empl**oi**e
Défini	j'employai		
	tu employas	*Subj. Imp.*	que j'employasse
Part. passé	employé	*Temps composés*	

Particularités de la 1re conjugaison.

1.	2.	3.	4.	5.	6.	
arranger	avancer	acheter	appeler	abréger	appuyer	s'associer
bouger	balancer	achever	épeler	céder	effrayer	confier
charger	commencer	amener	étiqueter	désespérer	employer	continuer
engager	efforcer	enlever	feuilleter	espérer	envoyer	copier
forger	s'élancer	mener	jeter	interpréter	essayer	crier
interroger	lancer	lever		posséder	essuyer	s'écrier
loger	prononcer	peser		préférer	nettoyer	étudier
manger	tracer	promener		régler	payer	fier
partager				répéter	renvoyer	oublier
protéger				protéger		plier
rédiger						prier
songer						remercier
voyager						remuer
						saluer
						signifier
						supplier

Verbes réguliers de la 2e conjugaison.

Temps primitifs.	Temps dérivés.
Infinitif **finir**	*Futur:* je **finir(ai, as, a; ons, ez, ont)** *Conditionnel:* je **finir(ais, ais, ait, ions, iez, aient)**
Présent je **finis** tu **finis** il **finit** nous **finissons** vous **finissez** ils **finissent**	*Impératif:* fin**is**! finiss**ons**! finiss**ez**! *Imparfait:* je **finiss(ais, ais, ait, ions, iez, aient)** *Participe présent:* **finissant**. *Subj. Prés.:* que je **finiss(e, es, e, ions, iez, ent)**
Passé Défini je **finis** (radical du p. p.) tu **finis** il **finit** nous **finîmes** vous **finîtes** ils **finirent**	*Imp. d. Subj.* que je fin**is(se, ses, ˆt*, sions, siez, sent)** NB. *(ˆersetzt das ausgefallene **s**)
Participe passé **fini**	**Temps composés:** *Parfait:* j'**ai** *Plus-que-parfait:* j'**avais** *Passé antérieur:* j'**eus** *Futur composé:* j'**aurai** *Conditionnel passé:* j'**aurais** *Parfait du Subj.:* que j'**aie** *Imparfait du Subj.:* que j'**eusse** } **fini**

Verbes en ir.

accomplir	compatir	grandir	punir	salir
[accourir]*	[courir]*	grossir	rajeunir	saisir
affranchir	(cueillir) = er	jaunir	rebâtir	[secourir]*
agir	(couvrir) = er	jouir	réjouir	[sentir]**
agrandir	démolir	mûrir	réfléchir	[servir]**
avertir	[dormir]**	noircir	remplir	(souffrir) = er
bâtir	durcir	(offrir) = er	réunir	[sortir]**
blanchir	envahir	obéir	réussir	trahir
brunir	finir	[parcourir]*	rôtir	verdir
choisir	franchir	[partir]**	rougir	vieillir

*[**courir**]: je cour**s**, tu cour**s**, il cour**t**; nous cour**ons**, vous cour**ez**, ils cour**ent**. Futur: je cour**rai**; P. P.: j'ai cour**u**. P. D.: je cour**us**.
[sor(t)ir]: je sors**, tu sor**s**, il sor**t**; ns. sort**ons**, vs. sort**ez**, ils sort**ent**.

Conjugaison régulière. 3e conjugaison.

Temps primitifs.	Temps dérivés.
Infinitif: rendre.	*Futur:* je rendr(**ai, as, a, ons, ez, ont**) *Conditionnel:* je rendr(**ais, ais, ait, ions, iez, aient**)
Présent je **rends** tu **rends** il **rend** nous **rendons** vous **rendez** ils **rendent**	*Impératif:* **Rends! rendons! rendez!** *Imparfait:* je **rend**(**ais, ais, ait, ions, iez, aient**) *Participe présent:* **rend**(**ant**) *Passé Défini:* je **rend**(**is, is, it, îmes, îtes, irent**) *Subj. Présent:* que je rend(**e, es, e, ions, iez, ent**)
P. Défini je rend**is** tu rend**is** il rend**it** nous rend**îmes** vous rend**îtes** ils rend**irent**	*Imparfait du subj.:* que je rendis(**se, ses, ˆt*, sions, siez, sent**) *(ˆ ersetzt ein **s**)
Participe passé: rend**u**	**Temps composés:** *Parfait:* j'**ai** rend**u** *Plus-que-parfait:* j'**avais** rend**u** *Passé antérieur:* j'**eus** rend**u** *Futur composé:* j'**aurai** rend**u** *Conditionnel passé:* j'**aurais** rend**u** *Parfait du Subj.:* que j'**aie** rend**u** *Imparfait du Subj.:* que j'**eusse** rend**u**

attendre - descendre - perdre - rendre - répandre - répondre - suspendre

Verbes irréguliers.

1° Infinitif: **aller**		Futur: j'irai Conditionnel: j'irais
Présent: je vais tu vas il va nous allons vous allez ils vont		Impératif: Va! Allons! allez! Imparfait: j'allais Passé défini: j'allai Part. présent: allant Subj. présent: que j'aille, que nous allions
Passé défini: j'allai tu allas Part. passé: allé		Subj. Imp.: que j'allasse, qu'il allât Temps composés
2° Infinitif: **s'asseoir**		Futur: je m'assiérai Conditionnel: je m'assiérais
Présent: je m'assieds tu t'assieds ils s'assied ns. ns. asseyons vs. vs. asseyez ils s'asseyent		Impératif: assieds-toi! asseyons-nous! Imparfait: je m'asseyais Part. présent: s'asseyant Subj. Prés.: que je m'asseye!
Passé défini: je m'assis tu t'assis Part. passé: assis		Subj. Imp.: que je me m'assisse qu'il s'assît Temps composés
3° Infinitif: **avoir**		Futur: j'aurai Conditionnel: j'aurais
Présent: j'ai tu as il a nous avons vous avez ils ont		Impératif: Aie! Ayons! Ayez! Imparfait: j'avais Part. présent: ayant Subj. présent: que j'aie, que tu aies, qu'il ait; que ns. ayons, que vs. ayez, qu'ils aient
Passé défini: j'eus tu eus Part. passé: eu		Subj. Imp.: que j'eusse qu'il eût Temps composés

4° Infinitif: **construire**	Futur:	je construirai
	Conditionnel:	je construirais
Présent: je construis tu construis ils construit	Impératif:	Construis! construisons
nous construisons	Imparfait:	je construisais
	Part. présent:	construisant
vous construisez ils construisent	Subj. Prés.:	que je construise
Passé défini: je construisis tu construisis	Subj. Imp.:	que je construisisse qu'il construisît
Part. passé: construit	Temps composés	
5° Infinitif: **coudre**	Futur:	je coudrai
	Conditionnel:	je coudrais
Présent: je couds tu couds il coud	Impératif:	Couds! cousons!
nous cousons	Imparfait:	je cousais
	Part. présent:	cousant
vous cousez ils cousent	Subj. Prés.:	que je couse
Passé défini: je cousis tu cousis	Subj. Imp.:	que je cousisse qu'il cousît
Part. passé: cousu	Temps composés	
6° Infinitif: **craindre**	Futur:	je craindrai
	Conditionnel:	je craindrais
Présent: je crains tu crains il craint	Impératif:	Crains! craignons!
nous craignons	Imparfait:	je craignais
	Part. présent:	craignant
vous craignez ils craignent	Subj. présent:	que je craigne
Passé défini: je craignis tu craignis	Subj. Imp.:	que je craignisse qu'il craignît
Part. passé: craint	Temps composés	

7° Infinitif: **croire**		Futur: je croirai Conditionnel: je croirais
Présent: je crois tu crois il croit nous croyons vous croyez ils croient		Impératif: crois! croyons! Imparfait: je croyais Part. présent: croyant Subj. présent: que je croie
Passé défini: je crus tu crus Part. passé: cru		Subj. Imp.: que je crusse qu'il crût Temps composés
8° Infinitif: **devoir**		Futur: je devrai Conditionnel: je devrais
Présent: je dois tu dois il doit nous devons vous devez ils doivent		Imparfait: je devais Part. présent: devant Subj. présent: que je doive
Passé défini: je dus tu dus Part. passé: dû (due)		Subj. Imp.: que je dusse qu'il dût Temps composés
9° Infinitif: **dire**		Futur: je dirai Conditionnel: je dirais
Présent: je dis tu dis il dit nous disons vous dites ils disent		Impératif: dis! disons! dites! Imparfait: je disais Part. présent: disant Subj. présent: que je dise
Passé défini: je dis tu dis Part. passé: dit		Subj. Imp.: que je disse qu'il dît Temps composés

10° Infinitif: **écrire**	Futur: j'écrirai Conditionnel: j'écrirais
Présent: j'écris tu écris il écrit nous écrivons vous écrivez ils écrivent	Impératif: écris! écrivons! Imparfait: j'écrivais Part. présent: écrivant Subj. présent: que j'écrive
Passé défini: j'écrivis tu écrivis Part. passé: écrit	Subj. Imp.: que j'écrivisse qu'il écrivît Temps composés
11° Infinitif: **être**	Futur: je serai Conditionnel: je serais
Présent: je suis tu es il est nous sommes vous êtes ils sont	Impératif: Sois! Soyons! soyez! Imparfait: j'étais Part. présent: étant Subj. présent: que je sois
Passé défini: je fus tu fus Part. passé: été	Subj. Imp.: que je fusse qu'il fût Temps composés
12° Infinitif: **faire**	Futur: je ferai Conditionnel: je ferais
Présent: je fais tu fais il fait nous faisons vous faites ils font	Impératif: fais, faisons, faites! Imparfait: je faisais Part. présent: faisant Subj. présent: que je fasse
Passé défini: je fis tu fis Part. passé: fait	Sub. Imp.: que je fisse qu'il fît Temps composés

13° Infinitif: **falloir**	Futur: il faudra Conditionnel: il faudrait
Présent: il faut	Imparfait: il fallait Subj. présent: qu'il faille
Passé défini: il fallut Part. passé: fallu	Subj. Imp.: qu'il fallût Temps composés
14° Infinitif: **lire**	Futur: je lirai Conditionnel: je lirais
Présent: je lis tu lis il lit nous lisons vous lisez ils lisent	Impératif: lis! lisons! lisez! { Imparfait: je lisais { Part présent: lisant Subj. présent: que je lise
Passé défini: je lus tu lus Part. passé: lu	Subj. Imp.: que je lusse qu'il lût Temps composés
15° Infinitif: **mettre**	Futur: je mettrai Conditionnel: je mettrais
Présent: je mets tu mets il met nous mettons vous mettez ils mettent	Impératif: Mets! mettons! { Imparfait: je mettais { Part. présant: mettant Subj. présent: que je mette
Passé défini: je mis tu mis Part. passé: mis	Subj. Imp.: que je misse qu'il mît Temps composés

16⁰ Infinitif: **mourir**	Futur: je mourrai Conditionnel: je mourrais
Présent: je meurs tu meurs il meurt nous mourons vous mourez ils meurent	Impératif: Meurs! mourons! mourez! Imparfait: je mourais Part. présent: mourant Subj. présent: que je meure
Passé défini: je mourus tu mourus Part. passé: *mort*	Subj. Imp.: que je mourusse qu'il mourût Temps composés
17⁰ Infinitif: **paraître**	Futur: je paraîtrai Conditionnel: je paraîtrais
Présent: je parais tu parais il paraît nous paraissons vous paraissez ils paraissent	Impératif: Parais! paraissons! Imparfait: je paraissais Part. présent: paraissant Subj. présent: que je paraisse
Passé défini: je parus tu parus Part. passé: paru	Subj. Imp.: que je parusse qu'il parût Temps composés
18⁰ Infinitif: **pleuvoir**	Futur: il pleuvra Conditionnel: il pleuvrait
Présent: il pleut	Imparfait: il pleuvait Subj. présent: qu'il pleuve
Passé défini: il plut Part. passé: plu	Subj. Imp.: qu'il plût Temps composés

19° Infinitif: **plaire**	Futur: je plairai Conditionnel: je plairais
Présent: je plais tu plais il plaît nous plaisons vous plaisez ils plaisent	Impératif: Imparfait: je plaisais Part. présent: plaisant Subj. présent: que je plaise
Passé défini: je plus tu plus Part. passé: plu	Subj. Imp.: que je plusse qu'il plût Temps composés
20° Infinitif: **pouvoir**	Futur: je pourrai Conditionnel: je pourrais
Présent: je peux (je puis) tu peux il peut nous pouvons vous pouvez ils peuvent	Imparfait: je pouvais Part. présent: pouvant Subj. présent: que je peuve
Passé défini: je pus tu pus Part. passé: pu	Subj. Imp.: que je pusse qu'il pût Temps composés
21° Infinitif: **prendre**	Futur: je prendrai Conditionnel: je prendrais
Présent: je prends tu prends il prend nous prenons vous prenez ils prennent	Impératif: prends, prenons, prenez! Imparfait: je prenais Part. présent: prenant Subj. présent: que je prenne
Passé défini: je pris tu pris Part. passé: pris	Subj. Imp.: que je prisse qu'il prît Temps composés

22⁰ Infinitif: **recevoir**		Futur:	je recevrai
		Conditionnel:	je recevrais
Présent:	je reçois		
	tu reçois	Impératif:	Reçois! recevez!
	il reçoit		
	nous recevons	Imparfait:	je recevais
		Part. présent:	recevant
	vous recevez		
	ils reçoivent	Subj. présent:	que je reçoive
Passé défini:	je reçus	Subj. Imp.:	que je reçusse
	tu reçus		qu'il reçût
Part. passé:	reçu	Temps composés	
23⁰ Infinitif: **résoudre**		Futur:	je résoudrai
		Conditionnel:	je résoudrais
Présent:	je résous		
	tu résous	Impératif:	résous! résolvons!
	il résout		
	nous résolvons	Imparfait:	je résolvais
		Part. présent:	résolvant
	vous résolvez		
	ils résolvent	Subj. présent:	que je résolve
Passé défini:	je résolus	Subj. Imp.:	que je résolusse
	tu résolus		qu'il résolût
Part. passé:	résolu	Temps composés	
24⁰ Infinitif: **rire**		Futur:	je rirai
		Conditionnel:	je rirais
Présent:	je ris		
	tu ris	Impératif:	Ris! rions! riez!
	il rit		
	nous rions	Imparfait:	je riais
		Part. présent:	riant
	vous riez		
	ils rient	Subj. présent:	que je rie
Passé défini:	je ris	Subj. Imp.:	que je risse
	tu ris		qu'il rît
Part. passé:	ri	Temps composés	

25° Infinitif: **savoir**	Futur: je saurai Conditionnel: je saurais
Présent: je sais tu sais il sait nous savons vous savez ils savent	Impératif: Sache! sachons! Imparfait: Je savais Part. présent: sachant Subj. présent: que je sache
Passé défini: je sus tu sus Part. passé: su	Subj. Imp.: que je susse qu'il sût Temps composés
26° Infinitif: **suivre**	Futur: je suivrai Conditionnel: je suivrais
Présent: je suis tu suis il suit nous suivons vous suivez ils suivent	Impératif: Suis! suivons! Imparfait: je suivais Part. présent: suivant Subj. présent: que je suive
Passé défini: je suivis tu suivis Part. passé: suivi	Subj Imp.: que je suivisse qu'il suivît Temps composés
27° Infinitif: **vaincre**	Futur: je vaincrai Conditionnel: je vaincrais
Présent: je vaincs tu vaincs il vainc nous vainquons vous vainquez ils vainquent	Impératif: Vaincs! Vainquons! Imparfait: je vainquais Part. présent: vainquant Subj. présent: que je vainque
Passé défini: je vainquis tu vainquis Part. passé: vaincu	Subj. Imp.: que je vainquisse qu'il vainquît Temps composés

28° Infinitif: **valoir**	Futur: je vaudrai Conditionnel: je vaudrais
Présent: je vaux tu vaux il vaut nous valons vous valez ils valent	Imparfait: je valais Part. présent: valant Sub. prés.: que je vaille nous valions
Passé défini: je valus tu valus Part. passé: valu	Subj. Imp.: que je valusse qu'il valût Temps composés
29° Infinitif: **venir**	Futur: je viendrai Conditionnel: je viendrais
Présent: je viens tu viens il vient nous venons vous venez ils viennent	Impératif: Viens! venons! venez! Imparfait: je venais Part. présent: venant Subj. Imp.: que je vienne
Passé défini: je vins tu vins Part. passé: venu	Subj. Imp.: que je vinsse qu'il vînt Temps composés
30° Infinitif: **vivre**	Futur: je vivrai Conditionnel: je vivrais
Présent: je vis tu vis il vit nous vivons vous vivez ils vivent	Impératif: Vis! vivons! vivez! Imparfait: je vivais Part. présent: vivant Subj. présent: que je vive
Passé défini: je vécus tu vécus Part. passé: vécu	Subj. Imp.: que je vécusse qu'il vécût Temps composés

31⁰ Infinitif: **voir**	Futur: je verrai Conditionnel: je verrais
Présent: je vois tu vois il voit nous voyons vous voyez ils voient	Impératif: Vois, voyons, voyez! { Imparfait: je voyais { Part. présent: voyant Subj. présent: que je voie
Passé défini: je vis Part. passé: vu	Subj. Imp.: que je visse qu'il vît Temps composés

voir N⁰		
15	abattre	niederschlagen
1	aller	gehen
22	apercevoir	bemerken
29	appartenir	angehören
21	apprendre	lernen
2	s'asseoir	sich setzen
6	atteindre	erreichen
3	avoir	haben
15	battre	schlagen
	boire	trinken
[Pr.: ns. b**u**vons, ils boi**v**ent; P. D. je b**us**; P. p. b**u**.]		
15	commettre	begehen
21	comprendre	verstehen
4	conduire	führen, leiten
17	connaître	kennen
4	construire	erbauen
29	convenir	sich geziemen
5	coudre	nähen
6	craindre	fürchten
7	croire	glauben
12	défaire	vernichten
4	détruire	zerstören
29	devenir	werden
8	devoir	sollen
9	dire	sagen
17	disparaître	verschwinden
10	écrire	schreiben
	envoyer	schicken
	]Futur: j'env**err**ai]	
11	être	sein
12	faire	machen
13	falloir	müssen
4	instruire	unterrichten
14	lire	lesen

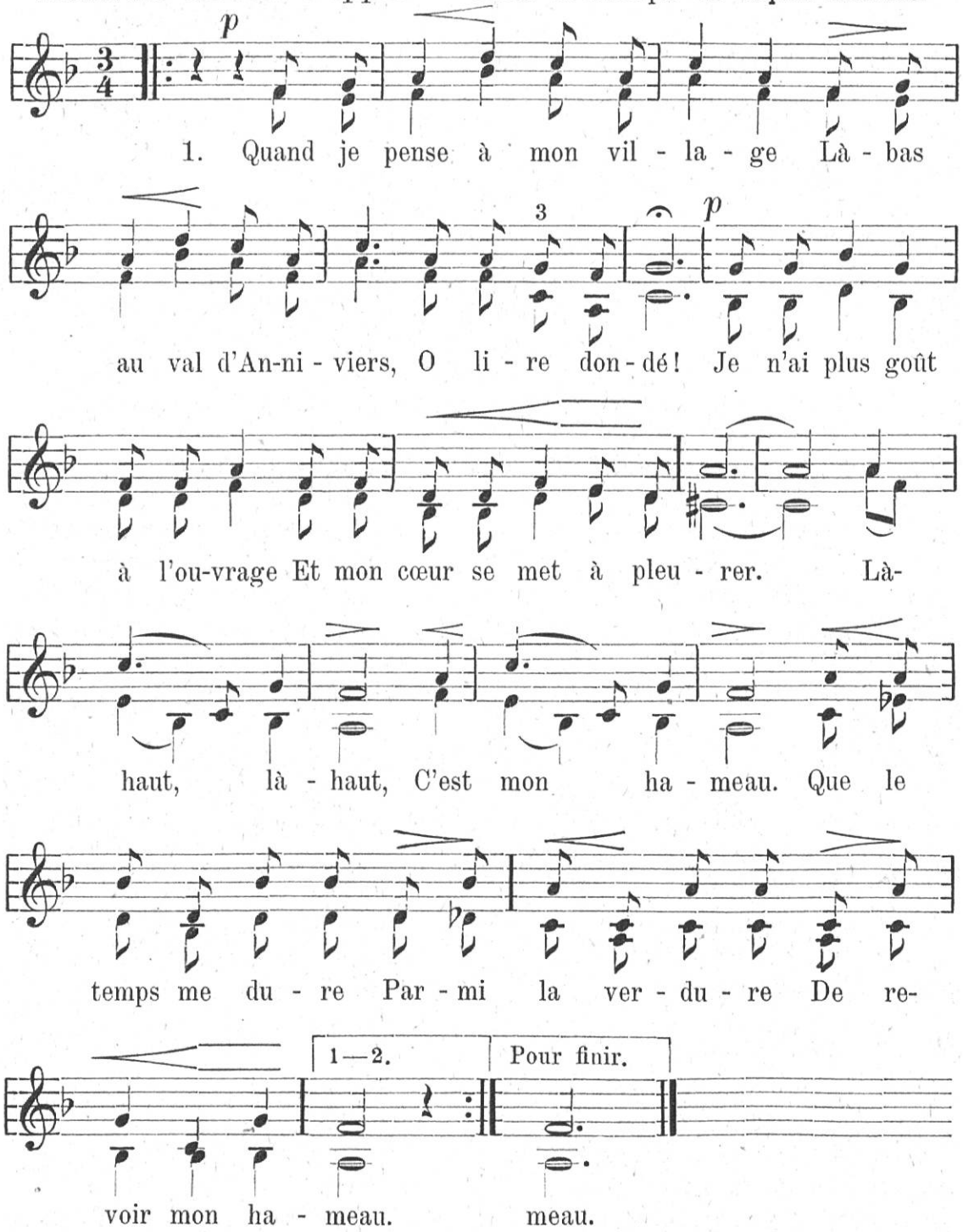
voir N⁰		
15	mettre	legen, stellen
16	mourir	sterben
29	obtenir	erhalten
17	paraître	erscheinen
15	permettre	erlauben
6	peindre	malen
6	plaindre	beklagen
19	plaire	gefallen
18	pleuvoir	regnen
20	pouvoir	können
21	prendre	nehmen
4	produire	hervorbringen
15	promettre	versprechen
22	recevoir	erhalten
4	réduire	zerkleinern
6	rejoindre	erreichen, einholen
15	remettre	übergeben
21	reprendre	erwidern
23	résoudre	auflösen
29	revenir	zurückkommen
24	rire	lachen
12	satisfaire	befriedigen
25	savoir	wissen
24	sourire	lächeln
29	souvenir (se)	sich erinnern
26	suivre	folgen
29	tenir	halten
4	traduire	übersetzen
27	vaincre	besiegen
28	valoir	wert sein
29	venir	kommen
30	vivre	leben
31	voir	sehen
20	vouloir	wollen

Errata.

Page	Ligne	Errata	Corrections
5	1	beaucoup	**longtemps**
	15	superieure	sup**é**rieure
6	16	se faire	**devenir**
8	26	apprendre	**pratiquer**
9	1	des	**de**
	14	sur	**de**
	26	, un voyage, . .	**à** un voyage, **à** . . .
8/10	1/24	tâches	**devoirs**
11	10	aie la bonté! etc.	aie la bonté **de** . . . .! etc.
12	1	l'ensemencement	les **semailles**
28	13	des	**du**
29	18	à des	**aux**
	19	ou les	ou **par** les
	29	ja	**je**
30	2	lauboure	l**a**boure
31	18	p. e.,	p. **ex.**
	28	tracés	**biffés, rayés**
33	23	l'histoire, . . .	l'histoire **et** . . .
37	26	à ses	**aux**
42	8	pu-issent	**puis-sent**
	23	étonnés,	étonnés, **car** . . .
45	17	ce monsieur	**celui-ci**
46	16	passé	**présent**
47	15	ceder	c**é**der
48	1	possessif	possessif**s**
51	3	Il sait	Il sait **faire** . . .
56	11	dégout	dégo**ût**
58	31	baillages	baill**i**ages
66	1	d'une	**du**
67	27	bateau	bateau**x**
69	15	Il	Il**s**
76	dernière	sur	**dans**
77	3	ceux	**les sacs**
	4	chiffonier	chiffo**nnier**
80	11	et i	et **il**
	14	lettersl	**letters**
81	14	braîre	**braire**
85	dernière	troisi-ème	trois-**ième**
86	3	ses	**des**
89	12	Suedois	Su**é**dois
	18	Grèce, Grècque	Gr**ec**, Gr**ecq**ue
128	7	Ausdruck	**Begriff**

Mon hameau.

Moderato ma non troppo. Texte et Musique de **Jaques-Dalcroze.**



2.

J'ai descendu à la ville
Pour chercher à y gagner,
O lire dondé.,
Mais je n'y suis pas tranquille
Et j'ai le cœur tout remué.
Là-haut, etc.

3.

C'est bien sûr qu'là où l'on gagne
On est mieux pour s'amuser,
O lire dondé.
Quand on est de la montagne
On ne peut jamais l'oublier.
Là-haut, etc.

Reproduction autorisée par les propriétaires-éditeurs Jobin & Cie, à Lausanne. Tous droits quelconques réservés y compris ceux de traduction, arrangement et d'exécution.

La chanson du blé.

Allegretto. **Jaques-Dalcroze.**

1. Dans la bon - ne ter - re J'ai ca - ché le grain.

Le bon Dieu, j'es - pè - re, me le ren - dra bien.

Le blé que je sè - me, Il l'a - ro - se - ra.

f

Le bon Dieu nous ai - me, la mois - sòn vien - dra.

pp

Le bon Dieu nous ai - me, La mois - son vien - dra!

2.
La neige qui tombe
A tout recouvert;
Le grain dans sa tombe
Passera l'hiver.
Ma pauvre semence
Mon pauvre blé mort...
Mais tout recommence
Pendant que tout dort.

3.
Le blé germe, germe,
L'herbe pointe un brin.
L'épi devient ferme,
L'épi sort du grain.
L'or couvre la terre,
L'or qui fait du pain:
Nous allons, ma mère,
Moissonner demain.

4.
L'oiseau de l'aurore
Chante sa chanson,
Le blé qui se dore
Attend la moisson.
Qu'on les mette en gerbes
En un tour de main,
Les épis superbes
Qui seront du pain.

Philippe Godet.

Reproduction autorisée par les propriétaires-éditeurs Jobin & Cie. à Lausanne.
Tous droits réservés.

Roulez, tambours!

Tempo di marcia. **F. Amiel.**

f

1. { Rou - lez, tam-bours! pour cou - vrir la fron - tiè - re; Aux
Bat - tez gaî - ment u - ne mar - che guer - riè - re! Dans

f

bords du Rhin, gui - dez nous au com - bat!
nos can - tons chaque en - fant naît sol - dat. C'est le grand

cœur qui fait les bra - ves; La Suis - se

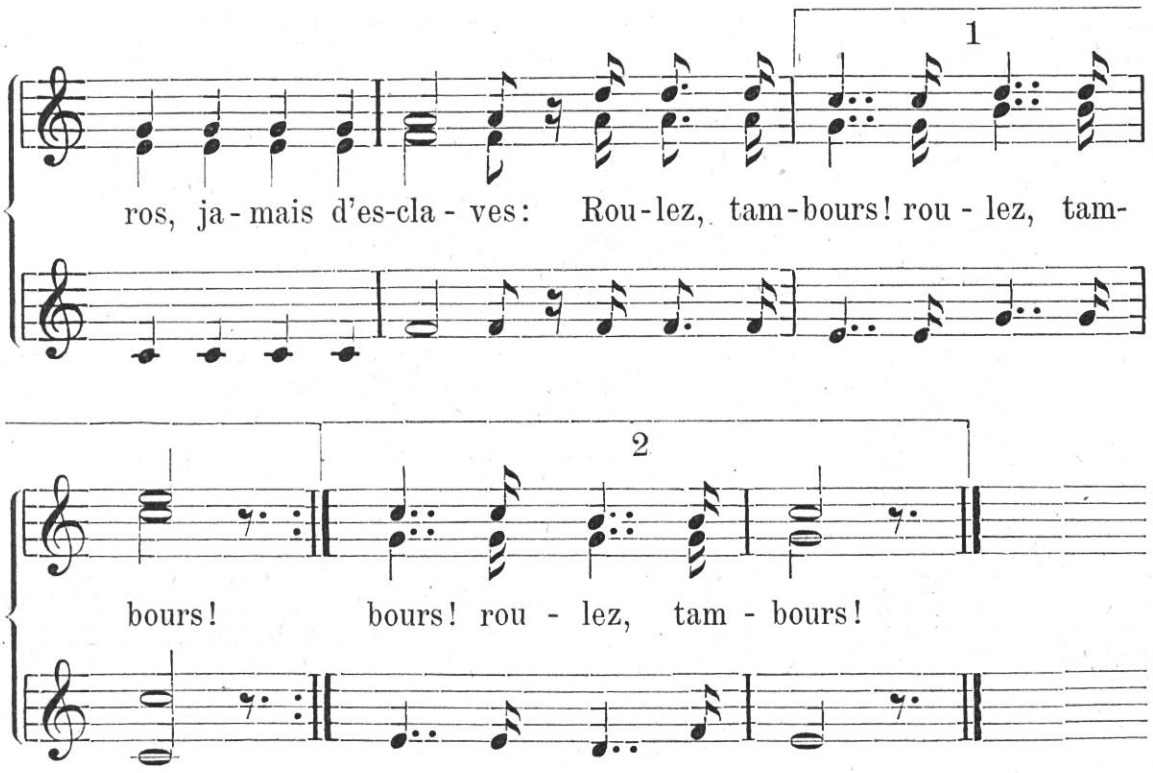
C'est le grand cœur qui fait les bra - ves;

ff

mê - - - - - me aux pre - miers jours, Fit des hé-

ff

La Suis - se même au pre - miers jours,



2.

Sonnez, clairons! le grand fleuve en son ombre
De nos bivouacs a réfléchi les feux!
Dans nos foyers, sans doute en la nuit sombre,
Au ciel pour nous ont monté bien des vœux.
Oui, nous veillons sur toi, Patrie!
Remparts vivants, nous te couvrons;
Dieu voit qui veille, entend qui prie, } *bis*
Sonnez, clairons! sonnez, clairons!

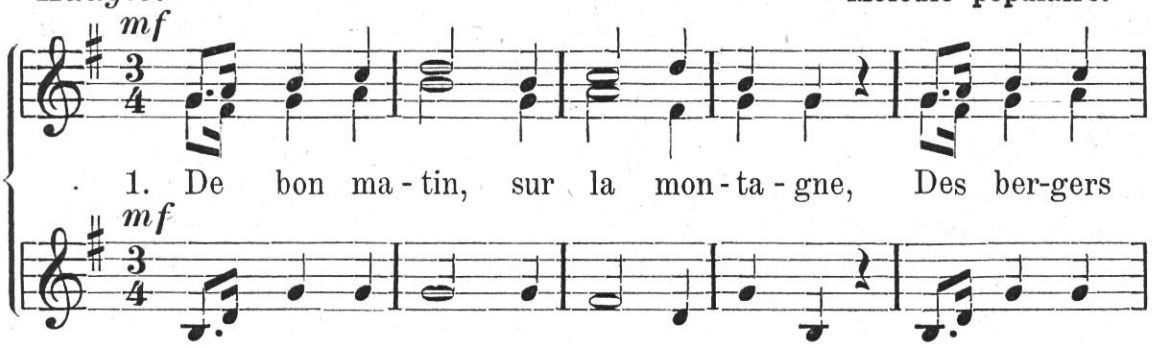
3.

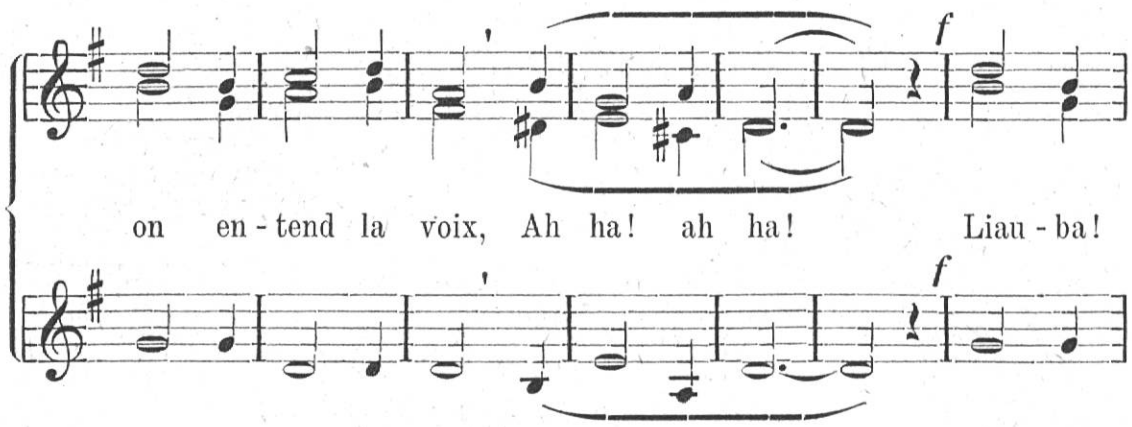
Flottez, drapeaux! étendards héroïques,
Où nos aïeux ont inscrit maint beau nom;
Astres de gloire, au ciel des républiques:
Sempach, Næfels, et Saint-Jacques et Grandson!
Sous vos couleurs, saintes bannières,
Ont combattu tous nos héros;
Les fils seront dignes des pères, } *bis*
Flottez, drapeaux, flottez drapeaux!

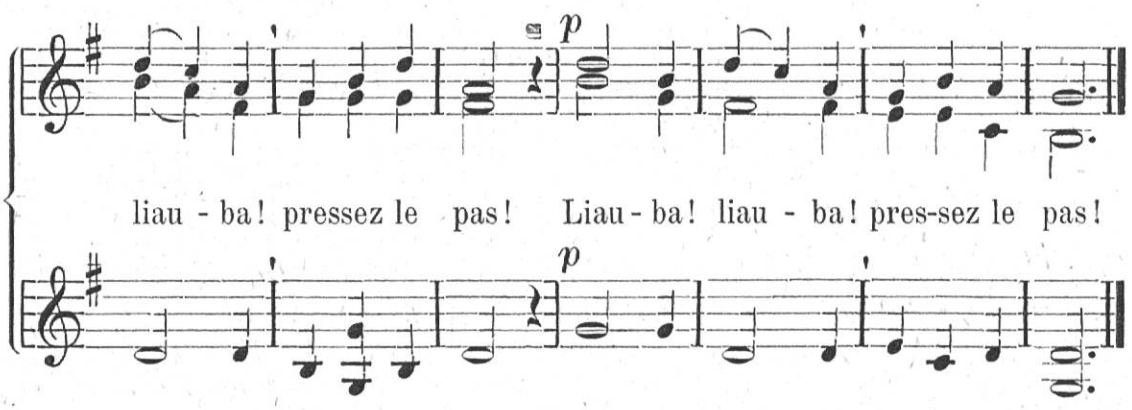
F. Amiel.

Le Ranz des vaches.

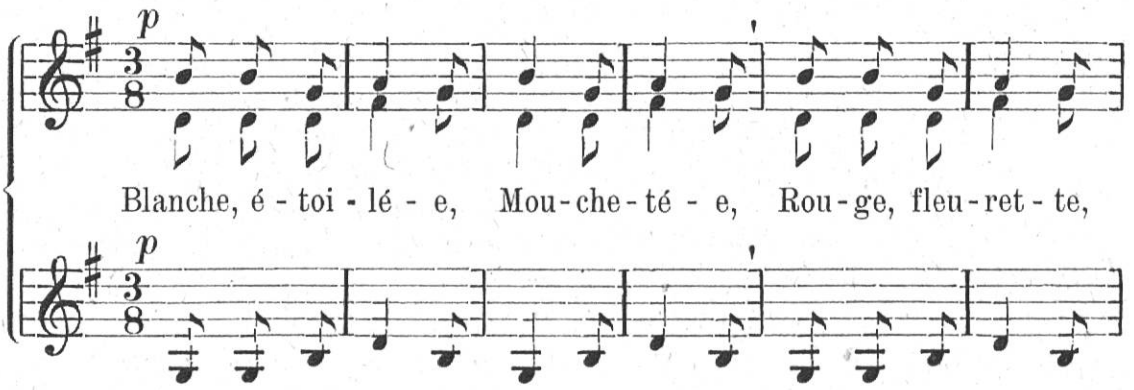
Adagio. **Mélodie populaire.**

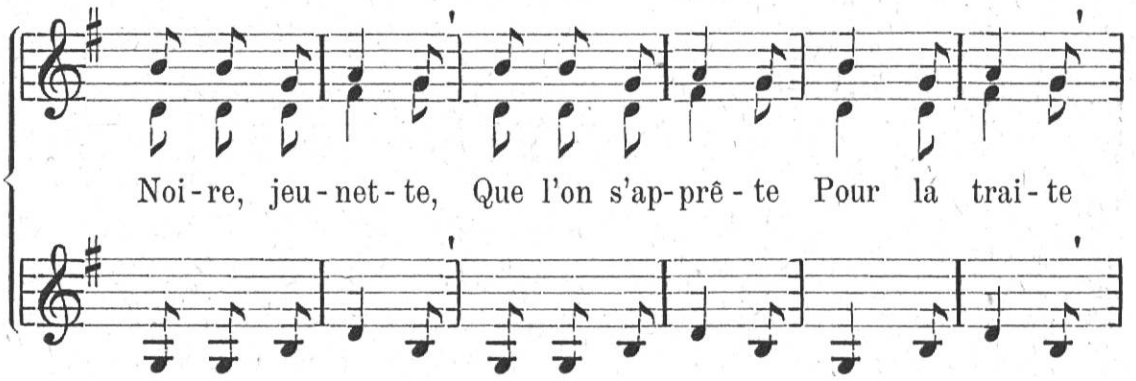


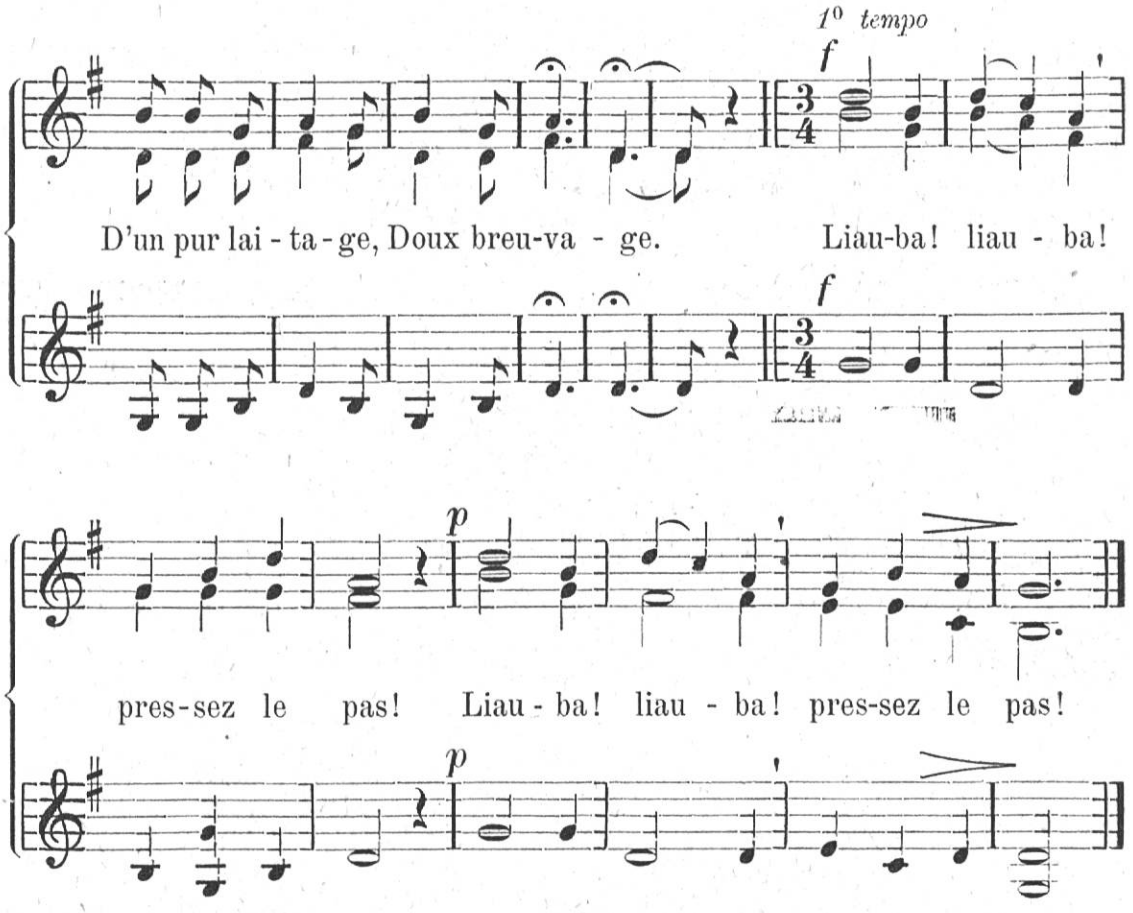




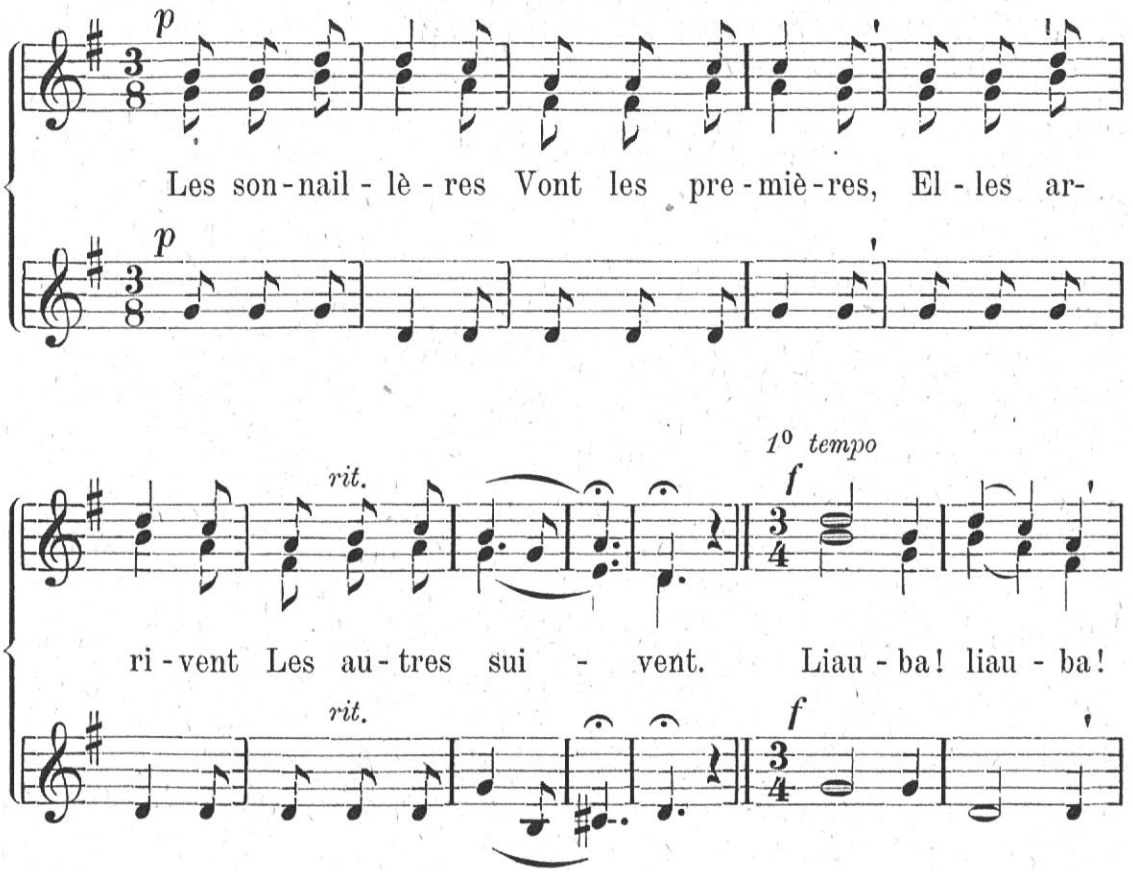
Vivace. — Refrain pour les couplets impairs.

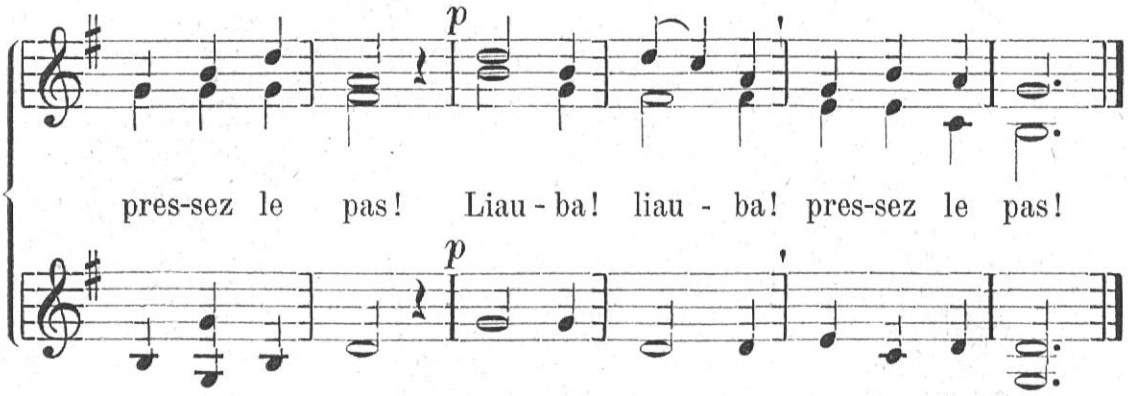






Vivace. — Refrain pour les couplets pairs.





2.

Bergers, chantons loin des campagnes
Nos gais troupeaux, les monts, les bois,
Ah ha! ah ha!
Liauba! liauba! pressez le pas! *(bis)*

Refrain pour les couplets impairs:

Blanche, étoilée, — Mouchetée,
Rouge, fleurette, etc.

Refrain pour les couplets pair:

Les sonnaillères — Vont les premières,
Elles arrivent, etc.

Paul Privat.

Le Ranz des vaches.

Paroles patoises originales (même air).

1.

Lé-z'armaillis dei Colombettés
Dè bon matin sè san lévâ,
Ah ha! Ah ha!
Liauba, liauba! — Por ariâ! *(bis)*

2.

Kan san vegnu ai bassê z'ivouès
D'ne sein lo pi k'lan pu passâ,
Ah ha! Ah ha!
Liauba, liauba! — Por ariâ! *(bis)*

3.

Pourro Pierro, què fein no icè?
No ne sein pas mau einreimbliâ,
Ah ha! Ah ha!
Liauba, liauba! — Por ariâ! *(bis)*

4.

Té faut alla frappa la porta,
A la porta de l'incourâ.
Ah ha! Ah ha!
Liauba, liauba! — Por ariâ! *(bis)*

Refrain pour les couplets impairs:

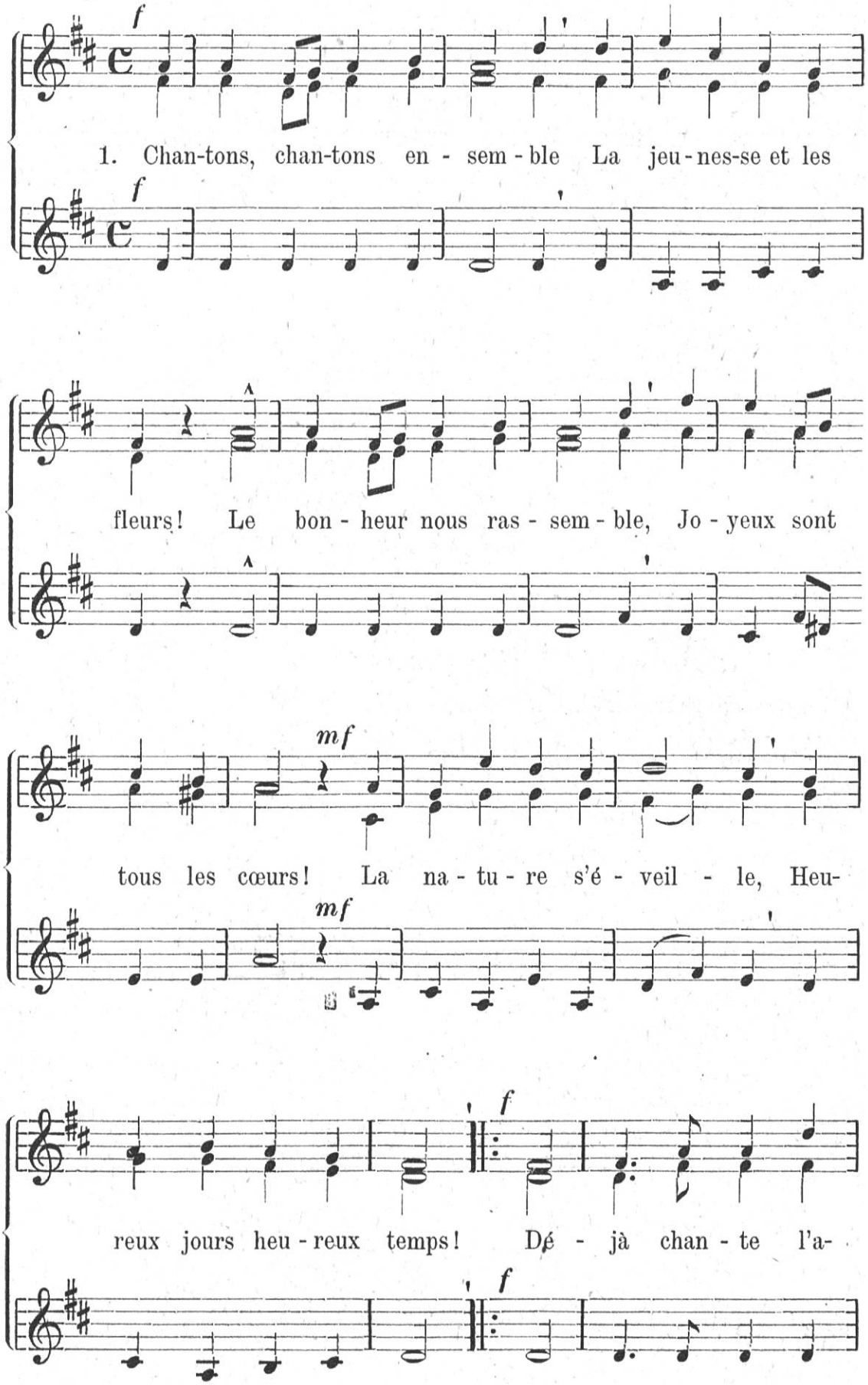
Venidè totès, — Bliantsès, nairès,
Rodzès, motailès, — Dzouven' è ôtrès,
Dézo on tzâno, — Yo vo z'ârio,
Dézo on treimblio — Yo ie treintzo.
Liauba, liauba! — Por ariâ! *(bis)*

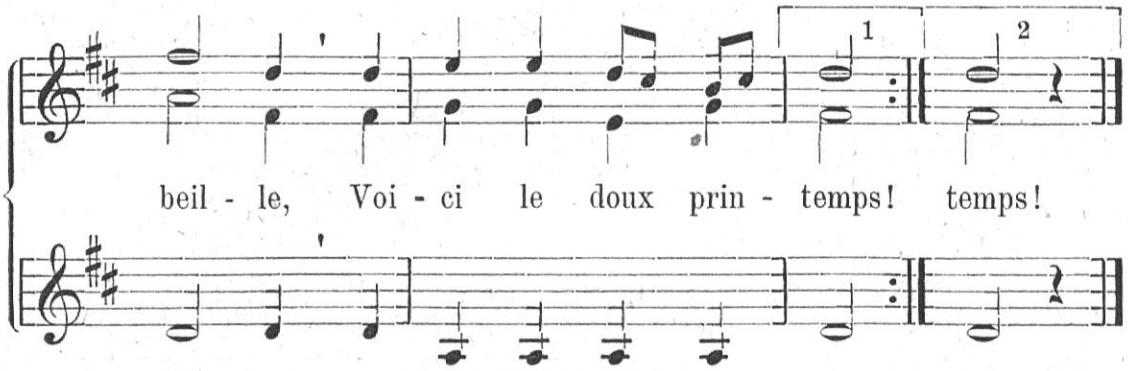
Refrain pour les couplets pairs:

Lè senaillirès — Van lè prémirès.
Lé totès nairès — Van lè derrairès;
Liauba, liauba! — Por ariâ! *(bis)*

Jeunesse et printemps.

Allegro. F. Abt.





2.

La forêt qui bourgeonne,
Le doux chant des oiseaux,
L'insecte et l'anémone,
Le vent dans les roseaux,
Le ruisseau qui murmure,
Le soleil radieux,
Tout chante en la nature,
Tout renaît sous les cieux!

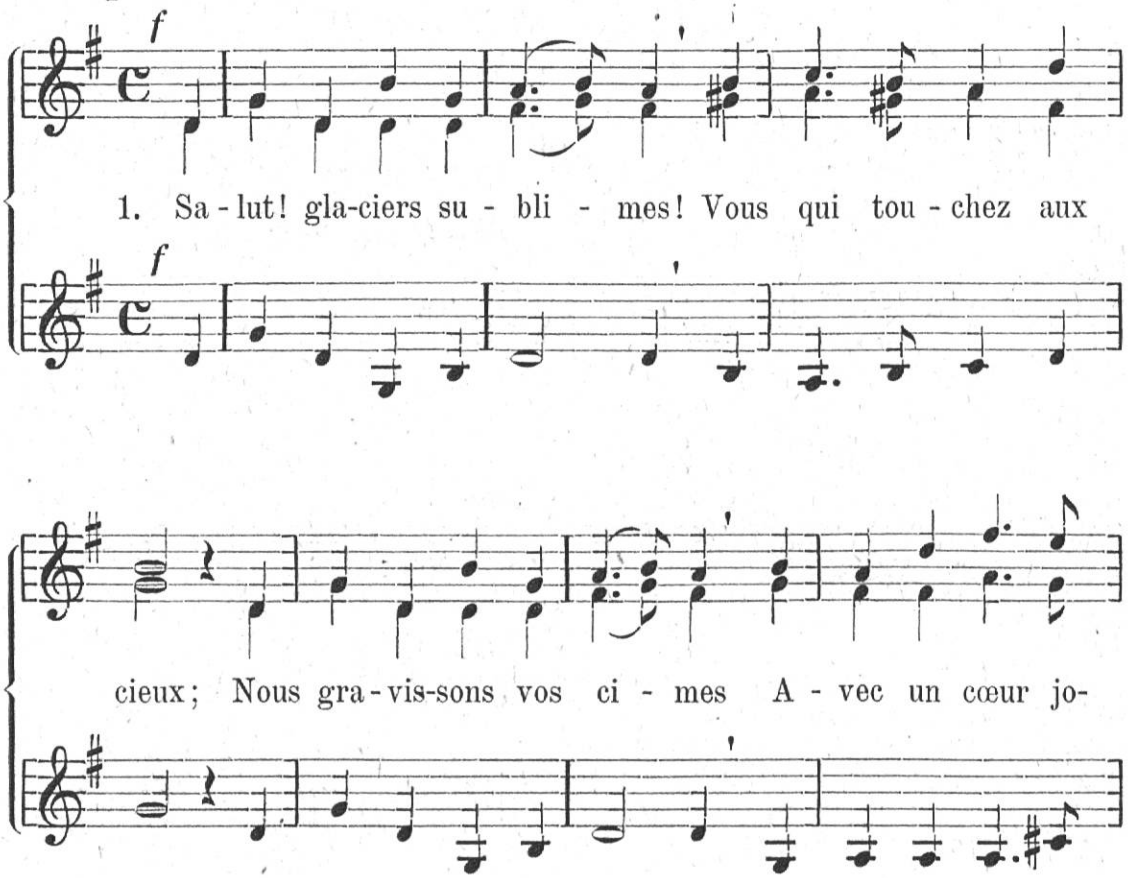
3.

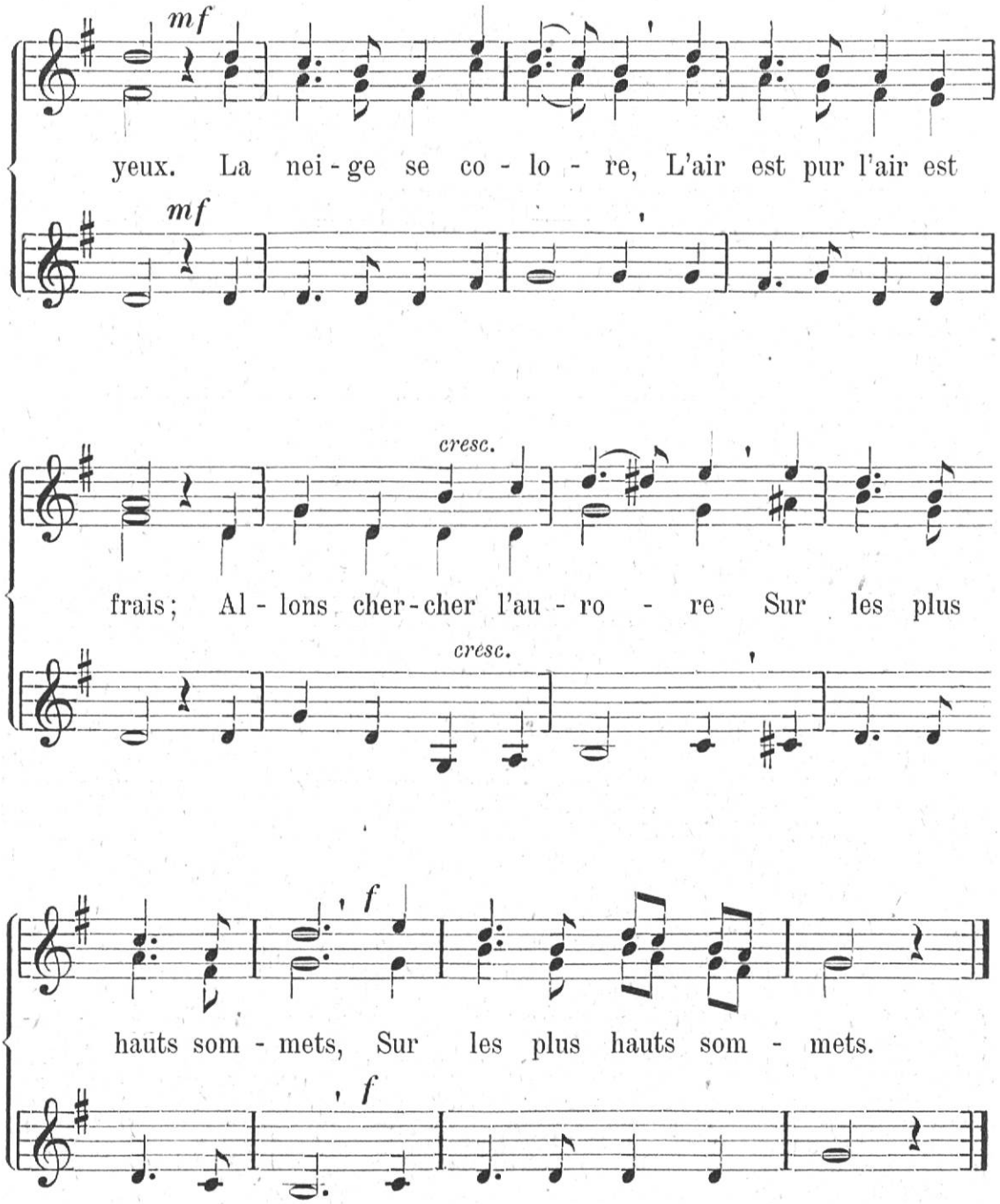
Heureux qui d'âge en âge
Au jour du noir chagrin,
Voit briller le rivage
De l'éternel matin.
Qu'importent la vieillesse,
Les hivers rigoureux.
Dieu nous aime sans cesse!
Soyons toujours joyeux!

Alfred Cérésole.

Les Alpes.

Tempo di marcia. **J.-G. Leib.**





2.

Sur ces hauteurs tranquilles
Le chamois broute en paix;
Le bruit lointain des villes
Ne l'atteignit jamais.
C'est ici qu'on oublie,
La terre et ses douleurs;
C'est ici la patrie
De tous les nobles cœurs. *(bis)*

3.

Voici la cime altière
Au front audacieux,
D'où l'aigle téméraire
Va visiter les cieux.
O célestes campagnes!
Nature, immensité!
Chantons sur les montagnes,
Chantons la liberté. *(bis)*

E. Rambert.

Le pays natal.

Chœur à 3 voix égales.

Moderato, sans lenteur. **J. Juillerat.**

mf

1. Il est un pa - ys for - tu - né Un doux ciel

mf

rit à ses cam - pa-gnes Et d'un beau lac son sol bai-

Demi-chœur

gné S'é - tend fé - cond jusqu'aux mon ta - gnes Vraie i-

ma - ge d'un pa - ra - dis C'est mon pa - ys, C'est

Chœur

ma pa - tri - e. Vraie i - ma - ge d'un pa - ra-

dis C'est mon pa - ys! C'est mon pa - ys!

2.

C'est là qu'enfant je pris l'essor;
De mon aïeul là dort la cendre.
Là mon amour possède encor
Le plus grand bien: ma mère tendre.
Que de charmes tu réunis
O mon pays! O ma patrie!
Que de charmes tu réunis
O mon pays! O mon pays!

3.

S'il faut loin de toi me bannir
Je garde, ô terre de mes pères,
Au fond du cœur ton souvenir
Et ton doux nom dans mes prières.
Je serai le meilleur des fils
O mon pays! O ma patrie!
Je serai le meilleur des fils
O mon pays! O mon pays!

Paroles d'après **A. Vinet.**

Nous devons cette chanson à l'obligeance du compositeur. La reproduction en est interdite.

Vocabulaire. — Wörterverzeichnis.

I.

Le travail scolaire.

Die Schularbeit.

Au seuil de l'année scolaire.

An der Schwelle des Schuljahres.

64. le commencement	der Anfang
copier	abschreiben
peut-être	vielleicht
nouveau (neuf)	neu
par dessus	über
studieux	lernbegierig, fleißig
supérieur	höher
l'apprentissage	die Lehrzeit

Avant d'entrer au collège.

Vor dem Eintritt in die Sekundarschule.

66. dénoncer (accuser)	anklagen
trahir (le traître)	verraten (der Verräter)
s'efforcer de	sich anstrengen
au contraire	im Gegenteil
avoir honte de...	sich schämen
égal (égaux)	gleich (wertig)
la loi	das Gesetz
pareil	gleich (artig)
important	wichtig
la vertu	die Tugend
la bonne conduite	das gute Betragen

II.

Travaux agricoles et industriels.

Ländliche und industrielle Arbeiten.

La culture du blé.

Der Getreidebau.

Le labourage et l'ensemencement (les semailles) en automne.

Das Pflügen und die Aussaat im Herbst.

69. labourer	pflügen
la charrue	der Pflug
dur(e), (durcir)	hart, hart werden
se fatiguer (fatigant)	sich ermüden, ermüdend
le semeur	der Säer
la semence	die Saat
répandre	ausstreuen, verbreiten
le grain	das Korn
espérer	hoffen
semer	säen
arroser	begießen
germer	keimen
la tige	der Halm
protéger	beschützen
grossir	dick werden
mûrir	reifen
jaunir	gelb werden, gilben

Le bon camarade.

Der gute Kamerad.

71. le meilleur	der beste
le tambour	die Trommel

la bataille	die Schlacht
la taille	die Gestalt
marquer le pas	an Ort gehen, im Schritt gehen
le boulet	die Flintenkugel
l'air	die Luft
succomber	erliegen
le lambeau	das Stück (Fetzen)
tendre	darreichen
mourant	sterbend
à bientôt	auf baldiges Wiedersehen
fidèle	treu
éternel	ewig
adieu	mit Gott! Lebewohl!

A la foire.

Auf dem Jahrmarkt.

73. la foire	der Jahrmarkt
le wagon de chemin de fer	der Eisenbahnwagen
le bohémien	der Zigeuner
la baraque	die Baracke
la sorte	die Art (Sorte)
la bête féroce	das wilde Tier
le chien savant	der dressierte Hund
le tour de force	das Kunststück
drôle	drollig, lustig
extraordinaire	außergewöhnlich
la peau	die Haut
le museau	die Schnauze
la griffe	die Kralle
la goute d'eau	der Wassertropfen
curieux	sonderbar, seltsam
la chatte	die Kätzin
ambulant	herumziehend
la patte	die Pfote
expliquer	erklären
balancer	im Gleichgewicht halten
l'attrape	die Falle

Travail et industrie.

Arbeit und Betriebsamkeit.

75. résonner	erklingen
le tribut	die Abgabe
le pensionnaire	der Kostgänger
sec (sèche)	trocken, hager
vif (vive)	lebhaft
paraître	scheinen
intelligent	gescheit
vil	niederträchtig, gemein
le métier	das Handwerk
la rente	die Rente, das jährliche Einkommen
d'ailleurs	übrigens
l'exemple	das Beispiel
77. au lieu	anstatt
mendier	betteln
le panier	der Korb
l'aumône	das Almosen
le chiffon	der Lumpen (Haderlumpen)
gratis	umsonst
au bout	am Ende
l'âne	der Esel
le commerce	der Handel
posséder	besitzen
épouser	heiraten
s'associer	s. jem. zugesellen
actif	tätig, geschäftig
céder	abtreten
enseigner	lehren
le goût de...	Sinn, Lust zur...
le besoin	das Bedürfnis
la persévérance	die Ausdauer
78. le libraire	der Buchhändler
l'ordre	der Befehl
le commis	der Handlungsdiener
les gens	die Leute
répliquer	erwidern
avoir raison	recht haben
la rencontre	die Begegnung
habituel(le)	gewohnt
la promesse	das Versprechen
le chiffonnier	der Lumpensammler
le trafic	der Handel

Si l'on ne travaillait pas.

Wenn man nicht arbeiten würde.

80. tout de même	doch
cultiver	bebauen
tout seul	ganz von selbst
la position	die Lebensstellung
véritable	wirklich

Châteaux en Espagne.

Luftschlösser.

82. le gros lot	das große Los
le rouleau	die Rolle
déménager	umziehen
ennuyeux	langweilig
la bonne	die Magd
la femme de ménage	die Haushälterin
la commune	die Gemeinde
la récompense	die Belohnung
travailleur	arbeitsam
orner	schmücken
la bibliothèque	die Bibliothek (Bücherei)
fier (fière)	stolz

Comment il faut écrire une lettre.

Wie man einen Brief schreiben soll.

84. la manière	die Art und Weise
tracer	durchstreichen
la correction	die Verbesserung
quel que soit	welches auch sei
parfaitement	vollständig
en vain	vergeblich
la répétition	die Wiederholung
inutile	unnütz

Il nous faut être d'accord.

Wir müssen einig sein.

85. se croiser	sich kreuzen
s'accrocher	aneinander fahren
se rendre	sich begeben
au plus vite	so schnell wie möglich
au plus tôt	so früh wie möglich
discuter	streiten
le témoin	der Zeuge
la querelle	der Streit
presser	eilen
se retirer	sich zurückziehen

Faut-il compter les années de sa vie?

Soll man die Lebensjahre zählen?

86. vieillir	alt werden
la brebis	das Schaf
la peur	die Furcht
le vieillard	der Greis
singulier	sonderbar
l'adulte	der Erwachsene
la raison	der Grund, die Ursache

Comment faut-il dire?

Wie soll man sagen?

87. le bébé	das kleine Kind
longuement	lange (langsam)
la miette	der Brosamen
le repli	die Falte
tout le monde	alle, jedermann
le perroquet	der Papagei
grave	schwer, tief
la réflexion	die Ueberlegung
visiblement	augenscheinlich
fouiller	durchwühlen
juste	richtig
achever	vollenden
insister	beharren

La bonne conduite à l'école.

Das gute Betragen in der Schule.

promptement	sofort
sur-le-champ	sogleich
mériter	verdienen, wert sein
agréablement	in angenehmer Weise

sans tarder	unverzüglich
le devoir	die Pflicht

Faute d'un clou, le cheval se perd.

Kleine Ursache, große Wirkung.

88. le marché	der Markt
l'avoine	der Hafer
solide	fest
douter	zweifeln
manquer	fehlen
l'affaire	das Geschäft
il vaut mieux	es ist besser
la lieue	die Wegstunde
se détacher	sich lösen
il importe	es ist wichtig
fouetter	peitschen
s'impatienter	ungeduldig werden
la bride	der Zügel
casser	zerbrechen
mouillé	naß
furieux	wütend
la situation	die Lage
fatal	mißlich
redresser	wieder erheben
l'impatience	die Ungeduld
la mauvaise humeur	die schlechte Laune
le lendemain matin	am andern Morgen

IV.

Scènes de la vie sociale et de la vie morale.

Bilder aus dem gesellschaftlichen und sittlichen Leben.

Le petit égoïste.

Der kleine Selbstsüchtige.

91. voyager	reisen
en face de	gegenüber
égoïste	selbstsüchtig
se gêner	sich einschränken
le compartiment	der Wagenabteil
le coin	die Ecke
appuyer	anlehnen
le chéri	der Liebling
céder	nachgeben, abtreten
le panier	der Korb
la pêche	der Pfirsich
juteux	saftig
à point	gerade recht
double(ment)	doppelt
s'exclamer	ausrufen
rougir	erröten
l'égoïsme	die Selbstsucht

L'aiguilleur.

94. Der Weichenwärter.

1) le train omnibus	der Personenzug
le poste	der Posten
le levier de fer	der Eisenhebel
se garer	ausweichen
la voie	der Weg
le train express	der Schnellzug
manœuvrer	in Bewegung setzen, rangieren
se briser	brechen
effroyable(ment)	schrecklich
fixer	richten
2) effrayer	erschrecken
le fracas	der große Lärm
le rail	die Schiene
la locomotive	die Lokomotive
3) sauver	retten
lâcher	loslassen
manquer	fehlen, nicht tun
le salut	das Heil
confier	anvertrauen
4) hésiter	zögern
pâle	bleich
la voix	die Stimme
désespérer	verzweifeln
à plat ventre	platt auf den Bauch
5) le défilé	die lange Reihe
la sueur	der Schweiß

6) coller	fest anschmiegen,
effleurer	streifen [drücken
la vapeur	der Dampf
se douter	ahnen
le dévouement	die Aufopferung, die Hingebung
héroïque	heldenhaft
l'embarras	die Verlegenheit
le sauvetage	die Rettung
l'émotion	die Erregung
95. réprimander	tadeln
déterminer	bestimmen
l'habitude	die Gewohnheit

Les enfants compatissants.

fréquenter	besuchen
s'informer	sich erkundigen
apprendre	erfahren
dès que	sobald als
renseigner	unterrichten
l'empressement	die Eile
ramasser	(ein)sammeln

L'aïeul et le petit fils.

Der Großvater und der Enkel.

98. chanceler	wanken [ter
la belle-fille	die Schwiegertoch-
la paupière	die Wimper, das
échapper	entwischen [Lid
gronder	zürnen
l'écuelle (f.)	der Napf

Générosité. Les délégués du Freiamt et le général Masséna.

Großmut. Die Abgeordneten des Freiamtes und der General Massena.

100. la contrée	die Gegend
anciennement	ehemals
le bailliage	die Landvogtei
appartenir	angehören
passer pour	gelten für (als)
prudent	klug
tresser	flechten
par delà	jenseits
se tirer d'affaire critique	aus einer kritischen Sache ziehen
la circonstance	der Umstand
la violence	die Gewalttat
la rapine	der Raub
l'état	der Zustand
empirer	schlimmer werden
envahir	in ein Land ein-
l'armée	das Heer [fallen
le choc	der Anprall
ennemi (l'...)	feindlich (der ...)
se retirer	sich zurückziehen
la rive	das Ufer
agile	flink
rapide	steil (schnell)
la cathédrale	das Münster
les Kalmouks	der Kalmücke (mongol. Volk)
le lard	der Speck
l'arme	die Waffe
le grenadier	der Grenadier
le bivouac	die Beiwacht
rôtir	braten
le mouton	das Schaf
réquisitionner	plündern
101. le général en chef	der Obergeneral
le quartier général	das Generalquartier
se plaire	gefallen
être disposé	bereit sein
partager	teilen
le séjour	der Aufenthalt
le renfort	die Verstärkung
indiquer	anzeigen
le favori	der Günstling
la victoire	der Sieg
l'action	die Handlung, Tat
le convoi	der Zug
amener	herbeiführen

immense	unermeßlich
l'attente	die Erwartung
l'événement	das Ereignis
l'angoisse	die Angst
la rivière	der Fluß
environ	ungefähr
décharger	abladen
le ponton	das Brückenschiff, Ponton
contempler	betrachten
le spectacle	das Schauspiel
l'étonnement	das Erstaunen
le navire	das Schiff
ingénieux	erfinderisch
signifier	bedeuten
le guet	der Nachtwächter
résoudre	auflösen
le surnom	der Uebername
le Hollandais	der Holländer
le tonnerre	der Donner
l'intention	die Absicht
livrer bataille	eine Schlacht liefern
la lutte	der Kampf
s'engager	sich entspinnen
l'explication	die Erklärung
l'anxiété	die Angst
l'épouvante	der Schrecken
indescriptible	unbeschreiblich
le siècle	das Jahrhundert
précisément	gerade, genau
le dragon	der Dragoner
vaudois	waadtländisch
tailler	hauen, schneiden
atteindre	erreichen
le fugitif	der Flüchtling
tirer	schießen
incendier	niederbrennen
sauvage (le . . .)	wild (der . . .)
l'oracle	das Orakel
prédestiner	zum voraus bestimmen
la pitié	das Erbarmen

102.

circonspect	umsichtig
convoquer	zusammenrufen
le bourgeois	der Bürger
sombre	düster
l'espérance	die Hoffnung
le pressentiment	das Vorgefühl
digne	würdig
assister	beiwohnen
peindre	malen
le danger	die Gefahr
planer	schweben
affirmer	bestätigen
livrer	ausliefern
la destruction	die Zerstörung
la confirmation	die Bestätigung
l'impression	der Eindruck
l'assistant	der Zuhörer
l'orateur	der Redner
s'accomplir	erfüllen
la pose	die Pose, Haltung
la députation	die Abordnung
supplier	inständig bitten
l'opinion	die Meinung
l'admiration	die Bewunderung
simple	einfach
l'applaudissement	der Beifall
enthousiaste	begeistert

103.

à la pointe du jour	beim Anbruch des Morgens
chaleureux	heiß
la réussite	das Gelingen
la mission	der Auftrag
la dignité	die Würde
le bissac	der Zwerchsack
le jambon	der Schinken
le bailli	der Vogt
les victuailles	die Lebensmittel
embarrasser	verwirren
l'ambition	der Ehrgeiz
le discours	die Rede
la modestie	die Bescheidenheit
convenir	passen, schicken
sociale	gesellschaftlich
refuser	weigern, zurückweisen
la discussion	die Streitrede

le sujet	der Gegenstand
animer	beleben
sévère	streng
le vaurien	der Taugenichts
en guise de	anstatt; als
la volée	die Tracht
le gourdin	der Knüttel
noueux	astig, knotig
la proposition	der Vorschlag
acceptable	annehmbar
la société	die Gesellschaft
la présence	die Gegenwart
le tiers	der dritte
presser	drängen
la sentinelle	die Schildwache
la compagnie	die Gesellschaft
malgré	trotz
le fardeau	die Last
s'empêcher	sich versagen
la cabriole	Luftsprung
105. le tumulte	der Tumult
le plumet	der Federbusch
la batterie	die Batterie
le régiment	das Regiment
le bonnet à poile	Bärenmütze
le cerf	der Hirsch (Gast-
loger	wohnen [hof)
brûler	verbrennen
le sang	das Blut
lamentable	kläglich
le capitaine	der Hauptmann
surpris	überrascht
rejoindre	einholen
le diable	der Teufel(s-Kerl)
obtenir	erreichen
timide(ment)	furchtsam
frustrer	berauben
brillant	glänzend
incompréhensible	unverständlich
probablement	wahrscheinlich
le commencement	der Anfang
la prière	die Bitte
106. rassurer	beruhigen
reconnaître	erkennen
l'auberge	die Herberge
mainte	manche
l'aspect	der Anblick, das Aussehen
le saint	der Heilige
le tas	der Haufe
le pistolet	die Pistole
terrible	schrecklich
la stature	Leibesgröße
moyen	mittler
nu-tête	barhaupt
ample	weit
profond	tief
empiler	aufstapeln
le coquin	Schlingel
attraper	erwischen, fangen
adroit	geschickt
le singe	der Affe
mordre à belles dents	kräftig hinein beißen
l'accueil	der Empfang
inattendu	unerwartet
remettre	neuen Mut einflössen (wiederherstellen)
le coup de coude	der Ellbogenstoß
avertir	benachrichtigen
troublé	verwirrt
l'exorde	der Anfang (einer
souffler	einblasen [Rede
convenable	schicklich, passend
le magister	der Dorfschulmeister
interpréter	deuten (erkären)
en perspective	in Aussicht stehend
bienveillant	wohlwollend
se transformer	sich ändern
le bond	der Sprung
le juron	der Fluch
se précipiter	sich stürzen
reculer	sich zurückziehen
trébucher	stolpern
le zèle	der Eifer

incapable	unfähig
totalement	vollständig
articuler	aussprechen
le sourir	das Lächeln
détruire	zerstören
l'endroit	der Ort

108. la paroi	die Wand
bouclé	kraus
l'assurance	Sicherheit, Ruhe
le bétail	das Vieh
c'est selon	je nachdem
l'occasion	die Gelegenheit
favorable	günstig
les bonnes grâces	die Gunst
la révérence	die Verbeugung
le pauvre hère	der arme Schlucker
secouer	schütteln
le médecin	der Arzt
accorder	bewilligen
le préparatif	die Vorbereitung
le coup de foudre	der Blitzschlag
machinalement	mechanisch
se courber	sich bücken
morne	finster, unheimlich
rembourser	bezahlen
les frais	die Kosten
la couronne	die Krone

109. de retour	zurückgekehrt
la canonnade	die Kanonade
défait	aufgelöst
le préfet	der Präfekt, Statthalter
de la part	von seiten ...
déposer	niederlegen
étudier la médecine	Medizin studieren
la campagne	der Feldzug
satisfaire	genügen
le souhait	der Wunsch
vibrer	erzittern
le blessé	der Verwundete
la chute	der Fall
la connaissance	die Kenntnis
le dévouement	die Hingebung
l'estime	die Achtung
gagner	gewinnen
l'amour	die Liebe
le concitoyen	der Mitbürger

Plan

l'occupation	die Besetzung
la décharge	das Ausladen
l'équipement	die Ausrüstung
l'entretient	die Unterredung
le peureux	der Furchtsame
accorder	gewähren
l'embarras	die Verlegenheit
la condition	die Bedingung

Un plan de vie.

Ein Lebensplan.

110. avoir envie de	Lust haben zu
estimer	schätzen

Appendice.

I.

Leçons de choses.

L'instruction publique.

Der öffentliche Unterricht.

65. l'école primaire	die Primarschule
l'école secondaire	die Sekundarschule
mixte	gemischt
l'école cantonale	die Kantonsschule
l'école industrielle	die Industrieschule
l'école de commerce	die Handelsschule
l'école technique	das Technikum
l'école supérieure des jeunes filles	die höhere Töchterschule
diriger	leiten
l'instituteur	der Lehrer
l'institutrice	die Lehrerin
comprendre	umfassen

l'année scolaire	das Schuljahr
l'avocat	der Advokat (Für-
le médecin	der Arzt [sprech)
le savant	der Gelehrte
l'étude	das Studium
l'université	die Universität
l'école normale	das Seminar

Le travail scolaire.
Die Schularbeit.

le professeur	der Professor
l'instruction	der Unterricht
l'éducation	die Erziehung
le problème	die(mathematische) Aufgabe
ignorant	unwissend
instruit	unterrichtet, gebil-
enseigner	lehren [det
expliquer	erklären
interroger	fragen
comprendre	verstehen

Ce que j'apprendrai dans la seconde classe de l'école secondaire.
Was ich in der zweiten Klasse der Sekundarschule lernen werde.

67. la marge	der Rand
le papier buvard	das Löschblatt
l'étiquette	die Etikette, Zettel mit Aufschrift
consulter	befragen, um Rat
le texte	der Text [fragen
l'histoire universelle	die Weltgeschichte
les temps modernes	die heutige Zeit
la botanique	die Botanik
la zoologie	die Zoologie
la physique	die Physik
la chaîne	die Kette
la plaine	die Ebene
le fleuve	der Strom
l'occupation	die Beschäftigung

Les vacances d'été.
Die Sommerferien.

69. le village natal	Geburtsdorf
les congés des moissons	die Ernteferien
passer	zubringen
le pâturage	die Weide
le mouton	das Schaf
faucher	mähen
étaler	ausbreiten
le char	der Wagen
atteler	anspannen
le bœuf	der Ochse
charger	aufladen
retenir	zurückhalten
la mouche	die Fliege

La culture du blé.
Der Getreidebau.

le gros travail	die schwere Arbeit
la fenaison	die Heuernte
procurer	verschaffen
représenter	darstellen
l'allée	die Allee
être en fleurs	blühen
s'étendre	ausbreiten
le premier plan	der Vordergrund
la route	die Landstraße
traîner	ziehen
le soc	die Pflugschar
s'enfoncer	eindringen
creuser	graben
le sillon	die Furche
le ver	der Wurm
ramener	hervorziehen
la surface	die Oberfläche
la herse	die Egge
enterrer	mit Erde decken
la motte	der Erdklumpen
le rouleau	die Walze
attacher	befestigen
le mouvement	die Bewegung
plonger	eintauchen
la poignée	die Handvoll

le geste	die Bewegung, der Schwung
régulier	regelmäßig
répandre	ausstreuen
s'abattre	niederlassen
la vermine	das Ungeziefer
les semailles	die Aussaat
doré	goldig

Les professions agricoles.
Die landwirtschaftlichen Berufsarten.

l'agriculteur	der Landmann, Bauer
le jardinier	der Gärtner
le vigneron	der Weingärtner
le fermier	der Pächter
le berger	der Hirt
le domestique	der Knecht
récolter, moissonner	ernten
l'agriculture	die Landwirtschaft
le labour	die Feldarbeit
le hersage	das Eggen
la moisson	die Getreideernte

77. **Le papier**	das Papier
le chiffonnier	der Lumpensammler
trier	sortieren, auslesen
la machine	die Maschine
spéciale	besondere
ensuite	hierauf
blanchir	weiß machen
réduire	zerkleinern
la pâte	der Teig
la matière	die Masse
le cylindre	die Walze
obtenir	erhalten

Les professions industrielles.
Die industriellen Berufsarten.

le fabricant	der Fabrikant
le forgeron	der Schmied
le tailleur	der Schneider
la couturière	die Schneiderin
la lingère	die Wäschearbeiterin
la modiste	die Modistin
le chapelier	der Hutmacher
le cordonnier	der Schuhmacher
l'imprimeur	der Drucker
le photographe	der Photograph
le mécanicien	der Mechaniker

L'apprentissage.
Die Lehrzeit.

79. l'apprenti	der Lehrling
le compagnon	der Geselle
l'ouvrier	der Arbeiter
le patron	der Meister
adroit, habile	geschickt
maladroit	ungeschickt
examiner	untersuchen
essayer	versuchen
recommencer	wiederbeginnen

Le commerce	der Handel
le bazar	der Bazar
l'épicier	der Spezereikrämer
la mercerie	die Krämerei
la librairie	die Buchhandlung
l'enseigne (f)	das Firmaschild
la caisse	die Kasse
le rayon	das Fach
l'étalage	das Gestell
la vitrine	das Schaufenster
le marchand	der Händler
le négociant	der Kaufmann
le commis (voyageur)	der Handlungsdiener
l'employé	der Angestellte
honnête	ehrlich
vente en gros	Großhandel
vente en détail	Kleinhandel
expédier	absenden, spedieren
importer	einführen
exporter	ausführen
liquider	ausverkaufen

Les ateliers	die Werkstätten
la fabrique	die Fabrik

le tissage	das Weben (Gewebe
la filature	die Spinnerei
la fonderie	die Gießerei
la forge	die Schmiede
l'usine	das Hüttenwerk
la papeterie	der Papierhandel, die Papiermühle, die Papeterie
la verrerie	die Glashütte
l'industriel	der Gewerbetreibende
le journalier	der Handlanger
tisser	weben
filer	spinnen
fondre	schmelzen
forger	schmieden

Chez le libraire. La librairie.
Beim Buchhändler. Die Buchhandlung.

le personnage	die Person
à votre service	zu ihren Diensten
la liste	die Liste
l'ouvrage	das Werk
désirer	wünschen
la fable	die Fabel
illustrer	illustrieren
l'exemplaire	das Exemplar
brocher	broschieren, heften
cartonner	einbinden, kartonnieren
dépendre	abhangen
bon marché	billig
le moment	der Augenblick
à la disposition	zur Verfügung
emballer	einwickeln
le volume	der Band

82. L'habitation	die Wohnung
l'architecte	der Architekt
le terrassier	der Erdarbeiter
le maçon	der Maurer
le charpentier	der Zimmermann
le couvreur	der Dachdecker
le menuisier	der Schreiner
le serrurier	der Schlosser
le vitrier	der Glaser
le peintre	der Maler
le plan	der Plan
le terrassement	die Erdarbeit
le mur	die Mauer
la façade	die Fassade, Vorderseite
la charpente	das Gebälk
la poutre	der Balken
le toit	das Dach
la croisée	das Fensterkreuz
la vitre	die Scheibe
la ferrerie	der eiserne Beschlag
le volet	der Fensterladen
le parquet	der Parkettboden
la cheminée	das Kamin
la pierre (tendre)	der Stein (weich)
le papier peint	die Tapete
le chauffage à la vapeur	die Dampfheizung
le calorifère à air chaud	der Heißluft-Heizkörper
la sonnerie électrique	das elektrische Läutwerk
élever	erheben, aufrichten
bâtir	bauen
maçonner	mauern
peindre	malen
réparer	ausbessern
entretenir	unterhalten

La construction d'une maison.
Der Häuserbau.

l'emplacement	die Baustelle, der Platz
la brique	der Backstein
la toiture	das Dachwerk
la tuile	der Dachziegel
la boiserie	die Holzbekleidung

84. Lettre	Brief
l'adresse	die Adresse, Anrede
le corps de la lettre	der Hauptteil

la formule finale	die Schlußformel
la signature	die Unterschrift
l'angle	die Ecke
affranchir	frankieren
tout à l'heure	soeben
la tournée	der Rundgang
emplire	füllen
gonfler	anschwellen
remettre	übergeben
le destinataire	der Empfänger
le facteur	der Briefträger
la lettre d'amitié	der Freundschaftsbrief
la lettre de félicitation	der Glückwunschbrief
la lettre d'invitation	der Einladungsbrief
la lettre de recommandation	der Empfehlungsbrief
la lettre de condoléances	der Beileidsbrief
la lettre d'excuse	der Entschuldigungsbrief
la lettre de remerciement	der Dankbrief
la lettre de faire-part	die Familiennachricht
le baptême	die Taufe
les fiançailles	die Verlobung
le mariage	die Heirat
le décès	der Tod
la lettre de fête, d'anniversaire	der Geburtstagsbrief
la lettre de bonne année	Neujahrsgratulation
le billet	das Briefchen, Billet
la carte postale	die Postkarte
la carte illustrée	die Ansichtspostkarte

La foire — der Jahrmarkt

le rendez-vous	das Stelldichein, der Sammelplatz
les bestiaux	das Vieh
hennir	wiehern
mugir	brüllen
braîre	schreien
le grognement	das Grunzen
aigu	schrill (spitzig)
le fouet	die Peitsche
inspecter	besichtigen
la corne	das Horn
étaler	ausbreiten
la marchandise	die Ware
la toile	die Leinwand
la flanelle	Flanell (leichter Wollstoff)
l'ustensile de ménage	das Haushaltungsgerät
l'instrument de travail	das Arbeitsgerät
le colporteur	der Hausierer
le fichu	das Halstuch (für Frauen)
la sucrerie	das Zuckerwerk
le pain d'épice	Honig(Pfeffer)kuchen
hésister	zögern
le choix	die Wahl
le sifflet	die Pfeife
la trompette	die Trompete
le sabre	der Säbel
le fusil	die Flinte
la poupée	die Puppe

Ustensiles et instruments.
Werkzeuge und Geräte.

le marteau	der Hammer
la bêche	die Schaufel
la hache	die Axt
la boîte à ouvrage	die Arbeitsschachtel
les ciseaux	die Schere
le dé	der Fingerhut
l'épingle	die Stecknadel
les dentelles	die Spitzen
l'aiguille à tricoter	die Stricknadel
la bobine	der Knäuel
l'échevau	der Strang
le lacet	der Schuhriemen
la quincaillerie	die Kurzwarenhandlung

les tenailles	die Zange
le vis	die Schraube
la charnière	das Scharnier
le tire-bouchon	der Zapfenzieher

Le marché der Markt

la banlieue	die Umgebung
le produit	das Produkt
contenir	enthalten
la foule	die Menge
le vendeur	der Verkäufer
l'acheteur	der Käufer
le centre	der Mittelpunkt
la statue	das Denkmal
la mairie	das Gemeinde-[haus
la baraque	die Baracke
l'installation	die Einrichtung
le quartier de viande	... viertel
le billot	der Klotz
l'outil	das Werkzeug
la scie	die Säge
le montant	der Pfosten
le seau	der Kessel
les déchets	der Abfall
la fruitière	die Obsthändlerin
disparaître	verschwinden
le monceau	der Haufen
la botte	das Bündel
le poireau	der Knoblauch
le chou frisé	der Kohl (Wirsing)
le chou-fleur	der Blumenkohl
le navet	die gelbe Rübe
se préserver	sich schützen
le rayon	der Strahl
ardent	feurig, glühend
la cuisinière	die Köchin
le coq	der Hahn
à claire-voie	das Gitter ...
le chapon	der Kapaun
le montage	das Zusammen-[stellen
l'appel	der Ruf
vanter	rühmen
l'agent de police	der Polizeimann
le démontage	das Abrüsten
le nettoyage	das Reinigen
l'utilité	der Nutzen
la facilité	die Leichtigkeit

La poste die Post

le guichet	der Schalter
le remboursement	die Nachnahme
le mandat	das Mandat
le bureau télégraphique	das Telegraphenbureau
la dépêche	die Depesche
le bureau de téléphone	das Telephonbureau
téléphoner	telephonieren
le train	der Zug
le paquet	das Paket
classer	ordnen, klassifizieren

Les postes, télégraphe et téléphone.

la levée	die Leerung
la correspondance	die Korrespondenz
le télégramme	das Telegramm
la lettre chargée	der eingeschriebene Brief
poste restante	postlagernd
rédiger	abfassen (schreiben)
adresser	adressieren
recevoir	erhalten

A travers le pays.
Durch das Land.

94. la gare	der Bahnhof
l'affiche	der Anschlagezettel
l'horaire	der Fahrtenplan
le départ	die Abreise
l'arrivée	die Ankunft
faire la queue	sich hinter einander aufstellen
distribuer	verteilen
enregistrer	einschreiben, eintragen
le bagage	das Gepäck

garder	behalten
l'homme de service	der Dienstmann
le colis	das Gepäckstück
la malle	der große Koffer
la voiture à bras	der Handkarren
conduire	führen
étiqueter	mit einem Zettel versehen
peser	wiegen
le billet	die Fahrkarte
le bulletin de bagage	der Gepäckschein
la salle d'attente	der Wartsaal
stationner	halten
le quai	der Bahnsteig
le conducteur	der Führer
la portière	die Wagentüre
déposer	ablegen
le filet	das Netz
la valise	die Handtasche
les effets	die Sachen
incommoder	belästigen
le fumeur	der Raucher
baisser	herunterlassen
la glace	die Scheibe
le rideau	der Vorhang
la station	die Station
l'arrêt	der Aufenthalt
changer de train	Wagen wechseln umsteigen
louer	mieten

Le canton de Zurich.
Der Kanton Zürich.

à part	ausgenommen
appartenir	angewöhnen
le Plateau suisse	das schweizerische Mittelland
le chef-lieu	die Hauptstadt
peuplé	bevölkert
admirablement	wunderbar
le confluent	der Zusammenfluß
l'école polytechnique fédérale	die eidg. technische Hochschule
le Musée national	das Landesmuseum
monumentale	großartig
grâce à	dank
la cotonnade	das Baumwollzeug, Kattun
le funiculaire	Drahtseilbahn
la fabrique alimentaire	die Lebensmittelfabrik
le producteur	der Produzent
la soie	die Seide
l'élevage du bétail	die Viehzucht

La Suisse.

entourer	umgeben
accidenté	uneben, hügelig
la région	die Region
orienter	richten (nach den Himmelsgegenden)
l'est, l'ouest	der Osten, der Westen
le sud, le nord	der Süden, der Norden
l'affluent	der Nebenfluß
la république	der Freistaat
siéger	den Sitz haben
le gouvernement	die Regierung
la réunion	die Vereinigung

II.

Poésies.

1. **Demain** — morgen
   l'avenir — die Zukunft

2. **La petite hirondelle.**
   Die kleine Schwalbe.

la tourelle	das Türmchen
bruni	gebräunt
s'élancer	sich stürzen
la surprise	die Ueberraschung

3. **Le rosier et le jardinier.**
   Der Rosenstock und der Gärtner.

chétif	schwächlich
l'apparence	das Aussehen

la constance	die Beharrlichkeit
prospérer	gedeihen
le bourgeon	der Schößling
la fourmis	die Ameise
la chenille	die Raupe
l'arbrisseau	der Strauch

Les deux épis.

Die beiden Aehren.

4. parcourir	durchwandern
l'approche	die Nähe (der Zeit)
par excellence	im wahrsten Sinn, das recht eigentliche
modestement	bescheiden
le fol épi	die taube Aehre
leste	flink, leicht
vain	eitel, dünkelhaft

Trois petits oiseaux dans les blés.

Drei kleine Vögel im Korn.
(Fragment — Bruchstück.)

5. forcer	anstrengen
le tire-lire	das Trillern
gai	fröhlich
se tordre de rire	sich halbtot lachen
6. Coucou	der Kuckuck
humain	menschlich
moqueur	spöttisch
l'espiègle	der Schelm
guetter	lauern, aufpassen
la cachette	das Versteck

Jean et Tissot.

7. se précipiter	sich stürzen
la guerre	der Krieg
déclarer	erklären
apparaître	erscheinen
le jugement	das Urteil
le plaignant	der Kläger
la coque	die Schale
croquer	knacken
la noise	der Streit, Zank

Touche-tout.

Der Naseweis.

8. docile	folgsam
fourrer	hineinstecken
tripoter	durcheinandermengen
fureter	umherstöbern
déranger	in Unordnung bringen
gâter	verderben
le globe	die Kugel
grimper	klettern
penché	schief
bouger	sich bewegen
glisser	gleiten
le patatras	der Krach! Plumps
l'huile	das Oel
renverser	umstürzen
saigner	bluten

L'âne et le canari.

Der Esel und der Kanarienvogel.

9. le style	die Manier
moduler	die Stimme steigen und fallen lassen
le modèle	das Muster
allonger	ausstrecken
l'essai	der Versuch
le talent	das Talent, die Geistesgabe

Les trois braves.

Die drei Tapfern.

10. le lapin	dvs Kaninchen
le zouave	der Zuave
jurer	schwören
brave	tapfer
le loup	der Wolf
la fourrure	der Pelz
la queue	der Schwanz
le fourré	das Dickicht
muser	wedeln, die Zeit vertrödeln
la fièvre	das Fieber

11. **L'épreuve**	die Probe
le marmot	der kleine Junge
éprouver	auf die Probe stellen
la manière	die Handlungsweise
le noyau	der Kern
le boisseau	der Scheffel (12½ Liter)
Peste!	potz tausend!
l'agronome	ein wissenschaftlich gebildeter Landwirt
le chat-friand	das Leckermaul
troquer	umtauschen
choquer	Anstoß nehmen, beleidigen
le gain	der Gewinn
embrasser	umarmen, küssen

Le père et l'enfant.

12. le coteau	der Hügelzug
borner	begrenzen
la prairie	die Wiese
l'espace	der Raum
le hameau	der Weiler
le bord	das Ufer

Les souriceaux.
Die Mäuschen.

13. l'emplette	der Einkauf
le logis	die Wohnung
avertir	warnen
l'imprudence	die Unklugheit
tenter	versuchen
trotter	trotten
l'étourdi	der Unbesonnene
meurtrière	mörderisch
la bête carnassière	das Raubtier
avoir égard à	Rücksicht nehmen auf
l'avis	die Stimme, die Meinung

Table des matières.

Leçon	page	Lecture (Leçon de choses)	page	Grammaire
		A. Cours moyen.		
		I. Le travail scolaire.		**Futur**
63	**3**	**La rentrée en classe.** (Rép.)	97	**Formation** du futur.
64	**4** (74)	**Au seuil de l'année scolaire.** (L'instruction publique chez nous. Le travail scolaire.)	6/7	Futur des verbes avoir et être. Verbes d'une forme spéciale du futur (Ire conj. lever etc.)
66*/68*	**7** (75)	**Avant d'entrer au collège.** (Ce que j'apprendrai dans la seconde classe de l'école secondaire.)	98	**Emploi** du futur.
		II. Travaux agricoles et industriels.		**Imparfait et Conditionnel.**
69/70	(76)	(Le printemps; d'après le tableau de Meinhold-Heimann.)		
	12 (75/77)	**La culture du blé.** (Mes vacances d'été. Professions agricoles.)	99	**Formation** de l'imparfait.
71/72	**13**	**Le bon camarade.**	124	Les pronoms absolus.
73/74	**16** (81)	**A la foire.** (La foire.)	125 18/19	Les pronoms conjoints. (Futurs irréguliers.)
75/76	**19**	**Travail et industrie.**	100	**Emploi** de l'imparfait.
77	**22** (77)	**Travail et industrie,** suite. (Le papier. Professions industrielles.)	101 128	Le parfait (passé indéfini.) L'article partitif.
78/79	**24** (77/78)	**Travail et industrie,** fin. (L'apprentissage, le commerce, les ateliers. Chez le libraire.)	25	Verbes pronominaux.
80/81	**26**	**Si l'on ne travaillait pas** (Rép.)	104	**Formation** du condit.
82	**27** (79)	**Châteaux en Espagne.** (L'habitation. La construction d'une maison.)	104	**Emploi** du conditionnel Le conditionnel passé.

Leçon	page	Lecture (Leçon de choses)	page	Grammaire
		III. Ce qu'il faut.		**Le mode Subjonctif**
83	30	**Nécessité du travail.**	105	**Formation** du présent du Subjonctif.
84	31	**Comment il faut écrire une lettre.**	106	Le mode **Indicatif** et le mode **Subjonctif.**
	(80)	(Les parties d'une lettre. Jean écrit une lettre. Sortes de lettres. Signes de ponctuation.)		
85	32	**Il nous faut être d'accord.**	34	L'infinitif au lieu du **subjonctif.**
86	34	**Faut-il compter les années de sa vie?**	108	**Emploi** du subjonctif après les verbes exprimant des **sentiments.** (Subj. prés. irrég.)
87	36	**„Comment faut-il dire?"**	109	Le subjonctif après les verbes exprimant la **volonté.**
88/89	38	**Faute d'un clou, le cheval se perd.**	110	Emploi du subjonctif après les verbes exprimant le **doute.** (Subj. prés. irrég.)
	(81)	(La foire. Ustensiles et instruments.		
	(82)	Le marché, d'après le tableau du Cours Schweitzer.)		
		IV. Scènes de la vie sociale et de la vie morale.		**Passé défini.**
90	42	**Les timbres poste vivants.**	101	La **formation** du passé défini.
	(84)	(La poste. Télégraphe et téléphone.)		
91/92	43	**Le petit égoïste.**	102	L'**emploi** du passé défini.
			118	Formation du *participe présent.* (Déf. irrég.)
93	47	**Le petit égoïste.** (Répétition au discours indirect.)	112	*Discours indirect.* Le pronom *possessif.*
94*/96*	48*	***L'aiguilleur.** (A travers le pays. La gare, d'après l'image du Cours Schweitzer.)	127	Le **pronom personnel** comme régime direct devant l'infinitif. (Définis irréguliers.)

Leçon	page	Lecture (Leçon de choses)	page	Grammaire
97*	**53***	***Les enfants compatissants.**	114	**Les temps composés.**
98*/99*	**54***	**L'aïeul et le petit fils.**	120	**L'adjectif verbal** (et le participe présent.) (Définis irréguliers .
100*	**57***	**V. Générosité.** Les délégués du Freiamt et le général Masséna.	121	Le **participe passé**
			121	1⁰ **sans** auxiliaire.
101*	**59***	„ „	121	2⁰ conjugué avec **être**.
102*/4*	**61***	„ „	122	3⁰ „ „ **avoir**.
105*	**64***	„ „	123	4⁰ d'un verbe **réfléchi**.
106/109*	66/73*	„ „	68	Emploi de **„en“** et **„y“**.
	(86-89)	(Le canton de Zurich. La Suisse. [Cantons et habitants]. Les états de l'Europe [habitants et capitales.])	72	Le verbe passif.
110*	73*	**Un plan de vie.**		Répétition de tous les modes et de tous les temps.

B. Appendice.

		I. Leçons de choses.	Leçons de choses en forme de vocabulaire.
65	74	1. L'instruction publique chez nous.	Le travail scolaire.
67	75	2. Ce que j'apprendrai.	Le matériel et les leçons.
69	75	3. Mes vacances d'été.	Travaux agricoles.
	76/77	4. La culture du blé (Description d'un tableau de Meinhold-Heimann.)	Professions agricoles.
77	77	5. Le papier.	Les professions industrielles.
79	77/78	6. Chez le libraire. La librairie.	L'apprentissage. Le commerce. Les ateliers.
82	79	7. La construction d'une maison.	L'habitation.
84	80/81	8. La lettre. Ses parties. Sortes de lettres. Jean écrit une lettre.	Signes de ponctuation. Signes orthographiques.
88	81	9. La foire. Ustensiles et instruments.	
	82/83	10. Le marché. (Description d'un tableau de Colin-Schweitzer-Simonnot.)	

Leçon	page	Leçons de choses	
90	84	11. La poste.	Les postes, télégraphe et téléphone.
94	84/85	12. A travers le pays. (Description d'un tableau de Colin-Schweitzer-Simonnot).	
100 } 106 }	86/88	13. Le canton de Zurich.	
	88/89	14. La Suisse.	Les cantons. Les états. (habitants.)

II. Poésies.

89	1. Demain.
90	2. La petite hirondelle.
90	3. Le rosier et le jardinier.
91	4. Les deux épis.
91	5. Trois petits oiseaux dans les blés.
92	6. Coucou.
92	7. Jean et Finot
92	8. Touche-tout.
93	9. L'âne et le canari.
94	10. Les trois braves.
94	11. L'épreuve.
95	12. Le père et l'enfant.
96	13. Les souriceaux.

page	Chants.
146	1. Le hameau. (Jaques-Dalcroze.)
147	2. Chanson du blé (Jaques-Dalcroze.)
148	3. Roulez, tambours! (Amiel.)
149	4. Le ranz des vaches.
153	5. Jeunesse et printemps. (Abt.)
154	6. Les Alpes. (Laib.)
156	7. Le pays natal. (Juillerat.)

97 **III. Grammaire.**

158 **IV. Vocabulaire.**